

PRE-COLUMBIAN ART & TAINO MASTERWORKS
FROM THE FIORE ARTS COLLECTION

Paris, 10 novembre 2021



CHRISTIE'S







PRE-COLUMBIAN ART & TAINO MASTERWORKS FROM THE FIORE ARTS COLLECTION

VENTE

Mercredi 10 novembre 2021 - 16h

9, avenue Matignon
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Samedi 6 novembre	10h-18h
Dimanche 7 novembre	14h-18h
Lundi 8 novembre	10h-18h
Mardi 9 novembre	10h-18h
Mercredi 10 novembre	10h-12h

COMMISSAIRE-PRISEUR

Lionel Gosset

CODE ET NUMÉRO DE VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats, veuillez rappeler la référence

19339 - TAINO

CONDITIONS OF SALE

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

The sale is subject to the Conditions of Sale printed at the end of the catalogue. Prospective buyers are kindly advised to read as well the important information, notices and explanation of cataloguing practice also printed at the end of the catalogue.

Participez à cette vente avec

CHRISTIE'S  LIVE™

Cliqué, Adjugé ! Partout dans le monde.

Enregistrez-vous sur www.christies.com

jusqu'au 10 novembre à 8h30



Consultez le catalogue et les résultats
de cette vente en temps réel sur votre
iPhone, iPod Touch ou iPad

COUVERTURE Lot 29
DEUXIÈME DE COUVERTURE Lot 45
PAGE 2 Lots 22 & 28
TROISIÈME DE COUVERTURE Lot 34
QUATRIÈME DE COUVERTURE Lot 48

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur christies.com

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

*Cécile Verdier, Gérant
Julien Pradels, Gérant
François Curriel, Gérant*

CHRISTIE'S

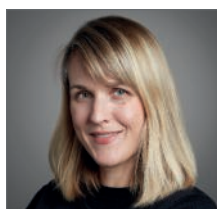
CHRISTIE'S FRANCE



CÉCILE VERDIER
Présidente
cverdier@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 59



JULIEN PRADELS
Directeur Général
jpradels@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 64



ANIKA GUNTRUM
Vice Présidente, Directrice Internationale,
Art Impressionniste et Moderne
aguntrum@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 83 89



PIERRE MARTIN-VIVIER
Vice Président, Deputy Chairman,
Arts du XX^e siècle
pemvivier@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 86 27



SIMON DE MONICAULT
Vice Président, Directeur International,
Arts décoratifs
sdemonicault@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 24

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

ORDRES D'ACHAT
ET ENCHÈRES
TÉLÉPHONIQUES
ABSENTEE AND
TELEPHONE BIDS

Tél: +33 (0)1 40 76 84 13
Fax: +33 (0)1 40 76 85 51
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENTS SERVICES
clientservicesparis@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres : +44 (0)20 7627 2707
New York : +1 212 452 4100
christies.com

ABONNEMENT
AUX CATALOGUES
CATALOGUE SUBSCRIPTION
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Marta Ciaraglia
Coordinatrice d'après-vente
Paiement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
Tél: +33 (0)1 40 76 84 10
postsaleParis@christies.com

INFORMATIONS POUR LA VENTE

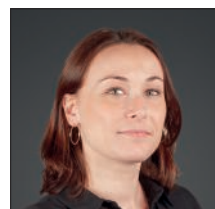
Spécialistes et coordinatrice



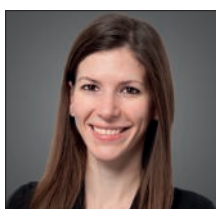
FATMA TURKKAN-WILLE
Consultante internationale Sénior
fturkkan-Wille@christiespartners.com
Tél: +41 79 911 2454



RÉMY MAGUSTEIRO
Spécialiste junior
rmagusteiro@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 86 12



CHLOÉ BEAUVAIS
Business coordinator
cbeauvais@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 84 48



VALERIA SEVERINI
Business director
vseverini@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 72 86

Catalogue Photo Credits : Claude Germain
Maquette : Aurélie Ebert, Christine Guais
© Christie, Manson & Woods Ltd. (2020)

Département international



WILLIAM ROBINSON
International Head of World Art
Tél: +44 (0)207 389 2370



G. MAX BERNHEIMER
International Head of Antiquities
Department
Tél: +1 212 636 2247



DEEPANJANA KLEIN
International Head of Indian and
Southeast Asian
Art Department
Tél: +1 212 636 2189



ALEXIS MAGGIAR
International head of African,
Oceanic and Pre-Columbian art
+33 (0)1 40 76 83 56



TIPHAÏNE NICOUL
Head of Asian art France
+33 (0)1 40 76 83 75



LA COLLECTION FIORE ARTS

La collection Fiore Arts d'art taino est un exemple unique de collection privée constituée de trente-huit objets réalisés sur divers supports comprenant l'os de lamentin, le coquillage, le bois et la terre cuite, tous empreints d'une forte iconographie symbolique.

Les pièces les plus importantes ont été exposées sur le long terme au Museum of Fine Arts, Boston et au Metropolitan Museum of Art, ou dans des expositions spécifiques à la culture des Tainos organisées par les plus importantes institutions culturelles des États-Unis et d'Europe, telles que l'American Museum of Natural History, le Museo del Barrio ou encore le Petit Palais à Paris.

Ce type d'œuvres témoigne de la créativité des Tainos et tient une place unique dans l'histoire des premières rencontres entre les Amérindiens et Christophe Colomb, puis dans la mise en place postérieure des modèles coloniaux en Amérique latine.

The Fiore Arts Collection of Taino art is a unique private collection composed of thirty-eight works made in a variety of media including manatee bone, shell, wood and terracotta, layered with symbolically charged iconography.

The most important pieces have been on long term loan at the Museum of Fine Arts, Boston and the Metropolitan Museum of Art and in special exhibitions on Taino culture in the leading institutions of the United States and Europe including the American Museum of Natural History, the Museo del Barrio and the Petit Palais in Paris.

The works speak to the creativity of the Taino and hold a unique role in the story of the first encounter of Amerindians with Christopher Columbus and the subsequent development of Colonial patterns in Latin America.

LES TAÏNOS

Les populations aujourd'hui désignées sous le nom de Taïnos sont sans nul doute parmi les plus fascinantes des îles des Caraïbes, et peut-être même du Nouveau Monde. En effet, cette ethnie stable, raffinée et hiérarchisée, fut balayée à son apogée en moins de quatre décennies par l'arrivée des Européens.

Ces peuples des Grandes Antilles et des Bahamas étaient les premiers Amérindiens à rencontrer Christophe Colomb. Dès son voyage sur l'île d'Hispaniola en 1492-93, il fut ébloui par le faste de leurs parures de plumes, des objets variés en or et des sculptures délicates en bois incrustées d'or.

Autant de pièces qui s'évanouirent très vite, en même temps que les Taïnos, victimes initiales de ce fatal contact. Disparue trop vite du fait de la bombe épidémiologique européenne et des persécutions, leur culture est moins connue que celles du Mexique ancien.

Appartenant au tronc linguistique arawak, les sociétés taïnos présentaient une organisation socio-politique complexe. La société était divisée en classes hiérarchiques avec d'une part l'aristocratie des *nitainos* et d'autre part le groupe laborieux des *naborias*. Le *cacique*, au-dessus de tous, était le chef de village, investi de l'autorité supérieure et du pouvoir religieux. L'île d'Hispaniola (actuelles Haïti et République dominicaine) semble avoir exercé un rôle historique et politique prédominant. Les *Caciquats* y étaient fédérés en cinq grandes provinces indépendantes placées sous la souveraineté d'un *cacique* suprême. Le débarquement des Espagnols brisa cette civilisation antillaise en plein essor. Anacaona, dernière « reine » taïno, fut ainsi pendue en 1504 par les Espagnols, tandis que son peuple était anéanti.

Avant cette fin tragique, de rares chroniqueurs avaient côtoyé les ultimes Taïnos, retranscrivant de précieux témoignages de leurs us et coutumes. Le premier et le plus attentif fut le moine espagnol Ramón Pané qui accompagna l'Amiral de la mer Océane lors de son second voyage et resta six ou sept ans en Haïti parmi les Taïnos pour apprendre à les connaître. Il acquit les rudiments de leurs différentes langues et se basa beaucoup sur le témoignage d'interprètes locaux convertis au catholicisme. Il écrivit une fidèle relation de première main, exempte des commentaires méprisants et des jugements péremptores habituels chez ses confrères : « je consigne ce que j'ai pu apprendre de la croyance et de l'idolâtrie des Indiens, et de leur manière de voir leurs dieux ». Son récit est donc précieux car il contextualise les objets qui demeurent actuellement les seuls souvenirs de choix de cette puissante société, avant qu'elle ne périclète et ne disparaisse.

Loin des groupes horticoles et pêcheurs peuplant les îles antillaises, les Taïnos jouissaient de conditions urbaines et rituelles extrêmement avancées. Il ne faut donc pas les confondre avec les « *Caribas* » ou « *Cannibas* », leurs voisins Caribs ennemis et anthropophages. Les plus anciennes traces du peuplement taïno remontent à 700 ap. J.-C. environ en



© DMTS signalétique

République dominicaine, mais leur expansion vers d'autres îles à l'ouest (Haïti, Jamaïque et partie orientale de Cuba), au nord (archipel des Bahamas) et l'est (Porto Rico, îles Vierges jusqu'au nord des Petites Antilles) se situe vers 1200 pour être arrêtée par la conquête européenne au début du XVI^e siècle.

Leurs objets d'artisanat restent aujourd'hui les seules pistes pour les comprendre au-delà des archives de chroniqueurs. Cette culture matérielle était très raffinée mais, hélas, peu de pièces taïnos sont conservées. Qu'ils soient de pierre, de bois, de céramique ou de coquillage, ces artefacts traduisent tous une unité stylistique très nettement différenciée des types du reste des îles des Caraïbes. La représentation la plus courante est un visage à la bouche largement ouverte associée à de grandes orbites oculaires, leur donnant cet aspect si caractéristique de crâne humain au rictus souriant. C'est toutefois une image tronquée du passé car des incrustations de coquillage et d'or ainsi que des plumes colorées enrichissaient à l'origine ces sculptures. Elles ouvrent pourtant sur un monde d'esprits qui nous échappe encore. Demeure l'antinomie de leur homogénéité stylistique par rapport à la variété de représentations, mais n'est-ce pas dans ce paradoxe que se trouve la richesse intérieure de l'humanité ?

Pour se prémunir de la destruction systématique de leurs objets rituels et de leur culture matérielle par les conquistadors, les Taïnos les cachèrent dans des grottes. C'est là que ces splendides témoins d'un temps révolu furent découverts des siècles plus tard.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles

THE TAINO

The people today called the Taino are probably some of the most fascinating of the Caribbean islands, and perhaps even the New World. This stable, refined and hierarchic ethnic group was swept out of existence at its apogee by the Europeans, less than four decades after their arrival.

These inhabitants of the Greater Antilles and the Bahamas were the first indigenous Americans to encounter Christopher Columbus. From his first voyage to Hispaniola in 1492-1493, he was dazzled by their feather ornaments, their assorted items of gold and their delicate wooden sculptures incrustated in gold. All these artifacts disappeared very quickly at the same time as the Taino, the initial victims of this fatal contact. Their culture is less well-known today than that of ancient Mexico, having disappeared too quickly as a result of the European epidemic "bomb" unleashed on them and various persecutions.

Taino societies, belonging to the Arawak linguistic tree, had a complex socio-political organisation. Society was divided into hierarchic classes, with the aristocratic *nitainos* and the *naborias*, laborers, relegated as a lower caste. The *cacique* was at the pinnacle of this hierarchy - the head of the village, invested with higher power and religious authority. The island of Hispaniola (currently Haiti and the Dominican Republic) seem to have played a predominant historic and political role. The *Caciquats* were federated into five great independent provinces headed by a supreme *cacique*. The arrival of the Spanish destroyed this blossoming Caribbean civilisation. *Anaconda*, the last Taino "queen", was hanged by the Spanish in 1504, and her people were decimated.

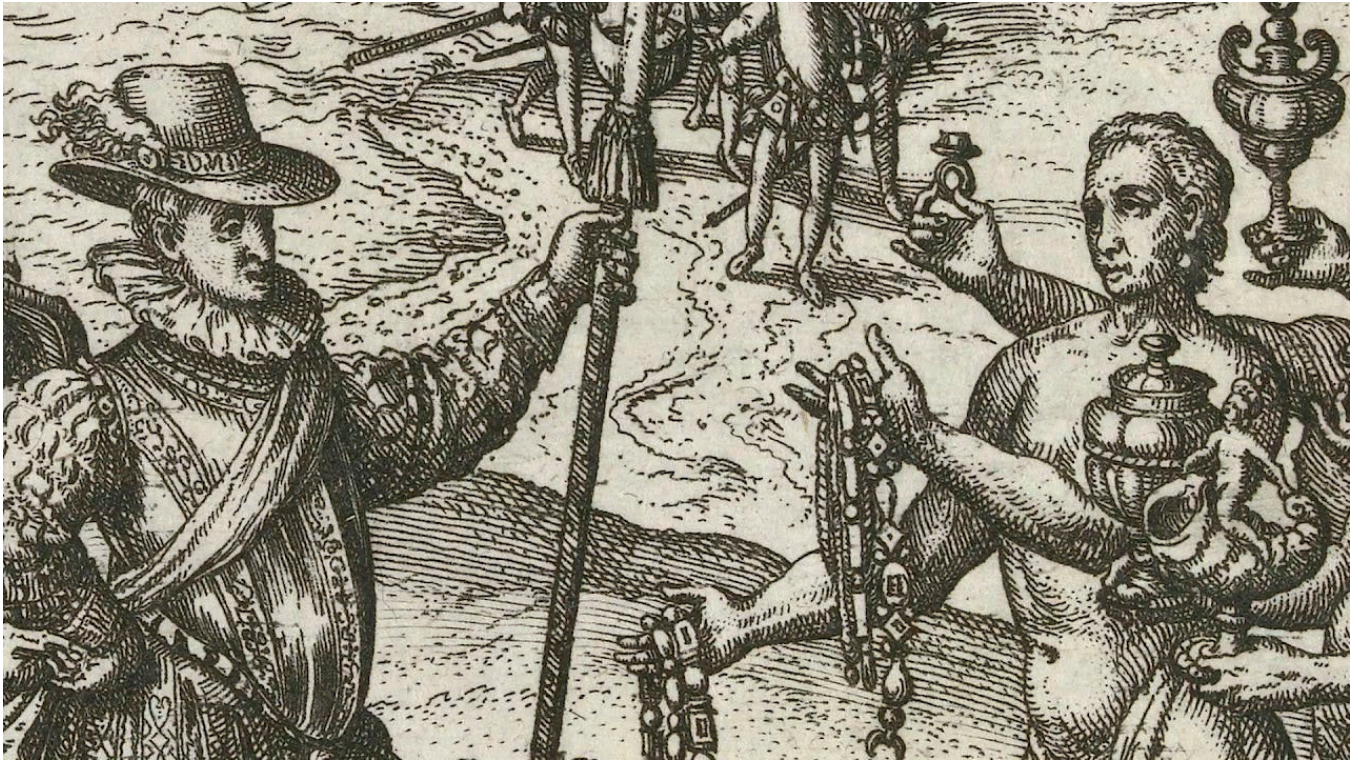


©Arquivo Nacional. Biblioteca Maria Beatriz Nascimento (inv. n° ACG06145)

Before this tragic end, a few chroniclers had been in close contact with the last Taino, transcribing precious accounts of their mores and rituals. The first and most attentive of these was the Spanish friar Ramón Pané, who accompanied (Columbus), the Admiral of the Ocean Sea, on his second voyage and remained six or seven years in Haiti among the Taino to get to know them. He learned the rudiments of their languages and based himself heavily on the accounts of local interpreters who had converted to Catholicism. He wrote a faithful firsthand account, free of the contemptuous comments and peremptory judgements that were usual among his contemporaries. "I consign what I may have learned of the beliefs and the idolatry of the Indians, and their manner of seeing their gods". His account is precious as it contextualizes the objects that are now the only mementoes of this powerful society, before its decline and disappearance.

Far from the horticultural and fishing groups of the Caribbean islands, the Taino enjoyed very advanced urban and ritual life styles. Consequently, they should not be mixed up with the "Caribas" or "Cannibas", their enemy and cannibal neighbors. The oldest remains of a settlement dates back to circa 700 A.D. in the Dominican Republic, but their expansion toward other islands to the West (Haiti, Jamaica and the eastern end of Cuba) to the north (the Bahamas archipelago) and the east (Puerto Rico, the Virgin Islands up, to the north of the Lesser Antilles) dates to 1200 and ends with the European conquest at the beginning of the 16th century.





Theodore de Bry, Christopher Columbus arrives in America, 1594, engraving © Rijksmuseum, RP-P-BI-5728.

Their artifacts are today the only way to comprehend them beyond the archives of the chroniclers. Though this material culture was very refined, unfortunately few Taino pieces remain today in existence. Whether of stone, wood, ceramic or of shell, these artifacts translate a stylistic unity that is clearly differentiated from those of the rest of the Caribbean islands. The most common representations are of an anthropomorphic face with a wide-open mouth and large round eyes, giving the characteristic of a grinning human skull. This image is less impressive as the inlays of shell and of gold, as well as colored plumes, originally enriching these sculptures are now long gone. Nonetheless, they open a door onto a spirit world that still escapes us today. There remains a contradiction between their stylistic homogeneity and the variety of their representations. But is it not in such paradox that the interior riches of humanity can be found?

To protect against the systematic destruction of their ritual objects and their material culture by the Conquistadors, the Taino hid them in caves, where these splendid relics, of a bygone era, were discovered centuries later.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean islands

ZEMI

L'objet probablement le plus emblématique des Taïnos est également le plus énigmatique. Appelés « pierres à trois pointes » ou « trigonolithes » à défaut de nom plus adéquat, ce sont des triangles épais, en pierre et plus rarement en coquillage taillé et poli. Les plus anciens apparurent dès les premiers siècles de notre ère, avant l'émergence même des Taïnos. Toutefois, ce fut seulement avec leur expansion que ces pièces gagnèrent en taille et en complexité. Si beaucoup sont de simples cônes aplatis et polis, quelques exemplaires sont richement décorés. Des motifs gravés les rehaussent ou des sculptures élaborées représentant des animaux, des figures humaines ou des êtres hybrides.

Leur fonction a intrigué des générations de chercheurs. Si l'on croise les informations des chroniques coloniales avec l'ensemble de l'assemblage archéologique taïno, on pencherait plutôt pour des représentations d'esprits surnaturels, connus sous l'appellation de « *Zemis* » ou « *Ciminis* ».

Le Père Ramón Pané est éclairant sur le sujet : « la majeure partie, sinon la totalité des habitants de l'île, adore de nombreux « *Cimini* » de toute sorte. [...] Les idoles sont en pierre ou en bois. Les unes rendent des oracles, les autres sont à l'origine de la nourriture, certaines font pleuvoir, d'autres encore font souffler les vents. [...] Les *Ciminis* de pierre ont divers modes d'action. Certains, que possèdent les malades, dépassent les pouvoirs des médecins du corps ; ils sont bons, en particulier, pour faire accoucher les femmes enceintes. Il y en a d'autres, qui ont l'aspect d'un gros navet aux feuilles répandues par terre, allongées comme celles du caprier [...] D'autres feuilles ont trois pointes : on dit qu'elles produisent le manioc ». Les « pierres à trois pointes » avaient donc une fonction protectrice liée à l'agriculture, à la santé, à la guerre et aux phénomènes naturels.

Ces trigonolithes, tout comme les reliquaires à ossements et les diverses figurines, individuelles ou familiales, étaient conservés dans les habitations, tandis que d'autres, associés à la vie du groupe, étaient déposés dans des temples. Toutefois, les *Zemis* les plus puissants appartenaient au *cacique*, le chef du village. Les plus valeureux et les plus prestigieux d'entre eux pouvaient, à leur mort, faire l'objet d'un culte et devenir à leur tour des *Zemis*.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles

Probably the most emblematic object of the Taino is also the most enigmatic. Called "three pointed stones" or "trigonoliths" for lack of a more adequate name, these are thick triangles, of stone and more rarely of cut and polished shell. The oldest appeared as of the earliest centuries of our era, before the Taino even emerged. However, it was only with the passage of time that these stones became both larger in size and decorate with more complex imagery. While many are simple flattened and polished cones, a few are richly decorated. They are enhanced with engraved patterns or elaborate sculptures representing animals, human figures or hybrid beings.

Their function has intrigued generations of researchers. If we integrate the information of Colonial chronicles with the assembled archaeological Taino record, we easily conclude that represent supernatural spirits, known as "Zemis" or "Ciminis".

Friar Ramon Pané casts light on the subject: "most, if not all the inhabitants of the island worship many "Cimini" of all sorts. The idols are of stone or wood. Some pronounce oracles, others provide food, yet others make rain, while still others make the wind blow. Stone Cimini act in various ways. Some, which are possessed by those who are ill, are more powerful than medicine men: they are particularly helpful for pregnant women during birth. There are others which appear like a big turnip with its leaves spread on the ground, elongated as those of the caper bush. Other have three pointed leaves: they are said to produce manioc or yucca the staple crop of the Caribbean peoples." Thus the "three pointed stones" had a protective function linked to agriculture, to health, to war and to natural phenomena.

These trigonoliths, like the reliquaries for bones and various figurines, whether individual or familial, were kept in homes, while others, associated with communal life, were deposited in temples. However, the most powerful Zemis belonged to the cacique, the village chief. The most valorous and prestigious cacique could at their death, be worshipped and become ancestral Zemis themselves.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean islands



f1
TRIGONOLITHE
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brune polie

Longueur : 10.2 cm. (4 $\frac{1}{8}$ in.)

€5,000-7,000

US\$6,000-8,300
 £4,300-6,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
 New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Pour un modèle similaire, voir Kerchache, J., *L'art Taïno. L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'oeuvre des grandes Antilles précolombiennes*, Paris, 1994, pl. 190-191.

TAINO STONE THREE-POINTER

f2
TRIGONOLITHE
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre noire polie

Longueur : 8.7 cm. (3 $\frac{3}{8}$ in.)

€5,000-7,000

US\$6,000-8,300
 £4,400-6,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Pour un modèle similaire, voir Kerchache, J., *L'art Taïno. L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'oeuvre des grandes Antilles précolombiennes*, Paris, 1994, pl. 187 (centre).

Frère Ramón Pané dans *Relación acerca de las antigüedades de los indios*, décrit : « les *Zemis* en pierre sont représentés de différentes façons. Certains ont trois pointes et ils peuvent suggérer un *yuca* en train de pousser ».

TAINO STONE THREE-POINTER



f3
TRIGONOLITHE
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brun clair polie

Hauteur : 12 cm. (4¾ in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000
 £18,000-34,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
 en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
 New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Trigonolithe sculpté avec la représentation emphatique d'un reptile stylisé avec une tête aux yeux creux et circulaires peut-être autrefois incrustés d'or martelé ou d'os, aux lèvres retroussées, et avec une partie en pointe en forme de poitrine.

Pour une iconographie avec un reptile, voir Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, p. 101, pl. 76.

On retrouve des trigonolithes dans toute la zone des Antilles précolombiennes. Ces idoles mystérieuses sont peut-être l'objet d'art le plus représentatif des Caraïbes. Elles incarnent un ensemble d'éléments iconographiques figurés, abstraits et symboliques. Dans le cas présent, le symbolisme d'un sein tout entier peut suggérer une association avec un rite de fertilité féminine, tandis que le reptile pourrait faire allusion au Grand Serpent de la mythologie taino.

TAINO STONE THREE-POINTER

The three-cornered stone emphatically carved with a stylized, reptilian, the head with sunken, circular eyes, once inlaid possibly with hammered gold or bone, the lips pulled back, with a rounded, breast-shaped peak.

For the reptilian iconography, see Bercht, F. et al., Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean, New York, 1997, p. 101, pl. 76.

Three-pointers appear throughout the Pre-Columbian Antilles. These mysterious icons are perhaps the most archetypal art object of the Caribbean. They embody an array of iconographic elements-figural, abstract and symbolic. In the present example, the symbolism of the fulsome breast suggests an association with a female fertility rite. While the reptilian might harken to the Great Serpent of Taino mythology.





f4
IMPOSANT TRIGONOLITHE
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre sédimentaire brune polie

Hauteur : 13.6 cm. (5 1/2 in.)

€25,000-45,000

US\$30,000-53,000
 £22,000-39,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
 en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
 New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*,
 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
 Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection
 permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Trigonolithe représentant un important *Zemi* avec des traits particulièrement distinctifs tels que les yeux circulaires avec une cavité concave au centre autrefois incrustée, un front orné de motifs hémisphériques placés en avant, un nez épaté, une bouche ovale saillante, des doigts incisés saisissant les joues et les bras parés de « bandes tainos » ; le revers de la sculpture étant décoré de motifs géométriques tout autant que de représentations zoomorphes et anthropomorphes.

Le moine catalan Ramón Pané a décrit le lien symbolique de ces sculptures connues sous le nom de trigonolithes, ou sculptures à trois pointes, avec le *yuca/cassava* (ou manioc) qui est une plante courante dans les Caraïbes. Les trigonolithes peuvent être de différentes tailles et sans décoration ou ornés d'importantes représentations animales et humaines. Les trigonolithes sont réputés pour avoir été offerts ou échangés lors de cérémonies au cours desquelles les *caciques* étaient leurs protecteurs (cf. Waldron, L., *Pre-Columbian Art of the Caribbean*, Gainesville, 2019, p. 251).

IMPOSING TAINO STONE THREE-POINTER

The triangular-shaped sculpture intricately carved with a primary Zemi with highly distinctive traits including circular eyes with concave centers, once inlaid, the forehead with a pair of projecting hemispherical motifs, flaring nostrils, protruding ovoid mouth, incised fingers grasping the cheeks, and bent "Taino banded" arms, the opposite side incised with geometric motifs as well as zoomorphic and anthropomorphic elements.

The Catalan Friar Ramón Pané, described that such portable sculptures, known as trigonolitos, or three-pointers, were symbolically connected to yuca/cassava, a staple root crop in the Caribbean. Three-pointers came in a variety of sizes from undecorated to substantial and feature animal and human imagery. Trigonoliths were known to be gifted and exchanged in ceremonies among caciques who were their custodians (cf. Waldron, L., Pre-Columbian Art of the Caribbean, Gainesville, 2019, p. 251).



CÉRAMIQUE

La poterie, relativement simple comparée à l'exubérance des autres créations taïnos, a souvent été injustement négligée. Pourtant, elle témoigne d'un art fini des potières précolombiennes.

En effet, il faut se rappeler que la céramique était un domaine réservé aux femmes dans les Antilles. Par ailleurs, la technique céramique conférait à celle qui la pratiquait un statut particulier, et sa maîtrise constituait un important avantage lors des alliances et des mariages. Les chroniques coloniales signalaient même des rapt de potières. De telles captures et intégrations de femmes étrangères au clan ont pu faire naître de nouveaux courants stylistiques au sein des groupes.

Dans le monde amérindien, la femme était d'ailleurs symboliquement identifiée à la poterie, car l'argile, tout comme la terre, était considérée comme étant femelle, possédant donc une âme de femme, tandis que des mythes guaranis du Brésil indiquaient que la première femme de la création était issue d'un plat de terre cuite. Aussi omniprésente dans la société amérindienne, la céramique trouvait ainsi logiquement sa place dans la mythologie. Par leur pratique, les potières étaient en contact avec l'univers invisible et le révélaient à la communauté comme le font les hommes-chamanes. En revanche, les moyens utilisés étaient parfois différents, la femme reproduisant dans l'argile les esprits rencontrés dans ses rêves. C'était donc en tant que savante médiatrice que la femme matérialisait la beauté dans la société.

Les formes de récipients taïnos sont plantureuses, favorisant les gonflements voluptueux et les parois ovales. On trouve des bols évasés, des bouteilles très ventrues à goulot étroit, des pots de formes variées. Le décor le plus commun est fait d'incisions larges et profondes en dessins géométriques simples de lignes parallèles ou en chevrons. Une petite face anthropomorphe modelée dans l'argile complète occasionnellement l'ensemble. Exhibant des lignes pures et élégantes, la poterie taïno reste en majorité simple et sage. Seuls les vases-effigies se distinguent vraiment, les récipients devenant eux-mêmes des personnages aux positions plutôt grotesques. Ils pourraient être des esprits de la nature voyant avec ironie l'humanité défilier devant leurs yeux de terre cuite figés pour l'éternité.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles

f5

IMPORTANT VASE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Hauteur : 39,3 cm. (15½ in.)

€20,000-25,000

US\$24,000-30,000
£18,000-22,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection permanente, prêt à long terme, 2011-2019

CERAMICS

Pottery, relatively simple compared with the exuberance of other Taino artifacts, have often been unfairly neglected. Nevertheless, it illustrates the polished art of the Pre-Columbian potters.

We must remember that, in the Antilles, pottery was the preserve of women. Furthermore, having a proficiency for ceramics gave the female potters who practiced it a certain status, and mastering it was a significant advantage when it came to marriages and alliances. The Colonial chronicles even spoke of the kidnapping of potters. Such abductions and assimilation of foreign women into a clan could have created new stylistic trends within different communities.

The forms of Taino receptacles are full bodied, tending to voluptuous curves and oval sides. There are flared bowls, big-bellied bottles with narrow necks, and vessels of various shapes. The most common decoration is wide and deep incisions into simple geometric shapes consisting of parallel or chevron lines.

A small anthropomorphic head sculpted into the clay occasionally completes the whole. With its pure and elegant lines, Taino pottery remains for the most part simple and sober. Only the vases effigy vessels really stand out, the receptacles becoming themselves characters in rather grotesque positions. They could be spirits of nature casting an ironic glance at humanity filing past their terracotta eyes, frozen for all eternity.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean islands

Vase en terre cuite dénommé *potiza*, en forme de coeur avec une panse reposant sur une base plate circulaire et formé de deux cavités arrondies comme des mamelons au centre desquels émerge un appendice en forme de phallus.

Pour un modèle similaire, voir Bercht, F. *et al.*, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, p. 47, pl. 29.

On suppose que les vases de grande taille de ce type servaient à contenir de l'eau. Ces modèles de contenants en terre cuite bien spécifiques figurent parmi les meilleurs exemples de créations artistiques de l'art précolombien où se mêlent une iconographie érotique masculine et féminine.

IMPOSING TAINO TERRACOTTA VESSEL

The heart-shaped vessel, potiza, with rounded, mammelate shoulders tapering downward to a circular, flat base with a phallus-shaped spout emanating from the center.

It is postulated that such large-scale vessels were water containers. This specific category of ceramic container are among the most creative amalgams of male and female eroticism in Pre-Columbian art.





f6

VASE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Longueur : 21.5 cm. (8½ in.)

€7,000-10,000

US\$8,300-12,000

£6,100-8,600

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*,
26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection
permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Bol de forme ovale aux parois incurvées vers l'intérieur et décoré à l'une de ses extrémités avec une tête stylisée aux grands yeux perforés et à l'autre extrémité avec une créature aquatique à la queue incisée qui est peut-être la représentation d'un lamantin flottant sur le dos.

Pour un exemple de morphologie similaire, voir Arévalo, M.G., *Tainos, Arte y Sociedad*, Saint-Domingue, 2019, p. 174.

TAINO VESSEL

The ovoid bowl with inward-curving walls molded on one end with a stylized head with pierced, large eyes, the other side with a piscine, incised tail, possibly a depiction of a manatee floating on its back.



f7

BOL ZOOMORPHE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Largeur : 19.5 cm. (7 $\frac{7}{8}$ in.)

€8,000-10,000

US\$9,500-12,000
£6,900-8,600

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art,
The Art of Mesoamerica: Before Columbus, 26 septembre 1992
- 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*,
26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long
terme, 2011-2018

Récipient en forme de cœur et représentant la forme expressive
d'un hibou stylisé à la queue et aux plumes des ailes évoquées sous la
forme de rainures décoratives, et au visage à l'aspect d'un disque plat
caractéristique avec des yeux pointés vers l'avant.

Les hiboux jouent un rôle particulier dans l'iconographie Taino car
ces noctambules sont considérés comme les messagers des morts.

TAINO ZOOMORPHIC BOWL

*The heart-shaped vessel boldly modeled with a stylized owl with the
tail and wing feathers represented as decorative grooves, the face with
characteristic flat facial disc and forward-facing eyes.*

*Owls hold a special role in Taino iconography as these night-fliers
are considered messengers of the dead.*



f8

VASE

TAINO, STYLE BOCA CHICA

ENV. 1000-1250 AP.J.-C.

Longueur : 19.1 cm. (7½ in.)

€8,000-10,000

US\$9,500-12,000

£6,900-8,600

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE:

Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, n° 20

Vase ovale en forme de bateau aux parois arrondies et allongées avec des anses en pointes, décorées de motifs zoomorphes aux extrémités et dont les parois extérieures sont ornées de spirales ondulantes avec des volutes qui sont considérées comme une évocation temporelle.

Pour des motifs incisés de même nature, voir Waldron, L., *Pre-Columbian Art of the Caribbean*, Gainesville, 2019, pl. 3.3 (à gauche).

TAINO VESSEL, BOCA CHICA STYLE

The ovoid, boat-shaped vessel with tapering rounded walls with lug handles with zoomorphic adornos at the ends, the exterior incised with sweeping spirals with volutes, considered to denote "time".



f9
VASE
TAINO

ENV. 1000-1250 AP.J.-C.

Longueur : 28 cm. (11 in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-18,000
£8,700-13,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-
1990, inv. n° T379-8
Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of
Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long
terme, 2011-2018

Récipient peu profond en forme de rein aux parois bombées vers
l'extérieur et décoré d'une chauve-souris dont le visage est souligné
par de grands yeux perforés.

En raison de leur lieu de vie dans des grottes, considérées par les
Tainos comme des portails vers le monde souterrain, et aussi du fait
qu'elles volent la nuit quand les esprits sont en activité, les chauves-
souris étaient perçues comme les messagers des morts.

Pour une iconographie similaire, voir Lamarche, S.R., *Tainos and
Caribs: The Aboriginal Cultures of the Antilles*, San Juan, 2019, p. 158.

TAINO VESSEL

*Of shallow, reniform shape with outwardly-rounded sides, a bat adorno
on each end, distinguished by large, pierced eyes.*

*As bats live in caves, regarded by the Taino as portals to the underworld,
and fly at night when spirits are active, they are seen as the messengers
of the dead.*

JEU DE BALLE

Le *batey* ou jeu de balle taïno rappelait celui connu en Mésoamérique depuis l'époque olmèque, vers 500 avant notre ère, c'est-à-dire quelques 1200 ans avant qu'il n'apparut aux Antilles. La pratique de ce sport rituel nécessitait une soignée préparation physique et des artefacts précis. La balle faite avec le caoutchouc de l'hévéa, arbre typique d'Amérique Latine, en était le principal. La partie elle-même consistait en des passes entre deux équipes de 20 à 30 joueurs chacune, qui se servaient des coudes, des genoux et du bassin tout en évitant que le ballon ne tombe à terre. La difficulté résidait dans l'interdiction de toucher le ballon avec les mains ou les pieds.

Le jeu de balle se jouait sur une grande place rectangulaire, d'une moyenne de 50 mètres de longueur et 15 mètres de largeur, délimitée par des rangées de rochers, souvent gravés de personnages. Il était soigneusement entretenu et balayé. Les villages importants contenaient parfois plusieurs terrains de jeu de ce type, à l'image de ceux découverts à Porto Rico. Les Taïnos se réunissaient par centaines, voire par milliers, pour assister aux cérémonies, incluant le jeu, des chants et des danses.

On connaît mal les rites exécutés durant ces grands rassemblements car peu de témoins occidentaux ont eu l'opportunité de les voir, et ce tardivement. Ils avaient d'ailleurs alors perdu de leur faste cérémoniel et ne consistaient plus qu'en de simples compétitions sportives, sans les gestes rituels d'antan.

Reste un objet emblématique de pierre polie autrefois appelé « collier de pierre » ou « pierre coudée ». Ce sont de gros anneaux ovales ou des croissants monolithiques avec des sculptures variées, souvent en forme de visage, sur l'épaississement anguleux. Comme dans beaucoup d'autres objets de pierre ou de bois taïnos, certaines surfaces étaient piquetées afin d'y coller des incrustations de coquillage ou d'or. La seule forme de ces ceintures dénote une rare habileté artisanale pour produire un tel objet dans la pierre. Ces artefacts évoquent fortement les « jougs » totonaques du Mexique ou mayas du Guatemala. Ils ont pu servir de ceintures amarrées pour donner des coups dans la balle, mais leur poids plaide en défaveur de cet usage. C'étaient plutôt des reproductions de ceintures de cuir ou de coton portées à la taille comme protections pendant le jeu.

La similarité de cette pratique entre les Grandes Antilles et la Mésoamérique laisse penser qu'à l'instar des peuples continentaux, le jeu de balle taïno a pu s'accompagner d'autosacrifice, voire de sacrifices humains.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles



Centre cérémoniel indigène Taïno de Caguana à Porto Rico
©Michele Falzone / Alamy Stock Photo

BALLGAME

Batey, the Taïno ballgame resembles the game known in Mesoamerica since the Olmec era, ca. 1100-600 B.C., that is some 1200 years before it appeared in the Caribbean strange The ball was produced from the rubber of the hevea tree, native to Latin America. The game consisted of passing the ball between two teams of 20-30 players each, who used their elbows, knees and pelvis to keep the ball from falling to the ground, touching the ball with one's hands or feet was forbidden.

The ballgame was played in a large rectangular space, about 50m long by 15m wide, staked out by rows of rocks, often engraved with human figures. The area was carefully maintained. Larger villages could include several playing fields of this sort, such as those discovered in Porto Rico. The Taïno would come together by the hundreds, even thousands, to watch these ceremonies, which included this game as well as songs and dances.

Little is known about the rites that took place during these congregations, as few Spaniards had the chance to witness them, and those who did, saw them after Occidental contact. They had by then lost their ceremonial pomp and consisted only in sports competitions, without the ritual implications of earlier times.

The most emblematic ballgame accoutrements are polished stones formerly called "stone collars" or "elbow stones". These are large oval rings or monolithic crescents with sculpted surfaces, often in the shape of a face, on the angular thickness. As with many other stone or wood Taïnos objects, certain surfaces were pierced to be inlaid with shell or gold. The very shape of these belts shows the high level of craftsmanship required to produce such an object in stone. These artefacts strongly resemble the Totonac yokes of Mexico or the Mayan yokes of Guatemala. They may have been used as belts, tied down to hit the ball, but their weight pleads against this use. They were more likely replicas of the leather or cotton belts worn at the waist as protective gear during the game.

The similarity of this practice between the Greater Antilles and Mesoamerica would lead us to hypothesize that as with the peoples of mainland Central America, the Taïno ballgame may have been accompanied by self-sacrifice or human sacrifice.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean



■ *f10*

CEINTURE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Diamètre : 44 cm. (17¼ in.)

€55,000-80,000

US\$66,000-95,000
£48,000-69,000

PROVENANCE

John J. Klejman (1906-1995), New York
Collection Nell Singer (1915-2006), New York, acquis auprès de ce dernier en 1967
Sotheby's, New York, 17 mai 2007, lot 201
Collection Margaret et Vincent Fay, New York, acquis lors de cette vente
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, Metropolitan Museum of Art, prêt à long terme, 1982-2002
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Ornement en forme d'un ovale clos et évasé et comportant une cavité convexe autrefois incrustée d'or ou de coquillage.

Les ceintures de pierre, d'apparence massive ou effilée, connues sous le nom de « colliers » dans la région des Grandes Antilles, étaient probablement des représentations de modèles en cuir ou en vannerie portés lors des jeux de balle, connus sous le nom de *batey*, et qui étaient une pratique traditionnelle commune à la Mésoamérique, incarnant rituellement des événements mythologiques au cours desquels des scores étaient réalisés pour établir les rivalités sociales et politiques des dirigeants. Les jougs Tainos peuvent être de section massive ou fine.

Pour un modèle similaire, voir Museo de América, Madrid, inv. n° 3315.

TAINO STONE CEREMONIAL BELT

Stone belts, either massive or of a slender variety, known as "collars" in the Greater Antilles, were most probably effigies of leather and basketry gear worn in the ballgame, known as batey, which was similar to the Mesoamerican tradition in that it was a ritual of mythological events, and where scores were settled among chiefdoms vying for social and political standing.



f11

RARE PILON RITUEL

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre gris-noir

Hauteur : 16.7 cm. (6½ in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-18,000
£8,700-13,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
Californie, Stanford, Stanford University, Iris & B. Gerald Cantor Center for Visual Arts, prêt à long terme, 20 octobre 1998 - 31 novembre 2006
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Pilon à l'assise convexe évasée et dont les anses sont décorées de créatures en forme d'oiseaux avec des ailes rabattues sur les flancs, une queue projetée en arrière et un visage en forme de coeur évoquant les traits d'un hibou avec des yeux proéminents bordés de cernes.

Les pilons décorés étaient des accessoires exclusivement réservés aux chamans, les *behiques*, pour broyer une poudre hallucinogène, connue sous le nom de *cohoba* et utilisée tout au long de l'année dans les cérémonies divinatoires. Après avoir été inhalées sous forme de poudre, les graines psychotropes provenant de l'arbre sud-américain *Anadenanthera peregrine*, permettaient au chaman de se connecter avec les esprits du monde souterrain. Les *Behiques* possédaient dans leurs accessoires cérémoniels des éléments représentant des hiboux qui incarnaient le monde spirituel.

Pour un motif de hibou sur un pilon, voir Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, pl. 97.

RARE TAINO STONE RITUAL PESTLE

The pestle carved with a flaring, convex base with the handle adorned with an orthomorphic figure with avian wings held closely to the sides, tail extending at the back, the heart-shaped face with owl-like features with large, rimmed sunken eyes.

Adorned pestles were the exclusive paraphernalia of shamans, behiques, utilized in grinding a hallucinogenic powder, known as cohoba, used throughout the year in visionary ceremonies. Once inhaled the psychoactive pulverized seeds of the South American tree, Anadenanthera peregrine, would allow the shaman to connect with the spirits in the underworld. Behiques incorporated into their ceremonial kits items with depiction of owls representing the spirit world.

See for the owl pestle motif, Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, pl. 97.



f12

RARE SIÈGE CÉRÉMONIEL

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre vert foncé striée

Longueur : 28 cm. (11 in.)

€15,000-20,000

US\$18,000-24,000
£13,000-17,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Trône rituel dénommé *duho* de petite taille, sculpté avec finesse et représentant une tortue stylisée dont la carapace aplatie sert d'assise, reposant sur quatre formes coniques qui rappellent des seins abstraits de femmes, et avec une tête projetée en avant avec de grands yeux en creux et une bouche scellée fermée.

Les *duhos* sont considérés au sein du corpus des productions tainos comme des œuvres d'une grande portée artistique. Les *duhos* étaient avant tout des objets de prestige mais pouvaient aussi être régulièrement employés dans des cérémonies chamaniques en tant que *Zemi*. Ces objets étaient uniquement détenus par les *caciques* et

autres élites sociales de la caste *Nitaino* composée des nobles et des chamans. Ce type de sièges était habituellement sculpté en bois mais un petit nombre d'exemplaires est connu pour avoir été sculpté en pierre ou en corail.

L'iconographie d'une tortue pourrait être une référence à la mythique « *Femme Tortue* », la déesse taino qui a donné naissance au peuple Taino, comme l'indique Frère Ramón Pané, qui a participé au second voyage de Christophe Colomb à ses côtés et a appris, à partir de 1498, la langue taino sur l'île d'Hispaniola (actuelle République dominicaine et Haïti).

Pour un modèle similaire, voir Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, pl. 21 (Washington D.C., Smithsonian Institution, inv. n° 3698).

RARE TAINO STONE CEREMONIAL SEAT

The subtly carved duho, ritual seat, of small scale representing a stylized turtle with the flattened seat as the carapace, placed on four conical supports, reminiscent of abstracted female breasts, head thrust forward with large, sunken eyes and the mouth sealed shut.

Duhos are considered among the Taino art corpus as works of high artistic value. The function of the duho was primarily a prestige object, though it was regularly used in the same shamanic ceremonies as the Zemi. The stools were only owned by caciques and members of the elite Nitaino caste, composed of nobles and shaman. They were mostly carved from wood but a lesser amount were carved from stone and coral.

The usage of the turtle image might refer to the mythical "Turtle Woman", the Taino goddess, who gave birth to the Taino people as told to Friar Ramón Pané, who traveled with Christopher Columbus on his second voyage, and by 1498 learned the language of the Taino of Hispaniola Island (modern Dominican Republic and Haiti).

f13

SCEPTRE CÉRÉMONIEL

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre verte polie

Hauteur : 22 cm. (8 $\frac{3}{4}$ in.)

€30,000-50,000

US\$36,000-59,000

£26,000-43,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Sceptre cérémoniel avec une lame pétaloïde tridimensionnelle et dont le manche comporte la représentation d'un *Zemi* squelettique aux yeux creux, circulaires et saillants, à la mâchoire carrée, et surmonté d'une coiffe.

Pour un modèle similaire de sceptre anthropomorphe, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1979.206.1210.

La réalisation de haches et de lames en pierre polie de formes diverses est une tradition ancienne dans l'art lapidaire de Mésoamérique. Le groupe restreint de haches de ce type avec des formes anthropomorphes peut laisser à penser qu'elles ont été utilisées comme sceptres.

TAINO STONE CEREMONIAL CELT

The celt-scepter with a petaloid blade and three-dimensional, handle with the effigy of a skeletal Zemi with sunken, circular eyes and jutting, square-shaped jaws, surmounted by a headdress.

For an example of an anthropomorphic scepter, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1979.206.1210.

The tradition of polished stone axes and blades in various shapes has a long history in Mesoamerican lapidary art. Only a handful of anthropomorphic celts survive suggesting that these served as ceremonial scepters.





f14
DIVINITÉ
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brune

Hauteur : 8.8 cm. (3½ in.)

€12,000-18,000

US\$15,000-21,000

£11,000-16,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-1990, inv. n° T379-28
 New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
 New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Représentation d'un *Zemi* anthropomorphe accroupi et émacié, aux genoux repliés de façon caractéristique, aux pieds retournés vers l'intérieur en se rejoignant, à la colonne vertébrale saillante, au visage souligné par de grands yeux en creux, avec des joues scarifiées, et paré d'un capuchon et de gros ornements d'oreilles.

Pour un personnage avec une posture massive similaire, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1982.48.6.

Les objets représentant des *Zemis* ou d'autres esprits protecteurs étaient conservés tels des objets sacrés, souvent dans des sanctuaires, et certains ont été réalisés sur mesure et se transmettaient de générations en générations par les femmes.

TAINO STONE DEITY FIGURE

The anthropomorphic crouching emaciated Zemi with characteristic bent knees, inward-curving feet touching, demarcated spine, distinguished by large, sunken eyes, furrowed cheeks, adorned with a cap and large ear ornaments.

For a similar compact effigy pose, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1982.48.6.

Objects such as Zemís and other spirit helpers were kept as sacred objects, often in shrines, some custom-built, and passed through the maternal lines.

14

f15

RARE REPRÉSENTATION DE ZEMI
TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brune grainée

Hauteur : 18 cm. (7½ in.)

€40,000-60,000

US\$48,000-71,000

£35,000-52,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
 The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
 New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Imposante représentation de *Zemi*, montré dans l'habituelle position accroupie aux mains posées sur les genoux, avec un corps émacié aux côtes dorsales traitées graphiquement, des anneaux de bras et de jambes caractéristiques et une grande tête reconnaissable à ses yeux démesurés qui sont considérés par les Tainos comme le siège de l'âme.

La taille et l'aspect de ce *Zemi* d'allure disproportionnée souligne l'importance de sa représentation en tant que conception sacrée, mythique et idéalisée.

RARE TAINO STONE ZEMI EFFIGY

The imposing Zemi in a classic crouching pose, hands resting on knees, the back graphically exposing the emaciated rib cage, signature banded arms and legs and a large head distinguished by the sizeable eyes, considered to be the locus of the 'soul' for the Taino.

The size and condition of the large-scale Zemi denote its importance as an image of ideal, mythical, sacred reality.



15





f16

AMULETTE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brune

Hauteur : 6.3 cm. (2 $\frac{3}{8}$ in.)

€6,000-8,000

US\$7,200-9,500
£5,200-6,900

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Amulette percée à l'arrière pour suspension et décorée sur ses quatre faces de personnages polymorphes avec une représentation centrale à tête fantomatique en saillie avec de grandes dents apparentes, des yeux enfoncés et un nez retroussé ressemblant à celui d'une chauve-souris, des genoux profondément fléchis et des pieds recourbés vers le haut.

Pour un modèle similaire, voir Bercht, F. *et al.*, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, pl. 86.

Le visage de la chauve-souris a été largement utilisé dans l'art taino et Herbert Spinden, conservateur et anthropologue américain renommé, a indiqué : « je crois que la chauve-souris dans les artefacts tainos signifie que cet animal représentait les fantômes et les esprits des morts » (*ibid*, p. 120).

TAINO STONE EFFIGY AMULET

The omnifarious effigy with four different figures appearing as one turns the pendant with a central cephaloformic figure with a projecting, spectral head with large, bared teeth, sunken eyes and bat-like upturned nose, the knees deeply bent and feet curled upward; pierced at the back for suspension.

The face of the bat was widely used in Taino art and Herbert Spinden, the noted American curator and anthropologist, remarked "I believe that the bat in Taino artifacts means that this animal represented the specters and spirits of the dead" (ibid, p. 120).



f17

AMULETTE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre vert pâle polie

Hauteur : 7 cm. (2 $\frac{3}{4}$ in.)

€4,500-6,500

US\$5,400-7,700
£3,900-5,600

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-1990, inv. n° T379-55
Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Amulette percée au niveau du cou pour la suspension et décorée d'une représentation vigoureuse d'un *Zemi* anthropomorphe montré dans une position fortement accroupie avec des genoux anguleux et repliés, une tête proéminente à la mâchoire prognathe avec des dents en ligne et bien visibles et surmontée d'un capuchon bombé.

Lawrence Waldron décrit cette sous-catégorie de pendentifs anthropomorphes comme pouvant ressembler à un « captif attaché assis sur un *duho* invisible » (*cf.* Waldron, L., *Pre-Columbian Art of the Caribbean*, Gainesville, 2019, p. 328).

Le revers aplati du pendentif peut suggérer une utilisation en tant que pendentif *Zemi*, comme dans les pratiques tainos documentées par les premiers chroniqueurs espagnols. Les *caciques* portaient ce type d'amulettes, enfilées sur des bandes ou des ficelles de coton tissé pour les attacher ensuite à l'arrière de la tête sous des coiffures à plumes. Pour un exemple similaire, voir *ibid*, pl. 6.9.

TAINO STONE ZEMI AMULET

The forceful anthropomorphic Zemi in a tightly crouching pose with angular, bent knees, prominent head with prognathic jawline with row of teeth exposed and surmounted by a domed cap; pierced through the neck for suspension.

Lawrence Waldron characterizes this sub-category of anthropomorphic pendants as possibly representing a "tied-up captive sitting on an invisible duho" (cf. Waldron, L., Pre-Columbian Art of the Caribbean, Gainesville, 2019, p. 328). The flattened back of the pendant may indicate its use as a forehead pendant Zemi, a Taino practice documented by the early Spanish chroniclers. The caciques wore such amulets strung on woven cotton bands or twine which they would then attach at the rear of the head beneath feathered headdresses.



f18

PENDENTIF TRIGONOLITHE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre blanche veinée polie

Hauteur : 6 cm. (2 $\frac{3}{8}$ in.)

€5,000-7,000

US\$6,000-8,300
£4,400-6,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Pendentif percé sur les cotés des oreilles pour suspension et représentant la tête stylisée d'un oiseau d'eau avec une crête conique, un grand bec, des yeux circulaires cerclés et paré d'un collier de minuscules rondelles percées.

TAINO STONE ZOOMORPHIC THREE-POINTER PENDANT

Carved with the stylized head of a water bird with a conical crest, wide beak, circular, rimmed eyes and adorned with a collar of tiny, pierced roundels; pierced laterally at the ears for suspension.



f19

TRIGONOLITHE MINIATURE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre blanche

Hauteur : 4.2 cm. (1 $\frac{5}{8}$ in.)

€5,000-7,000

US\$6,000-8,300
£4,400-6,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-1990, inv. n° T379-16
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Trigonolithe de petite taille avec une tête démesurée de squelette qui représente peut être *Yúcahu*, la divinité masculine de la fertilité, avec de grands yeux en creux et des oreilles peut-être autrefois incrustées d'or, des lèvres relevées laissant apparaître une dentition bien visible et une coiffure incisée ondulante.

Pour une morphologie similaire, voir Arévalo, M.G., *Tainos, Arte y Sociedad*, Saint-Domingue, 2019, p. 255.

MINIATURE TAINO STONE THREE-POINTER

*The small-scale trigonolith carved with an oversize skeletal head, possibly an effigy of *Yúcahu*, the male fertility deity, with large sunken eyes and ears, probably once inlaid with gold, with lips pulled back to bare prominent teeth and spirally-incised coiffure.*



f20

TRIGONOLITHE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre blanche polie

Hauteur : 6.3 cm. (2 $\frac{3}{8}$ in.)

€10,000-20,000

US\$12,000-24,000
£8,700-17,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Trigonolithe portatif sculpté avec brio et représentant un visage anthropomorphe, probablement celui de *Yúcahu*, l'esprit masculin de la fertilité dans la mythologie taino, avec de grands yeux enfoncés probablement autrefois incrustés d'or, une mâchoire proéminente finement incisée avec des spirales resserrées, des oreilles enroulées, et dont le revers est également incisé de ce qui sont peut-être des serpents entrelacés et stylisés.

Yúcahu était l'une des principales divinités, ou *Zemis*, chez les peuples Tainos précolombiens, aux côtés de sa mère *Atabey* qui était son pendant féminin.

TAINO STONE THREE-POINTER ZEMI

The portable three-pointer, also known as a trigolonito, skillfully-sculpted with an anthropomorphic face, probably that of Yúcahu, the masculine spirit of fertility in Taino mythology, with large, sunken eyes possibly once inlaid with gold, the jutting jaw finely incised with tight spirals, scrollwork ears, the reverse further incised with interlaced, stylized snakes.

Yúcahu was one of the supreme deities or Zemís of the Pre-Columbian Taino peoples along with his mother Atabey who was his feminine counterpart.



f21

TRIGONOLITHE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Hauteur : 10 cm. (3⁷/₈ in.)

€10,000-20,000

US\$12,000-24,000
£8,700-17,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Trigonolithe comportant sur sa pointe centrale la représentation d'une tête de *Zemi* connu habituellement sous le nom de *Macorix*, avec un visage saturnien aux grands yeux en creux, des lèvres pincées et paré d'un bandeau de tête décoré de motifs incisés géométriques en forme de serpents.

Pour un modèle similaire de trigonolithe avec des têtes *Macorix* (Walters Art Museum, inv. n° 2005.6), voir Oliver, J.R., *Caciques and Cemí Idols: The Web Spun by Taíno Rulers Between Hispaniola and Puerto Rico*, Tuscaloosa, 2009, pl. 3e.

Ce type de têtes est souvent dénommé *Têtes Macorix* car nombre d'entre elles ont été trouvées près de San Pedro de Macorís, en République Dominicaine. Il n'était pas nécessaire que la représentation sculptée soit un portrait réel car ces têtes étaient considérées comme abritant la présence d'un ancêtre ancien connu et puissant. La plupart sont assez génériques mais elles indiquent en partie le rang social de cet ancêtre au travers d'un bandeau de tête ou d'un diadème qui s'enroule sur le haut du front tout en se terminant aux oreilles.

TAINO STONE THREE-POINTER DEITY

Carved on the central angle of the three-cornered stone with a Zemi head, often known as Macorix head, with a saturnine face with sizeable, sunken eyes, pursed mouth and headband incised with geometric and serpent-like motifs.

These heads are often known as "Macorix heads", as many of them have been found near San Pedro de Macorís, in the Dominican Republic. Because this head was the container for the presence of a known ancient and powerful ancestor, it was not necessary for the sculpture to be portrait-like. Most are quite generalized, but show status in part through a headband or diadem that wraps across the high foreheads of these figures, ending at their ears.

COHOBA

Plus que pour aucune autre activité, les Taïnos sont célèbres pour leur cérémonie de la *cohoba*. Il s'agit de l'inhalation rituelle d'une poudre hallucinogène afin d'atteindre un état d'inconscience favorable à la rencontre d'entités invisibles. Quand les *caciques* ou les chamanes (*behiques*) désiraient consulter les esprits, avant d'entamer le rite propitiatoire lui-même, ils jeûnaient pendant plusieurs jours puis ils vomissaient en s'aidant d'une spatule afin de nettoyer leurs entrailles de ses impuretés.

La cérémonie de la *cohoba* nécessitait un attirail tout particulier, de bois, d'os ou de céramique, généralement hautement décoré. La spatule vomitive servait à la purification préliminaire. C'était une palette allongée courbe, rappelant la forme d'une côte animale dans laquelle elle était parfois façonnée. Le manche était décoré d'un personnage. En tout cas, c'était un instrument particulièrement imposant pour une fonction simple. En Amazonie actuelle, les Amérindiens provoquent le vomissement à la suite d'ingestion de psychotrope ou de bière douce en se mettant deux doigts dans la gorge. Les Jivaros, plus délicats, se chatouillent la glotte à l'aide d'une plume d'ara dans le même but.

Pour aspirer la poudre, des os ou des coquillages étaient sculptés dans des formes étonnantes, avec une perforation qui se divisait en deux canaux, un pour chaque narine. La plus déconcertante est un personnage plié, les jambes passant par dessus la tête dans lesquelles on insérait deux pailles, tandis qu'une troisième enfilée dans l'anus de la figurine permettait d'aspirer la poudre. Un esprit espiègle comme il en existe parfois.

Des petites cupules pour contenir le psychotrope, souvent désignées à tort comme « cuillère », arboraient des représentations de personnages variés. Toutefois, l'instrument le plus imposant était une grande figurine de bois, de forme humaine ou animale, munie en son sommet d'une extension en forme de tablette pour recevoir l'hallucinogène. Ces statues témoignent de la dextérité des artisans et de l'importance du rituel de la *cohoba*.

De magnifiques *duhos* de bois, sièges à dossier incurvé comme des hamacs, permettaient à l'officiant de s'étaler pour partir dans ses trances.

Ce périple dans le monde des esprits avait souvent une vocation thérapeutique ou initiatrice. Un de ses objectifs était de convoquer les pouvoirs des forces invisibles pour assister les chamanes dans leurs tâches au cours de leur expérience extatique.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles

COHOBA

More than any other activity, the Taino are famous for their cohoba ceremony. This involves inhaling a hallucinogenic powder in order to reach an unconscious stage favourable to encountering invisible entities. When the caciques or the shamans (behiques) wanted to consult the spirits, before launching the proprietary rite itself they would fast for several days, then vomit with the help of a spatula so as to clean out their entrails of its impurities.

The cohoba ceremony required very special paraphernalia, of wood, manatee bone or sometimes terracotta, usually highly decorated. The vomiting spatula was used for the preliminary purification. It was a curved, elongated pallet, strongly resembling the shape of an animal rib, in which it was sometimes carved. The handle was decorated with a human figure. In any case, it was a particularly imposing instrument for a simple function. In the present day Amazon, indigenous Americans induce vomiting after ingesting a hallucinogenic drug or sweet beer by putting two fingers down their throat. The Jivaros, who in today's Amazon, achieve the same effect by tickling the back of their throat with a parrot feather.

To inhale the powder, bones or shells were sculpted into remarkable shapes, with a perforation divided into two canals, one for each nostril. The most disconcerting is a character who is bent over with his legs over his head. Two straws were inserted into the legs, while a third straw in the anus of the figure allowed the powder to be inhaled. A mischievous figure indeed!

Little cups to contain the hallucinogen, often wrongly called "spoons", were decorated with a variety of anthropomorphic figures. However, the most imposing figure was a large wooden figurine of human or zoomorphic shape, with at the top the head balanced a type of tablet to hold the drug. These statues show the prowess of the artisans and the importance of the cohoba ritual.

Magnificent wooden duhos, wooden seats, with curved backs, like hammocks, allowed the officiating priest to sink back into his trance.

This voyage into the world of spirits often had a therapeutic or initiatory purpose. One of its objectives was to bring together the powers of invisible forces to assist the shamans in their tasks during their ecstatic experiences.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean islands



~f22

SPATULE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 27.5 cm. (10¾ in.)

€25,000-45,000

US\$30,000-53,000

£22,000-39,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE:

Waldron, L., *Pre-Columbian Art of the Caribbean*, Gainesville, 2019, p. 236, n° 5.16

Elégante spatule vomitive percée au travers des pattes pour crochets de suspension tout en utilisant avec brio la courbe de l'os de la côte du lamentein (*Trichecus manatus*), à la poignée en forme de rapace à long bec avec des ailes repliées serrées et incisées chacune avec un cercle qui transforme l'apparence des ailes en têtes stylisées d'oiseaux.

Ces gracieuses spatules vomitives ont peut-être été portées par les caciques pendant les cérémonies et elles étaient des biens recherchés en tant que tels.

TAINO BONE RITUAL SPATULA

The elegantly curved vomitivo brilliantly utilizes the curve of the manatee rib (*Trichecus manatus*), with the grip in the form of a long-beaked, raptorial bird with wings tightly clasped, each incised with a circle, transforming the wings into stylized avian heads; the whole with traces of pigment, pierced through the feet for suspension holes.

These graceful vomit wands were possibly worn by caciques during ceremonies and as such were prized possessions.





f23

AMULETTE

TAINO

ENV. 1000-1250 AP. J.-C.

Pierre blanche polie

Hauteur : 5.1 cm. (2 $\frac{1}{8}$ in.)

€4,000-6,000

US\$4,800-7,100
£3,500-5,200

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long
terme, 2011-2018

Amulette percée pour suspension sur les côtés et représentant dans un style très graphique un *Zemi* bossu accroupi avec des genoux profondément arqués, des mains jointes sur la poitrine, et une tête anthropomorphe squelettique projetée en avant avec un front saillant, un sourire à la bouche ouverte, des narines évasées et une échancrure au-dessus de la tête.

TAINO STONE AMULET

Graphically-carved as a crouching hunchback Zemi with deeply bent knees, hands clasped at the chest, the projecting, skeletal, anthropomorphic head with protuberant forehead, toothy grin, flaring nostrils, an indentation on the top of the head; pierced for suspension at the sides.



f24

AMULETTE TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Coquillage

Hauteur : 8.8 cm. (3½ in.)

€6,000-9,000

US\$7,200-11,000
£5,200-7,800

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-1990, inv. n° T379-51
Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Amulette représentant une divinité squelettique très stylisée et fortement accroupie, avec des yeux imposants autrefois incrustés, une coiffure traditionnelle, un abdomen à peine évoqué et des jambes ressemblant à celles des grenouilles.

Cette amulette peut avoir été inspirée des amulettes amazoniennes connues sous le nom de *Muiraquita* qui sont des pendentifs représentant essentiellement des grenouilles comme animaux ou des personnages anthropomorphes et qui étaient associées à des vertus surnaturelles.

TAINO SHELL DEITY AMULET

The highly, stylized skeletal pendant with massive, rimmed eyes, once inlaid, crested coiffure, attenuated abdomen and distinctly crouching, frog-like legs; strombus costatus.

The amulet might derive from the Amazonian Indian amulets known as Muiraquita, such pendants representing animals especially frogs or anthropomorphic figures, were associated with supernatural qualities.



~f25

RARE SPATULE CÉRÉMONIELLE TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 17.3 cm. (6 7/8 in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000
£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Rare spatule de faible épaisseur et décorée de multiples motifs caractéristiques profondément incisés comprenant un personnage stylisé masculin assis à la bouche et aux yeux fermés qui représente peut-être un chaman participant à un rituel divinatoire, avec une autre tête anthropomorphe visible lorsqu'on tourne la spatule et une tête zoomorphe qui apparaît sur la poignée quand on regarde l'objet horizontalement, et dont le revers de la spatule est seulement creusé en cuillère pour indiquer un usage en tant que cuillère cérémonielle à *cohoba*.

Cet objet chargé de symboles a servi tant comme spatule vomitive que comme ustensile pour absorber des substances hallucinogènes et il retranscrit la dualité dans l'emploi d'une iconographie humaine et animale avec une iconographie spirituelle.

RARE TAINO BONE RITUAL SPATULA-SPOON

Of thin section, distinctive for the multiple imagery with a stylized, seated anthropomorphic male figure with closed mouth and eyes, probably depicting a shaman in a visionary rite, once turned the spatula depicts another anthropomorphic head and when held horizontally a zoomorphic head appears on the grip, the whole intricately incised, the reverse of the spatula carved uniquely as a spoon indicating its usage as a ritual cohoba spoon.

The symbolically-laden implement served both as a vomit stick and dispenser for hallucinogens replicating the duality in the use of human and animal imagery and spirits.





Jean-Michel Basquiat, Untitled, 1982 © Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artesar, New York

L'ART TAÏNO ET JEAN-MICHEL BASQUIAT : DES ORIGINES CARIBÉENNES PARTAGÉES

Jean-Michel Basquiat, comme Marcel Duchamp, Francis Picabia, Pablo Picasso et d'autres artistes du courant de l'appropriation avant lui, était passé maître pour réinterpréter une iconographie destinée à servir ses besoins artistiques. L'aspect de brutalité de ce qu'on appelle l'art « primitif » n'est pas très présent chez Basquiat, qui intégrait dans ses créations une imagerie néolithique et précolombienne lorsqu'il voulait confronter le racisme, la lutte des classes, l'héritage de l'esclavage et de la suprématie blanche, ou d'autres problématiques sociétales. Dans *Sans titre*, peint en 1984, Basquiat représente *Tlazolteotl*, la divinité aztèque de la Naissance et il produit alors le texte explicatif, *Aboriginal Generative*, qui permet au spectateur d'y associer une interprétation muséographique inspirée d'une divinité précolombienne intégrée à l'œuvre.

Plagiaire sans arrière-pensée, Basquiat utilisa pour ses productions des représentations aborigènes de l'Ancien et du Nouveau Monde. En regardant son chef-d'œuvre de 1982, *Untitled (Skull)*, on peut attribuer la source iconographique du crâne à bouche carrée à la sculpture classique Taïno. Les crânes aux orbites démesurées, les grandes dentitions et la mâchoire saillante sont des signes caractéristiques de l'imagerie Taïno visibles avec les *Zemi*, la divinité ancestrale du peuple indigène des Antilles. L'assimilation d'une iconographie inspirée des Taïnos ne peut être négligée quand on se souvient que Basquiat était particulièrement fier de ses origines caribéennes. En effet, né de père haïtien et de mère portoricaine, son héritage culturel familial a été pour lui comme un moteur qui a conduit au cours de sa trop brève carrière à la production de plus de mille tableaux.

AUGUST URIBE
Chercheur en histoire de l'art du Nouveau Monde



Jean-Michel Basquiat, Aboriginal, 1984

© Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artesar, New York



Birthing figure. © Pre-Columbian Collection, Dumbarton Oaks Museum

CARIBBEAN ROOTS: TAINO ART AND JEAN-MICHEL BASQUIAT

Jean-Michel Basquiat, like Marcel Duchamp, Francis Picabia, Pablo Picasso and other appropriation artists before him, was a master of repurposing imagery to suit his needs. The ferocity of so-called "primitive" art was not lost on Basquiat who incorporated Neolithic and pre-Columbian imagery when confronting racism, class struggle, the legacy of slavery and white supremacy and other societal issues in his art. In Untitled, painted in 1984, Basquiat depicts Tlazoteol, the Aztec Birth Figure and provides the explanatory text, Aboriginal Generative. Thus, the viewer associates the museum label inspired with Precolumbian idol incorporated into the painting.

An unabashed plagiarist, Basquiat imbued his art with arboriginal icons from the Old and New World alike. When viewing his 1982 masterpiece Untitled (Skull), Basquiat's source imagery for the square-mouthed skull can be attributed to classic taino sculpture. Skulls with exaggerated eye sockets, large dentition and protruding jaw are hallmarks of Taino imagery that are visible in Zemi, the ancestral deity of the West Indies indigenous people. The assimilation of Taino-inspired iconography cannot be discounted when one recognizes that Basquiat was deeply proud of his Caribbean roots. Indeed, born of his Haitian father and Puerto Rican mother, the cultural legacy of his parents provided the spark that led to his all-too-brief career with a legacy of over 1000 paintings.

AUGUST URIBE
Scholar of New World Art



~f26

SPATULE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin à patine brune ; est inscrit à l'arrière, à l'encre noire, « 5079.13 »

Hauteur : 29.8 cm. (11¾ in.)

€60,000-90,000

US\$71,000-110,000

£52,000-77,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme, 1989-2002, inv. n° T379-13

New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Spatule de taille exceptionnelle représentant un *Zemi* anthropomorphe imposant et assis, les pieds tournés vers l'intérieur avec des orteils incisés, avec des mains posées sur les genoux, à la cage thoracique concave très en profondeur, à la tête bombée avec des yeux et des dents en retrait, et paré de brassards, d'un bandeau de tête décoratif et d'une ceinture à l'arrière.

Les chamans guérisseurs Tainos, les *behiques*, servaient d'intermédiaires entre le monde de l'au-delà et celui d'ici-bas. Ces derniers communiquaient avec les divinités au travers de jeûnes rituels. Le tabac à priser hallucinogène qu'ils consommaient permettait aux *behiques* d'établir le contact entre le monde des hommes et celui des êtres spirituels.

TAINO BONE RITUAL SPATULA

Of exceptional size carved with a powerful, anthropomorphic seated Zemi figure with feet turned inward and incised toes, hands resting on knees, with deeply concave chest, the domed head with sunken eyes and mouth, adorned with arm bands, decorative headband and waistband on the reverse.

A class of Taino shaman-healers, behiques, served as intermediaries between supernatural and natural worlds. They communicated with deities by ritual fasting and purging with the aid of the vomit wand followed by inhaling cohoba powder. The hallucinogenic snuff would permit the behique to establish contact between the everyday world and the spirit beings.



~f27

SPATULE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Longueur : 22 cm. (8¾ in.)

€20,000-25,000

US\$24,000-30,000

£18,000-22,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 296, n° 277
Waldron, L., *Pre-Columbian Art of the Caribbean*, Gainesville, 2019, p. 236, n° 5.16

Cuillère cérémonielle profondément incurvée et sculptée d'une représentation de caïman stylisé, un prédateur commun dans les Caraïbes, avec une abondante dentition en ligne, un entrelac de motifs géométriques incisés pour évoquer les écailles et des yeux en creux pour être incrustés.

TAINO BONE RITUAL SPATULA

The deeply-curved manatee rib bone carved with a stylized caiman, a predator common to the Caribbean, bearing expansive set of teeth and incised with a lattice of geometric motifs for the scutes, eyes sunken for inlays.



~f28

SPATULE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 28 cm. (11 in.)

€30,000-50,000

US\$36,000-59,000
£26,000-43,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Cuillère représentant un *Zemi* accroupi aux genoux serrés et placé sur une tête de chouette stylisée retournée avec des yeux en spirales incisés, un oiseau associé avec l'au-delà, le personnage ayant lui-même un crâne squelettique avec une grande dentition en ligne proéminente, de grands yeux concaves peut-être autrefois incrustés et comportant au revers des cavités circulaires le long des pieds et de la tête.

Au sujet de la cérémonie de la consommation de *cohoba* indique dans Ostapkowicz, J., *Taino wooden sculpture: Duhos, rulership and the visual arts in the 12th-16th century Caribbean*, Norwich, 1998, p. 92 : « les spatules vomitives participaient non seulement pleinement à l'accomplissement des cérémonies elles-mêmes (en témoignant d'une épreuve à traverser avec succès avec le concours d'instruments appropriés) mais elles étaient aussi, selon leur taille, la qualité de leur décoration et leur style, une affirmation visuelle du prestige de leur utilisateur ».

TAINO BONE RITUAL SPATULA

Carved with an emaciated, crouching Zemi figure in a knock-knee posed placed on an upturned stylized owl's head with spirally-incised eyes, the nocturnal bird associated with the Underworld, the crowned skeletal head with prominent, bared teeth, large concave eyes, probably once inlaid, circular depressions on the reverse along the feet and head.

Discussing the cohoba ceremony in Ostapkowicz, J., Taino wooden sculpture: Duhos, rulership and the visual arts in the 12th-16th century Caribbean, Norwich, 1998, p. 92: "vomiting spatulas enhanced the ceremony itself (by representing a stage through which one had to pass successfully, and in which the appropriate paraphernalia was required) but also, through their size, quality of carving and style, they visually enhanced the prestige of the individual who used them."





PECTORAL

Un célèbre pectoral en coquillage de la collection représente un décor complexe multiple. La partie supérieure présente deux êtres de profil collés dos à dos tel un Janus de la nature. Leurs membres, mains et pieds sont stylisés en plus petites proportions. L'essentiel de la surface, dans la moitié inférieure, est couverte par une large bande enroulée évoquant des jambes écartées et se finissant par une figuration classique de sexe féminin. Au centre, un cercle figurant un grand nombril et conservant des griffures était vraisemblablement destiné à recevoir une incrustation d'or, comme les orbites des yeux du Janus.

La désignation de pectoral doit toutefois être prise avec réserve car on a longtemps eu tendance à comparer les parures amérindiennes à nos bijoux. Un biais eurocentrique peut ainsi nous suggérer fortement l'usage majoritaire de colliers. Pourtant, dans le monde américain ancien, tout le corps servait de support au décor identitaire et rituel. Les bijoux pouvaient donc être appliqués à des endroits surprenants. Par exemple, certaines figurines montrent des personnages portant de petits masques humains attachés aux épaules. Par ailleurs, les Taïnos se mettaient des ceintures de coton ornées, en guise de boucle, d'un visage sculpté dans du coquillage, de la nacre ou de l'os, appelé « *guaiza* ». L'élégance taïno répondait à une esthétique autre.

Quel aspect physique avaient donc les Taïnos ? Christophe Colomb notait qu'ils « étaient entièrement nus, tels qu'ils vinrent au monde. Ils avaient les cheveux très gros, très noirs et courts [...] Ils avaient un visage agréable et de jolis traits, bien que le front ne le fit pas apparaître très beau, à cause de sa largeur ». Ce dernier détail résultait de la déformation artificielle crânienne à l'aide de tablettes de bois appuyant sur le front des nouveau-nés. Comme ailleurs dans les îles et en Amazonie, les peintures corporelles étaient essentielles pour affirmer son identité et signaler le statut de chacun. De même, les parures de plumes colorées avaient une importance symbolique forte. Des amulettes de matériaux divers figurant des visages étaient attachées au front. Oreilles et cloison nasale étaient percées pour recevoir des pendentifs d'or et de plumes. Des bijoux ornaient toutes les parties possibles du corps : cou, épaules, bras, poignets, jambes. Toutefois, seuls les *caciques* portaient au cou le « *guanin* », ce disque fait d'un alliage d'or.

Les Taïnos vivaient donc parés de coquetterie, mais surtout de représentations physiques des esprits invisibles de la nature, entités tutélaires pleinement intégrées dans le quotidien.

STÉPHEN ROSTAIN

Directeur de recherche au CNRS, Archéologue spécialiste de l'Amazonie et des Antilles

PECTORAL

A famous pectoral made of shell in the current collection bears a complex multiple décor. The top part represents two creatures in profile, back to back, like a natural Janus. Their limbs, hands and feet, are stylized in smaller proportions. Most of the surface, in the lower part, is covered by a wide rolled band that resembles spread legs and ends in a classic representation of the female sex organ. In the middle, a circle in the shape of a large navel showing scratch marks was apparently destined to receive an incrustation of gold, like the sockets of the Janus' eyes.

*The word "pectoral" should, however, be used with a certain reserve, as there was long a tendency to equate Amerindian ornaments with our jewelry. A Eurocentric bias can thus strongly suggest its principal use as a necklace ornament. However, in the ancient American world, the whole body was a surface for ritual decoration. Jewels could thus be worn in an atypical fashion. For instance, certain anthropomorphic figurines are adorned with little human masks attached to their shoulders. Furthermore, the Taino wore cotton belts with buckles called *guaiza*, decorated with a face carved in shell, mother of pearl or bone. Tainos conception of elegance had a distinctive aesthetic.*

As to the question of the physical appearance of the Taino, Christopher Columbus recounted that "they were completely naked as the day they were born. They had very thick, black, short hair [...] attractive faces with nice features, although the forehead was not very flattering because of its breadth". This last detail was the result of an artificial deformation of the skull by pressing boards on the forehead of newborns. As was the case elsewhere in Amazonia, body paint was essential to affirm one's identity and show each individual's status. Colorful feather ornaments also had a strong symbolic importance. Amulets of various media carved with anthropomorphic faces were attached to the forehead. Ears and the nasal septum were pierced to receive golden pendants and feathers. Jewels decorated every possible part of the body: the neck, the shoulders, the arms, the wrists, and the legs. However, only the caciques wore around their neck the "guanin", the disk made of a gold alloy.

The Taino lived bedecked in adornments, but above all, physical representations of the invisible spirits of nature, guardian entities were fully integrated into daily lives.

STÉPHEN ROSTAIN

Director of Research at CNRS, Archaeologist specialising on the Amazon region and Caribbean islands

f29

IMPOSANT PENDENTIF

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Coquillage

Hauteur : 8.5 cm. (3 $\frac{3}{8}$ in.)

€135,000-180,000

US\$160,000-210,000

£120,000-160,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992
Paris, Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, *L'art Taïno. L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'oeuvre des grandes Antilles précolombiennes*, 24 février - 29 mai 1994
New York, El Museo del Barrio, *Taïno: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 293, n° 273
Kerchache, J., *L'art Taïno. L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'oeuvre des grandes Antilles précolombiennes*, Paris, 1994, p. 67
Bercht, F. et al., *Taïno: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, pl. 34
Lamarche, S.R., *Tainos and Caribs: The Aboriginal Cultures of the Antilles*, San Juan, 2019, p. 171
Arévalo, M.G., *Tainos, Arte y Sociedad*, Saint-Domingue, 2019, p. 257

Pendentif peu épais percé à deux reprises pour suspension et décoré dans le style géométrique et curviligne *horror vacui* avec des motifs incisés et enroulés représentant des ailes de chauve-souris, un creux en son centre peut-être autrefois incrusté d'or, des pattes ressemblant à celles des grenouilles, et un rétrécissement au sommet comportant deux têtes stylisées opposées avec une dentition en ligne profondément en retrait et des yeux ronds encore autrefois incrustés d'or.

Les amulettes sophistiquées de ce type étaient réservées chez les Taïnos aux seules élites et aux *caciques*. L'imagerie synthétique de ce pendentif pourrait suggérer une rare représentation de la déesse Taïno de l'ouragan qui contrôle les inondations et les ouragans telle que longuement décrite par Frère Ramón Pané dans son célèbre récit sur les traditions culturelles, *Relación acerca de las antigüedades de los indios*, en tant que représentation féminine de *Zemi, Guabancex*, qui déclenche avec fureur la présence du vent et de l'eau lorsqu'elle est en colère.

L'attention portée au choix des représentations figuratives et géométriques sur cette amulette témoigne du vocabulaire visuel qui transcrit un code symbolique associant la perception religieuse des élites dirigeantes à une mythologie complexe.

Très peu d'exemples de ce type de pendentifs très élaborés sont parvenus jusqu'à nous et celui-ci est unique en raison de son parfait état de conservation.

Pour un autre modèle de ce type, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1997.35.1 (cf. Doyle, J.A., *Arte del Mar. Art of the Early Caribbean*, New York, hiver 2020, vol. 77, n° 3, p. 43, pl. 49).

IMPRESSIVE TAINO SHELL PENDANT

The intricately-carved medallion of thin section, incised in a horror vacui style of geometric and curvilinear, bat-wing scrolls with a central depression, probably inlaid in gold, with bent, frog-like legs, narrowing at the top into two opposed stylized heads with bared teeth and deeply recessed, lunate eyes, once similarly inlaid in gold; pierced twice for suspension; strombus costatus.

*Such elaborate amulets would have been relegated to the elite and caciques in Taïno society. The shorthand imagery might suggest a rare depiction of the Hurricane Goddess of the Taïno who controlled floods and hurricanes and was described at length by Friar Ramón Pané in his famous work of cultural history, *Relación acerca de las antigüedades de los indios*, as a female Zemi, Guabancex, who when angered caused the wind and water to rage furiously. The carefully-chosen figurative and geometric elements in the amulet are part of the visual language, a symbolic code that is associated with the religious view of the chiefdoms and a complex mythology.*

Only a handful of such sophisticated pendants survive with the present example unique for its pristine condition.

*For another example, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1997.35.1 (cf. Doyle, J.A., *Arte del Mar. Art of the Early Caribbean*, New York, winter 2020, vol. 77, no. 3, p. 43, pl. 49).*





f30

AMULETTE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre brun-rouge

Hauteur : 6.5 cm. (2½ in.)

€6,000-9,000

US\$7,200-11,000
£5,200-7,800

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*,
26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long
terme, 2011-2018

Amulette représentant un *Zemi* aux genoux incisés en profondeur de spirales concentriques, à la mâchoire proéminente et aux yeux en creux qui ont peut-être été autrefois incrustés de coquillage ou d'os.

Les Tainos croyaient que ces pendentifs figuratifs protégeaient leurs chefs, les *caciques*, ou leurs chamans, les *behiques*, non seulement lors des batailles, mais aussi pendant les pratiques de rites divinatoires ou de guérison.

TAINO STONE DEITY AMULET

The Zemi with knees intricately incised with concentric spirals, the head with pronounced jaw and sunken eyes, possibly once inlaid in shell or bone.

The Taino believed such figural pendants protected their leaders, caciques, or shamans, behiques, not only in battles, but during divination and curing rites.



f31

AMULETTE

TAINO

ENV. 1000-1250 AP. J.-C.

Pierre gris-blanc

Hauteur : 6.4 cm. (2½ in.)

€7,000-10,000

US\$8,300-12,000
£6,100-8,600

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection permanente, prêt à long terme, 2011-2019

BIBLIOGRAPHIE

Edgerton, S.Y. et al., *The Art of Mesoamerica before Columbus*, Williamstown, 1993, p. 17, n° 70 (non ill.)

Représentation anthropomorphe stylisée de *Zemi* percée au niveau du cou pour suspension, avec un corps effilé aux jambes étroitement resserrées et ornées de bandes de cheville distinctives, avec une grande tête bombée aux yeux enfoncés, des joues plissées et de grandes oreilles en forme de « C ».

Un grand nombre de petites amulettes en pierre ou en coquillage représentant *Zemi* (ou *Cemi*) ont été portées en colliers par des *caciques* (chefs) et des chamans. *Zemi* représentait une force vitale liée aux ancêtres ou aux divinités. Les objets portatifs comme celui-ci étaient identifiés aux *Zemis* et étaient vénérés en tant que tels.

Pour un modèle similaire, voir Museu Barbier-Mueller d'Art Précolombi, inv. n° 526-02.

TAINO STONE DEITY AMULET

The stylized anthropomorphic Zemi figure with a columnar body, clasping his legs tightly, adorned with prototypical ankle bands, the large domed head with sunken eyes, furrowed cheeks and large "C"-shaped ears; pierced at the neck for suspension.

A variety of stone and shell, small scale amulets with Zemi (or Cemi) imagery were worn on necklaces by caciques (leaders) and shamans. Zemi was a vital force linked to ancestors or deities. Portable objects, such as the amulet, had identities linked to Zemis and were venerated as such.

~f32

ZEMI

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 8.2 cm. (3¼ cm.)

€9,000-12,000

US\$11,000-14,000

£7,800-10,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme,
1989-1990, inv. n° T379-59
Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art
of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection
permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Sculpture représentant un *Zemi* anthropomorphe émacié très stylisé, assis avec les mains enserrant les genoux, à la colonne vertébrale exceptionnelle pour la qualité de sa représentation graphique, aux omoplates saillants et aux parties supérieures des bras parées de « bandes tainos » parallèles incisées, au visage souligné par des traits en retrait avec des cavités concaves autrefois incrustées, des oreilles percées et paré d'un bandeau de tête semi-circulaire.

Pour un modèle similaire, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1982.48.5.

Les premiers chroniqueurs espagnols ont remarqué que les populations indigènes portaient des bandes corporelles qui encerclaient leurs biceps et leurs chevilles, tels des ligaments servant d'ornements en fibres textiles tissées très serrées qui contraignaient les chairs et modifiaient l'apparence des bras et des jambes qu'ils ornaient.

TAINO BONE EFFIGY FIGURE

The highly stylized, emaciated anthropomorphic Zemi depicted seated with hands clasping the knees, remarkable for the graphically articulated spinal column and protruding shoulder blades and upper arms cinched by incised, parallel "Taino" bands the face marked by the sunken facial traits, sloping, concave eyes, once inlaid, ears pierced and adorned with a semi-circular headdress.

For a similar example, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1982.48.5.

The early Spanish chroniclers remarked on the indigenous inhabitants "body" bands which encircled the biceps and ankles, referred to as ligatures, these tightly-bound ornaments of woven fiber which pinched the flesh and the modified the shape of the arm or leg they adorned.





~f33

RARE ZEMI

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin à patine brune

Hauteur : 8 cm. (3 1/8 in.)

€25,000-45,000

US\$30,000-53,000
£22,000-39,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 299

Rare représentation d'un *Zemi* musclé sur une base aplatie, aux doigts bien représentés et posés sur les genoux, paré des traditionnelles bandes, au large visage sur lequel on retrouve les traits faciaux taino caractéristiques avec des yeux encerclés et en creux, une bouche entrouverte, des oreilles percées sur les côtés pour peut-être y suspendre des ornements et à la coiffure incisée de cercles concentriques.

Les *Zemis* représentaient plusieurs types de forces surnaturelles comprenant des divinités ou des ancêtres, et lorsqu'ils étaient associés à des offrandes appropriées, ils pouvaient être employés pour consulter les forces naturelles qui permettent de connecter les humains tant avec le monde céleste qu'avec celui des morts ou aussi pour prévenir des catastrophes ou soigner les maladies. La fonction précise de ce type de représentations figurées tridimensionnelles reste énigmatique mais on peut supposer qu'avec la matérialisation d'un contenu symbolique aussi riche, ce type d'objet était utilisé en tant que représentation spirituelle et placé dans des sanctuaires privés.

RARE TAINO BONE ZEMI FIGURE

The muscular figure posed on a flattened base, the well-delineated fingers clasping the knees, adorned with traditional, incised bands, the wide facial plane displaying characteristic Zemi features with rimmed, sunken eyes, parted lips and ears pierced laterally perhaps for ornaments, the headdress incised with concentric circles.

The Zemi were depictions of several supernatural forces including deities and ancestors, if properly presented with offerings they could be used to consult the natural geometries which connected humans to both the celestial sphere and the underworld, and could foretell looming disasters or even heal the sick. The function of such three-dimensional figures is enigmatic but with such rich, symbolic content one might assume that they served as spiritual effigies placed in private shrines.





René Magritte (1898-1967), *Le thérapeute*
© Christies LTD. Adagp, Paris, 2021

“ *Les objets réalisés par les Tainos, bien que muets, témoignent de façon convaincante de leur conception du surnaturel* ”

in Roe, P.G., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, p. 148.

~f34

CUILLÈRE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 8.5 cm. (3 $\frac{3}{8}$ in.)

€55,000-80,000

US\$66,000-95,000
£48,000-69,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 276
Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, New York, 1997, n° 117

Cuillère à *cohoba* anthropomorphe sculptée avec un personnage dont les bras ajourés servaient de crochets de suspension, des jambes sinueuses arquées, des mains jointes posées sur la taille, paré de brassards traditionnels tainos, d'ornements d'oreilles et d'une coiffe incisée, la cavité de la cuillère représentant le creux du crâne avec une référence à l'altération de la conscience engendrée pour son usager lors des cérémonies.

La dualité de la perception chamanique, comme chez les peintres surréalistes, est incarnée dans cet objet rituel épuré qui allie symbolisme religieux et fonctionnalité.

TAINO BONE ZEMI SPOON

The statuesque, anthropomorphized cohoba spoon with sinuous, bent legs, hands clasped at the waist, adorned with traditional Taino armbands, ear ornaments and incised headdress, the deep, concave bowl of the implement representing the hollowed head alluding to the mind-altering, transformative experience of the user; the openwork arms serving as the suspension holes.

Shamanic double vision, as for the surrealist painters, is epitomized in this pared down ritual artifact combining religious symbolism and functionalism.





~f35

RARE CUILLÈRE CÉRÉMONIELLE TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin couleur crème et traces de pigments

Hauteur : 13.8 cm. (5 $\frac{3}{8}$ in.)

€30,000-50,000

US\$36,000-59,000

£26,000-43,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

New York, American Museum of Natural History, prêt à court terme,
1989-1990, inv. n° T379-35
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from
the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*,
26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long
terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Bercht, F. et al., *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*,
New York, 1997, n° 117

Cuillère dont la partie creuse est surmontée d'une figure de *Zemi* assis faisant office de poignée, avec des caractéristiques faciales archétypales aux yeux profondément enfoncés et encerclés qui ont été incrustés par le passé, une bouche lippue ouverte, et une coiffe bombée incisée de motifs géométriques, les épaules du personnage comportant deux percements pour la suspension.

De telles cuillères faisaient partie des accessoires des *behiques* pour absorber la poudre psychotrope de *cohoba*, avec la représentation d'un personnage avec de grands yeux qui peut évoquer celle d'un chaman enserrant ses genoux, dans une position quasi-fœtale lors du début de son expérience hallucinatoire.

RARE BONE TAINO RITUAL SPOON

The ovoid bowl of the spoon surmounted by a seated Zemi figure as grip, with archetypal features with deeply sunken, rimmed eyes, once inlaid, wide parted lips, the domed headdress incised with geometric motifs; double pierced at the shoulders for suspension.

Such spoons formed part of the behiques kit as it dispensed the psychoactive cohoba powder, the imagery of the oculate figure might represent that of a shaman grasping his knees, in a near fetal position, as he embarks on his narcotic journey.





f36

RARE PENDENTIF

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre blanc-crème

Hauteur : 13 cm. (5 1/8 in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers en 2005

EXPOSITION

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992
Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Pre-Columbian Art and Culture from the Caribbean*, 25 septembre 1997 - 29 mars 1998
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

BIBLIOGRAPHIE

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 298, n° 279

Pendentif percé à quatre reprises sous les bras pour suspension et représentant un personnage masculin en forme de colonne avec un torse allongé, des cuisses musclées, une main levée et placée derrière la tête, au visage projeté en avant avec un front arrondi en forme d'amande, aux yeux incurvés tournés vers le bas et au nez proéminent.

Pour une morphologie similaire, voir Oliver, J.R., *Caciques and Cemí Idols: The Web Spun by Taino Rulers Between Hispaniola and Puerto Rico*, Tuscaloosa, 2009, pl. 13c.

RARE TAINO STONE FIGURAL PENDANT

The columnar male figure with elongated torso, muscular thighs, hand upraised and fastened behind his head, the face jutting forward with spherical forehead almond-shaped, downward-curving eyes, and pronounced nose; pierced four times through the arms for suspension.

For a similar physiognomy, see Oliver, J.R., Caciques and Cemí Idols: The Web Spun by Taino Rulers Between Hispaniola and Puerto Rico, Tuscaloosa, 2009, pl. 13c.



~f37

SPATULE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Os de lamantin

Hauteur : 24 cm. (9½ in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, El Museo del Barrio, *Taino: Ancient voyagers of the Caribbean*, 26 octobre 2000 - 14 septembre 2003
Boston, Museum of Fine Arts Boston, Hall of the Americas, collection permanente, prêt à long terme, 2011-2019

Spatule décorée d'une sculpture de *Zemi* à l'allure affirmée, assis dans une posture prototype avec les pieds tournés vers l'intérieur, les bras fléchis qui enserrant une tablette concave, une tête squelettique avec des yeux profondément enfoncés qui ont autrefois été incrustés, et paré des traditionnels brassards de jambes et d'une coiffure conique, le cou et les côtés des genoux étant percés pour suspension.

La relative souplesse de l'os de lamantin explique peut-être la facilité avec laquelle les artistes tainos pouvaient réaliser une décoration pour ces instruments cérémoniels composée de représentations figuratives et zoomorphes distinctives et qui les positionnaient en première place des instruments utilisés pour le jeûne et le vomissement.

TAINO BONE RITUAL SPATULA

The long rib bone carved with a mighty Zemi seated in the prototypical pose with inward-turned feet, bent arms clasping a concave tablet, a reference perhaps to a cohoba snuffing receptacle, the skeletal head with deeply sunken eyes, once inlaid, wearing traditional leg bands and conical headdress; pierced at the neck and at sides of the knees for suspension.

The relative suppleness of manatee bone explains perhaps the ease with which the Taino artist could decorate these ritual implements with figural and zoomorphic imagery imbuing them with identities that featured prominently in their use in fasting and purging.





■ f38

CEINTURE CÉRÉMONIELLE

TAINO

ENV. 1000-1500 AP. J.-C.

Pierre vert-olive foncé polie

Diamètre : 50 cm. (19⁷/₈ in.)

€60,000-90,000

US\$72,000-110,000

£52,000-78,000

PROVENANCE

Collection Margaret et Vincent Fay, New York, depuis les années 1960
The Fiore Arts Collection, Amérique du Nord, acquis auprès de ces derniers
en 2005

EXPOSITION

Massachusetts, Williamstown, Williams College Museum of Art, *The Art of Mesoamerica: Before Columbus*, 26 septembre 1992 - 20 juin 1993
New York, Metropolitan Museum of Art, section art des Caraïbes, prêt à long terme, 2011-2018

Elégante ceinture elliptique refermée, comportant des cavités oblongues et convexes sur un côté et décorée en son centre de motifs évoquant un poisson avec son oeil au centre et une nageoire.

Les motifs évoquant un poisson peuvent être une référence symbolique au mythe de la déesse suprême, *Yaha*, et à la réincarnation en poisson des ossements de son fils décédé.

TAINO STONE CEREMONIAL BELT

The elegant, elliptical, closed belt with gentle, oblong convex depressions on one side with central fish motifs including an eye and fin.

The fish motif might be a symbolic hearkening back to the myth of the supreme deity, Yaha, and his deceased son's bones being transformed into fish.



**UN OEIL AVERTI : PROPRIÉTÉ D'UN GRAND
COLLECTIONNEUR**

f39

TUNIQUE

INCA

ENV. 1400-1530 AP.J.-C.

94 x 76.2cm. (37x30 in.)

€8,000-12,000

US\$9,500-14,000

£6,900-10,000

PROVENANCE

Martin and Ullman Artweave Textile Gallery, New York,
dans les années 1980

Collection privée américaine, New York, acquis auprès
de ces derniers le 11 septembre 1991

Textile en laine de camélidé marron avec une
bordure ornée d'une bande composée de huit
motifs en losanges jaune, vert et rouge, disposés
en escalier sur chaque côté.

Les tuniques, dénommées *uncu* dans la langue
des Incas, étaient portées dans la région des
Andes anciennes. Ces vêtements confectionnés
d'une seule pièce étaient offerts comme
présents diplomatiques, remis par les souverains
Incas aux guerriers vaillants ou créés pour des
événements particuliers et des cérémonies tels
que les mariages ou les rites de passage. Ces
tuniques finement tissées étaient des insignes
d'appartenance à un haut rang social et étaient
empreintes de symbolisme.

INCA TUNIC

*Tapestry woven in brown camelid fiber encircled
at the waist with a band composed of eight stepped
diamond motifs on each side in yellow, green and
red.*

*Tunics, known as uncu in the ancient language of
the Inca, were worn by men in the ancient Andes.
The single piece garments were given as diplomatic
gifts, presented to valiant warriors by Inca rulers
and created for specific events and ceremonies
such as marriage or rites of passage. Finely woven
tunics were emblems of high status and were laden
with symbolism.*



■ f40

TEXTILE

HUARI, VALLÉE HUARMEY

ENV. 650-750 AP.J.-C.

Hauteur : 88 cm. (34 3/8 in.)

€25,000-30,000

US\$30,000-36,000

£22,000-26,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, dans les années 1950

Collection privée américaine, acquis auprès de cette dernière au début des années 1970

EXPOSITION

Connecticut, Greenwich, Bruce Museum, *Weaving*

for the Gods: Textiles of the Ancient Andes, 30 octobre 1999 - 19 mars 2000

BIBLIOGRAPHIE

Brinckerhoff, D., *Weaving for the Gods: Textiles of the Ancient Andes*, Greenwich, 1999, n° 32

Fragment d'un grand panneau tissé en laine de camélidé et coton et décoré de quatre grands félins anthropomorphes très colorés qui sont peut-être des jaguars avec des griffes courbées déployées, des queues tachetées, portant chacun une tête humaine en trophée autour du cou en référence à la croyance andine qui indique que la tête est le siège de la puissance humaine ainsi qu'un long bâton avec une lame en croissant, et orné entre les personnages de grappes de motifs en forme de virgules qui représentent probablement ulluco, une racine abondamment cultivée en Amérique du Sud.

Les quatre personnages encadrés avec de tels motifs pourraient être intégrés à une pratique rituelle destinée à servir les dieux de l'agriculture. L'iconographie de ce textile est un très beau mélange des styles Chimú, Mochica et Huari.

Pour un panneau de textile Huarmey avec des félins, voir le Dallas Museum of Art, inv. n° 1978.4.McD.

HUARI TEXTILE, HUARMEY VALLEY

The fragment from a large panel woven in tapestry weave in camelid wool weft and cotton warps with four large, colorful anthropomorphic felines, possibly jaguars with talons outstretched and curling, spotted tails, each wearing a human trophy head around their neck, a reference to the Andean belief that the head is the seat of human power, and grasping a long staff with a crescentic blade, comma-shaped pods floating between the figures probably representing ulluco, an abundant South American root crop.

The four figures surrounded by the faunal elements might be involved in a ritual activity to reassure the gods of agriculture. While the iconography of the textile is a vibrant blend of the Chimú, Moche and Huari styles.

For a Huarmey feline textile panel, see the Dallas Museum of Art, inv. no. 1978.4.McD.



THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

La collection de James et Marilyn Alsdorf figure parmi les plus importantes qui aient été constituées par des amateurs d'art américains. Progressivement rassemblée tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle par deux des plus généreux mécènes au profit de la ville et de la culture de Chicago, cette collection, incomparable de par son ampleur et sa qualité, met en lumière les formidables prouesses artistiques de l'homme au travers du temps et de l'espace.

Collectionner représentait pour les Alsdorf une occasion unique de voyage, d'aventure et de quête du beau par une transposition des pièces emplies d'œuvres d'art de leur lieu de résidence de Chicago vers les terres lointaines chargées d'histoire. La conception de leur collection commune était comme l'a indiqué Marilyn Alsdorf aussi simple qu'intime en disant elle-même que « nous recherchons des objets pour le plaisir des yeux et de l'âme ».

Dès les années 1950 et le début de leur collection, les Alsdorf s'inscrivent en fervents mécènes de l'Art Institute of Chicago (AIC), offrant ou prêtant des centaines d'œuvres au musée. Longtemps administratrice de l'AIC, Marilyn Alsdorf y occupe le poste de présidente du Conseil des Femmes, tandis que James Alsdorf devient président du musée de 1975 à 1978. Les décennies de générosité du couple envers l'AIC se prolongeront au-delà de la mort de M. Alsdorf et jusqu'au XXI^e siècle. En 1997, Mme Alsdorf fait don à l'AIC de quatre cents œuvres d'art d'Asie du Sud-Est, un legs significatif salué par l'exposition majeure *A Collecting Odyssey: Indian, Himalayan, and Southeast Asian Art from the James and Marilyn Alsdorf Collection*. Moins de dix ans plus tard, elle réalise un autre don conséquent en soutenant la construction des galeries Alsdorf d'art indien, d'Asie du Sud-Est, himalayen et islamique, un espace saisissant conçu par Renzo Piano qui fait le pont entre le bâtiment de Michigan Avenue et l'aile moderne du musée.

The Collection of James and Marilyn Alsdorf represents a notable achievement in the history of American connoisseurship. Steadily acquired throughout the latter half of the twentieth century by two of Chicago's most important civic and cultural patrons, the Collection is unparalleled in its breadth and quality, illuminating the remarkable feats of human artistry across time and geography. For the Alsdorfs, collecting represented a unique opportunity for exploration, adventure, and the pursuit of beauty, extending from the art-filled rooms of their Chicago residence to distant continents and historic lands. The couple's philosophy of collecting, as Marilyn Alsdorf explained, was simple yet profound: "We looked for objects," she said, "to delight our eyes and souls".

From the 1950s, the Alsdorfs were especially ardent patrons of the Art Institute of Chicago (AIC), gifting or lending hundreds of works to the museum commencing in the earliest days of their collecting. A longtime AIC trustee, Mrs. Alsdorf served for a time as president of the museum's Women's Board, while Mr. Alsdorf served as AIC chairman from 1975 to 1978. The couple's decades of generosity toward the AIC would extend past Mr. Alsdorf's death and into the twenty-first century. In 1997, Mrs. Alsdorf presented the AIC with some four hundred works of Southeast Asian art, a transformative bequest celebrated by the landmark exhibition A Collecting Odyssey: Indian, Himalayan, and Southeast Asian Art from the James and Marilyn Alsdorf Collection. Less than a decade later, Mrs. Alsdorf made yet another monumental gift when she supported the construction of the Alsdorf Galleries of Indian, Southeast Asian, Himalayan, and Islamic Art, an arresting Renzo Piano-designed space bridging the museum's Michigan Avenue building and Modern Wing.



James and Marilyn Alsdorf

f41

MASQUE

TEOTIHUACAN

CLASSIQUE, ENV. 450-650 AP. J.-C.

Albâtre gris-crème

Hauteur : 14.2 cm. (5½ in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection Barry Kernerman, Canada
Spencer Throckmorton, Fine Arts of Ancient Lands, New York, acquis auprès de ce dernier en 1980
Bettina Schwimmer, Chicago, acquis auprès de ce dernier en 1982
Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis auprès de cette dernière en 1983

Masque percé sur les côtés du front et représentant un visage idéalisé qui se caractérise par des yeux en amande incrustés de nacre, des oreilles carrées aux lobes percés, et une bouche avec des lèvres entrouvertes bien représentées qui laissent voir une dentition en coquillage.

Les masques de Teotihuacan sont les plus grandes productions du corpus des objets en pierre réalisés au cours de la Période Classique au sein de cette grande cité-état de la Mésoamérique. De tels masques aux traits formalisés avec une expression béate expriment un sentiment de tranquillité et d'apathie.

Pour une dentition Teotihuacan en coquillage, voir Berrin, K. et Pazstory, E., *Teotihuacan: Art from the City of the Gods*, New York, 1993, pl. 25.



TEOTIHUACAN ALABASTER MASK

Carved with idealized features characterized by the almond-shaped eyes inlaid in mother-of-pearl, squared ears pierced at the lobes, well-modeled lips parted exposing a row of shell teeth; pierced at the sides of the forehead.

The masks of Teotihuacan constitute the largest body stone objects from the grand Mesoamerican city-state of the Classic period. Such formalistic masks with beatific expressions exude a quiet stateliness.

For a Teotihuacan mask with shell teeth, see Berrin, K. and Pazstory, E., Teotihuacan: Art from the City of the Gods, New York, 1993, pl. 25.

“ *Darien pendants depict ceremonial paraphernalia linked to the world of transformations* ”

in Falchetti de Sáenz, A.M., “The Darien Gold Pendants of Ancient Colombia and the Isthmus”
in Metropolitan Museum Journal, New York, 2008, vol. 43, p. 64

PROVENANT D’UNE COLLECTION OUTRE-ATLANTIQUE

f42

GRAND PECTORAL

DARIEN

ENV. 1-500 AP. J.-C.

Hauteur : 15.6 cm. (6½ in.)

€40,000-60,000

US\$48,000-71,000

£35,000-51,000

PROVENANCE

Collection privée américaine

Sotheby's, New York, 27 mai 1998, lot 35

Acquis par l'actuel propriétaire lors de cette vente

Pectoral orné d'un personnage abstrait imposant qui peut représenter un chaman ou un *cacique* avec de longues jambes stylisées aux pieds représentés par des motifs en chevrons, des petites mains tenant au niveau de la mâchoire supérieure des bâtons recourbés, portant un masque zoomorphe très stylisé avec un museau retroussé fait de spirales, avec des motifs en tresses pour représenter le visage et des yeux biseautés horizontaux, et surmonté d'une coiffe semi-sphérique double considérée comme une référence à un chapeau fait de champignons psychotropes, le tout étant encadré de motifs en spirales échelonnées.

Ce type de personnage abstrait peut représenter un *cacique* ou un chaman lors d'un rituel hallucinatoire durant lequel il effectuait un voyage divinatoire qui le connectait à des forces surnaturelles et lui conférait ainsi un pouvoir sacré et guérisseur. Dans les anciennes cultures amérindiennes, les métaux n'étaient pas considérés comme une source de richesse, mais étaient emprunts d'une conception spirituelle et ils transcrivaient un riche langage symbolique.

Pour un modèle comparable, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1977.187.16.

LARGE DARIEN GOLD PECTORAL

The imposing abstract figure possibly representing a shaman or cacique with long, schematic legs with stylized feet represented with chevron motifs, diminutive hands holding curved staffs to the upper jaw, wearing a highly stylized zoomorphic mask with upturned snout composed of spiral sprays, braid work for the facial plane and horizontal bisected eyes, the whole flanked by graduated spirals, further surmounted by twin semispherical headdress, considered an allusion to psychoactive mushroom caps.

These abstracted figures may represent caciques or shamans in the midst of hallucinogenic rituals in which visionary journeys connected the shaman chiefs to supernatural forces thus imbuing them with sacred and restorative power. In ancient Amerindian cultures, metals were not esteemed as a source of wealth but were charged with spiritual meaning and represented a rich symbolic language.

For a comparable example, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1977.187.16.



THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

f43

PECTORAL COCLÉ

ENV. 700-1520 AP. J.-C.

Or

Diamètre : 12 cm. (4¾ in.)

€10,000-20,000

US\$12,000-24,000
£8,600-17,000

PROVENANCE

Collection Capitaine B.J. Linden, Balboa, acquis en 1963

Aaron Furman, Furman Gallery, New York

Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis auprès de ce dernier en avril 1973

Plaque circulaire en relief avec huit trous pour la fixation et décorée d'une iconographie abondamment développée qui représente un farouche « alligator à crête » montré debout sous la forme complexe d'un personnage aux bras caractéristiques allongés qui se prolongent avec des griffes incurvées et des pattes de reptile, avec un sourire carnassier et encadré de têtes de serpents à museaux, et qui montre un visage stylisé lorsqu'on retourne le pectoral.

La présence omniprésente d'un « alligator à crête » dans l'art Coclé de l'ancienne région de l'isthme était associée à l'eau, à la force et à la fertilité. L'élite dirigeante portait probablement de tels ornements pour s'accaparer la puissance de ces amphibiens agressifs.

Pour un modèle similaire, voir le Brooklyn Museum, inv. n° 33.448.12.

COCLÉ GOLD PECTORAL

The circular plaque embossed with exuberant imagery with a standing fierce figure of a "crested alligator", the complex personage with characteristic elongated arms extended with curled reptilian claws and talons and a toothy grin, surrounded by snouted, serpent heads, when the pectoral is turned upside down a stylized face is depicted; with eight holes for attachment.

The pervasive "crested alligator" imagery in Coclé art of the ancient isthmian region was associated with water, strength and fertility. The ruling elite probably wore such adornments in order to assume the might of these aggressive amphibians.

For a similar example, see the Brooklyn Museum, inv. no. 33.448.12.



COLLECTION PRINCIÈRE

f44

GRAND PENDENTIF DIQUÍS, STYLE DE JALACA

ENV. 800-1500 AP. J.-C.

Or

Hauteur : 12 cm. (4¾ in.)

€20,000-30,000

US\$24,000-36,000

£18,000-26,000

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York,
début des années 1980, inv. n° CF1

Collection privée américaine, acquis auprès de ce dernier
dans les années 1980

Sotheby's, New York, 17 mai 2000, lot 64

Collection privée américaine, acquis lors de cette vente

Sotheby's, New York, 13 mai 2011, lot 129

Collection princière, acquis lors de cette vente

Grand pendentif avec une boucle de suspension à l'arrière et représentant une harpie féroce (*Harpia harpyja*) à la présence imposante avec de grandes ailes nettement aquées et bordées de motifs perlés et filigranés pour le plumage, avec une poitrine bombée caractéristique et des pieds incisés, au large cou encerclé par de multiples colliers, au bec ouvert prononcé et portant des ornements d'oreilles en spirales.

Les pendentifs aviformes moulés de la région de l'isthme ont été réalisés pour souligner l'importance des rapaces de la forêt tropicale, l'aigle harpie étant considéré comme le plus fort d'entre eux. Quand Christophe Colomb est arrivé au début du XVI^e siècle, il a rencontré les populations indigènes ornées de tels pendentifs suspendus par des cordes autour de leur cou.

Les ornements en or étaient au sein des sociétés d'Amérique centrale d'importants symboles de prestige et de pouvoir qui indiquaient le statut aussi bien dans la vie que dans la mort.

LARGE DIQUÍS GOLD EAGLE PENDANT, JALACA STYLE

The harpy eagle (Harpia harpyja) notable for its striking presence with tall, deeply arched wings trimmed along the perimeter with beadwork and filigree for the plumage, with characteristic rounded chest and incised feet, the broad neck wrapped by multiple collars, pronounced open beak and spiral spray ear ornaments; a suspension loop at the back of the head.

The avian pendants of the Isthmian region were cast to underscore the large wingspan of these raptorial birds of the rainforest. The harpy eagle is considered the strongest among these birds of prey. When Columbus arrived in the early 16th century he encountered the indigenous inhabitants adorned with avian pendants suspended with cords around their necks.

Among the societies of Central America, gold ornaments were important symbols of prestige and power which expressed status in life as well as in death.



HACHAS AND THE BALLGAME

Lorsque les Espagnols sont arrivés pour la première fois dans le Nouveau Monde au début du XVI^e siècle, ils ont été surpris de voir que les populations locales pratiquaient des jeux avec des balles en caoutchouc, un matériau inconnu à l'époque en Europe : ce jeu dont les Espagnols ont été les témoins dans la région, alors sous domination aztèque, n'était qu'une manifestation d'une ancienne et importante tradition présente au Mexique et dans la région maya d'où l'on pense que cette magnifique *hacha* provient. Les peuples de Mésoamérique ont pratiqué des jeux où l'on utilisait des balles en caoutchouc, et cette pratique s'étendait jusqu'aux Caraïbes et au sud-ouest des États-Unis. Des variantes du jeu de balle sont encore jouées aujourd'hui dans les états mexicains de Sinaloa et de Michoacán.

Les peuples mésoaméricains ont pratiqué de nombreux types de jeux de balle avec des règles et des styles de jeu qui ont probablement varié d'un endroit à l'autre et au cours des siècles, et que l'on ne comprend encore pas bien aujourd'hui. Les informations sur cette pratique proviennent des aires de jeu parvenues jusqu'à nous et fouillées sur de nombreux sites archéologiques du Mexique et de la région Maya, d'artefacts et d'accessoires, ainsi que de représentations visibles sur des sculptures en pierre et sur des céramiques mayas peintes. Les informations connues au travers de quelques témoignages d'Européens du XVI^e siècle, indiquent que la balle, une fois jetée à la main sur le terrain en début de jeu, ne pouvait ensuite être frappée qu'avec la hanche ou la cuisse. (fig. 1)



Fig. 1. Christoph Weiditz, *Trachtenbuch*, 1528, pp. 10-11 (Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, inv. n°22474)

On pense aujourd'hui que le jeu de balle était une pratique sportive et de divertissement dans l'ancienne Mésoamérique tout en revêtant également un important aspect symbolique. Pour certains peuples mésoaméricains anciens, le parcours de la balle au travers de l'aire de jeu était perçu comme une analogie au mouvement du soleil dans le ciel, quand s'approchant de la terre, il entrait symboliquement dans le monde des enfers pour engager l'éternelle bataille avec les forces obscures de la nuit et se lever ensuite à nouveau à l'aube. Les textes Mayas qui nous sont parvenus indiquent aussi que pour ces derniers, le jeu de balle était le théâtre de batailles mythologiques entre les forces de la vie et de la mort et des sculptures en pierre et des vases peints en céramique représentent des rois mayas habillés en dieux en train de reconstituer ces jeux mythologiques (fig. 2). Par ailleurs,

le jeu de balle était également associé au sacrifice humain, et les représentations de sacrifices liés au jeu de balle abondent dans toute la Mésoamérique, depuis les sculptures de Bilbao sur la côte sud du Guatemala jusqu'aux reliefs du terrain de balle d'El Tajín sur la côte du Golfe et de Chichén Itzá dans le nord du Yucatán. Cependant, malgré une corrélation étroite entre sacrifice et jeu de balle, la signification exacte de ce sacrifice demeure incertaine.



Fig. 2. Justin Kerr, 1992. Saint Louis Art Museum, inv. n°216:1979

Le jeu a été pratiqué sur des terrains de différentes formes et de différentes tailles, certains atteignant plus de quatre-vingt-dix mètres de longueur. L'un des plus anciens terrains de jeu connus a été excavé sur le site de Paso de la Amada au Guatemala et date d'environ 1400 av. J.-C. D'autres preuves d'existence précoce pour ce jeu sont localisées sur la côte du Golfe du Mexique, où un ensemble de balles en caoutchouc a été

retrouvé sur le site d'El Manatí et date d'environ 1600 av. J.-C. Le nombre d'aires de jeu et d'objets tout autant que l'iconographie qui s'y rapportent augmente considérablement pendant la période classique (env. 300-900 ap. J.-C), au Mexique sur des sites tels que Teotihuacán, Monte Albán, ou à El Tajín sur la côte du Golfe, ainsi que dans la région Maya à La Corona, par exemple, Tikal, Copán et Chichén Itzá. Actuellement, plus de 1500 terrains de jeu ont été découverts en Mésoamérique. De nombreux sites disposent même de plusieurs aires de jeu comme à El Tajín, dans l'état actuel de Veracruz, où les archéologues ont identifié plus de quinze terrains sur lesquels sont présents pour certains des reliefs en pierre sculptés représentant des scènes de jeu complexes avec plusieurs personnages.

Le jeu a été pratiqué avec des balles compactes en caoutchouc réalisées à partir de latex liquide extrait des arbres à caoutchouc locaux. En raison du poids et de la dureté de ces balles - certaines pesaient entre trois et huit kilogrammes - les joueurs devaient porter un équipement de protection rembourré, surtout autour des articulations, des cuisses et des genoux comme on peut le voir au travers de représentations de joueurs visibles sur de nombreux vases peints mayas et de nombreux reliefs en pierre sur les aires de jeu de Chichén Itzá et El Tajín. Ces protections étaient probablement faites de bois, de cuir et de coton, les nombreux exemplaires en pierre de ce type d'équipement de protection - comprenant les couvertures de genoux ou de coudes, les *jougs*, *palmas*, et *hachas*, qui sont maintenant présents dans diverses collections - n'auraient pas pu être portés dans la réalité en raison de leur poids. Les objets en pierre représentent en fait des versions cérémonielles de l'équipement du jeu de balle qui a été utilisé au cours de cérémonies ou de rituels funéraires.





Fig. 3. Covarrubias, M., *Indian Art of Mexico and Central America*, New York, 1957, p. 175, n°72

Les *hachas* mayas ont une forme massive distinctive avec des angles arrondis. Elles sont généralement plus hautes que larges et légèrement plus épaisses sur l'un des longs cotés qui s'effile vers la bordure opposée, d'où le nom de *hacha* ou *hache*. Elles diffèrent de celles trouvées dans la région de la côte du Golfe qui sont systématiquement entaillées à la base du côté le plus épais ou comportent des tenons proéminents. La plupart des *hachas* mayas sont sculptées dans une pierre poreuse avec un répertoire iconographique montrant principalement des visages humains ou des animaux, et souvent une combinaison des deux (fig. 3). Cette *hacha* en particulier se distingue du nombre considérable de *hachas* répertoriées de la région maya pour un certain nombre de raisons. Une différence importante par rapport aux autres *hachas* consiste en la présence de deux faces différentes plutôt qu'identiques comme c'est le cas habituellement - la face avant étant beaucoup plus en relief et mieux finie que la face arrière qui est relativement plate. Par ailleurs, cette *hacha* est réalisée dans une rare pierre verte marbrée et dense à belle patine, sculptée d'une représentation

d'un personnage humain assis jambes croisées et tenant un serpent entre ses deux mains dont le long corps de section arrondie ondule par devant le personnage en s'étendant tout du long du côté long et étroit de la *hacha*, la bouche grande ouverte du serpent recouvrant le pied gauche du personnage tandis que la queue repose sur son épaule gauche. La tête du personnage est par ailleurs renversée en arrière, avec des yeux peut-être autrefois incrustés regardant vers le ciel et une bouche avec des lèvres bombées à moitié ouverte, deux oreilles sculptées avec précision et semblant porter une barbe ainsi qu'un couvre-chef. Les serpents ont joué un rôle particulièrement important dans la religion mésoaméricaine et la perception du monde au travers des différentes périodes chronologiques. Leur fréquente représentation sur les œuvres liées au jeu de balle fait référence à une conception de renouveau, de transformation et de renaissance.

HEIDI KING
Historienne d'art, art précolombien

When the Spanish first arrived in the New World in the early 16th century they were surprised when they saw local people playing games with balls of rubber, a material unknown in Europe at the time. The game the Spanish witnessed in the area controlled by the Aztecs was just one manifestation of a long-lived and wide-ranging ballgame tradition in Mexico and the Maya area where this magnificent hacha is thought to have come from. Cultures throughout Mesoamerica played games using rubber balls, and the tradition extended even to the Caribbean and the south-western United States. Variants of the ballgame are still played today in the Mexican states of Sinaloa and Michoacán.

Mesoamerican peoples played many types of ballgames with rules and styles of play that probably varied from place to place and over the centuries which are not well understood today. Information about the Mesoamerican ballgame comes from surviving ballcourts excavated at many archaeological sites throughout Mexico and the Maya area, ballgame related artifacts and paraphernalia, as well as ballgame imagery on stone carvings and on painted Maya ceramics. What we do know from a few eyewitness accounts by Europeans in the 16th century is that the ball was thrown by hand onto the ball court at the start of the game, but it could then only be hit with the hip or thigh after that (fig. 1).

It is currently thought that the ballgame was a source of sport and entertainment in ancient Mesoamerica which also had important symbolic associations. Among some ancient Mesoamerican peoples, the movement of the ball across the court was seen as analogous to the movement of the sun across the sky; approaching the ground it symbolically entered the Underworld engaging in the eternal battle with the dark forces of the night before rising again at dawn. Surviving texts from the Maya people indicate that in their view the ballgame was the setting for mythological battles between the forces of life and death. Carved stone sculptures and painted ceramic vessels show Maya kings dressed as gods reenacting these mythological games (fig. 2). The ballgame was also associated with human sacrifice. Depictions of ballgame related sacrifice abound throughout Mesoamerica from sculptures at Bilbao on Guatemala's south coast to ballcourt reliefs at El Tajín on the Gulf coast and at Chichén Itzá in northern Yucatán. However, despite the close association of sacrifice and the ballgame, the exact meaning of that sacrifice remains unclear.

The ballgame was played on ballcourts of varying shapes and sizes, some reaching more than ninety meters in length. One of the earliest ballcourts was excavated at the site of Paso de la Amada in Guatemala dating from about 1400 B.C. Additional early evidence for the playing of some sort of ballgame comes from the Gulf Coast of Mexico where a group of rubber balls was excavated at the site of El Manatí dating to about 1600 B.C. Ballcourts and ballgame related objects and imagery increase dramatically during the Classic Period (ca. 300-900 A.D.) in Mexico at sites such as Teotihuacán, Monte Albán, and El Tajín on the Gulf coast as well as in the Maya area at La Corona, for instance, Tikal, Copán and Chichén Itzá. At present more than 1500 ballcourts have been discovered in Mesoamerica. Many sites even feature multiple ballcourts such as El Tajín in the present state of Veracruz where archaeologists identified more than fifteen ballcourts some of which display elaborate multi-figural ballgame scenes in carved stone reliefs.

The game was played with solid rubber balls made from liquid latex obtained from local rubber trees. Because of the weight and hardness of the balls -some weighed between three and eight kilograms - players had to wear protective padding especially around their midsections, thighs and knees as seen in depictions of ball players on numerous Maya painted vessels and many stone reliefs at ballcourts at Chichén Itzá and El Tajín. Such protective padding was probably made of wood, leather, and cotton. The many stone versions of ballgame related protective equipment including knee or elbow protectors, yokes, palmas, and hachas, that are now in collections would not have been worn in actual games because of their weight. The stone objects represent ceremonial versions of ballgame gear that were used in rituals or funerary contexts.

Maya hachas have a distinctive block-like shape with rounded corners; they are usually taller than wide and slightly thicker on one of the long sides tapering towards the opposite side hence the name hacha or axe. They differ from those found in the Gulf Coast area which are invariably notched at the bottom on the thicker side or have prominent tenons. Most Maya hachas are carved from porous stone featuring a range of motifs, mostly human and animal faces, often a combination of both (fig. 3). This hacha stands out in the sizable group of hachas known from the Maya area for a number of reasons. One noteworthy difference when compared to other hachas is that it clearly has a front and backside rather than both sides being identical which is usually the case -the front being significantly more sculptural and better finished than the relatively flat back. Moreover, it is carved from a rare dense mottled greenstone that takes a good polish depicting a full-size human figure seated cross legged holding a serpent with both hands, its long body undulating across the front of the figure. The serpent's mid-section is tapered running along the narrow long side of the hacha. The serpent's wide-open mouth covers the figure's proper left foot while its tail rests on his left shoulder. The figure's head is bent back, his eyes which may have been inlaid in ancient times, looking skyward and his mouth with bulging lips is half-open. Both his ears are carved in detail and he appears to be wearing a beard and head cover.

Serpents played an immensely important role in Mesoamerican religion and worldview throughout time. Their frequent depiction in ballgame related artworks refers to ideas of renewal, transformation, and rebirth.

HEIDI KING
Art Historian, pre-Columbian Art

PROPRIÉTÉ D'UNE IMPORTANTE
COLLECTION PRIVÉE EUROPÉENNE

f45

IMPORTANTE HACHA
MAYA, RÉGION DE LA CÔTE PACIFIQUE

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Pierre verte mouchetée

Hauteur : 32.4 cm. (12¾ in.)

€180,000-225,000

US\$220,000-270,000

£160,000-190,000

PROVENANCE

Collection John Stokes, Nyack, New York

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier en 1970

Transmis par descendance

EXPOSITION

New York, Metropolitan Museum of Art, *Before Cortés. Sculpture of Middle America*, 30 septembre 1970 - 3 janvier 1971

Bruxelles, MRAH - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du nouveau monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992

Lausanne, Musée Olympique, *Ulama. Jeu de balle des Olmèques aux Aztèques/Ballgame, from the Olmecs to the Aztecs*, 26 juin - 12 octobre 1997

Denver, Denver Art Museum, Jan and Frederick Mayer Galleries, prêt à long terme, 2012-2019

BIBLIOGRAPHIE

Easby, E. et Scott, J., *Before Cortés. Sculpture of Middle America*, New York, 1970, p. 185, n° 152

Emmerich, A., *Arts Magazine*, New York, septembre-octobre 1970, p. 36

Leyenaar, T. et Parsons, L.A., *Ulama. The Ballgame of the Mayas and Aztecs from human sacrifice to sport*, Leyde, 1988, p. 115, pl. 187, n° 100

Deletaille, E. et L., *Trésors du nouveau monde*, Bruxelles, 1992, p. 293, n° 273

Shook, E.M. et Marquis, E., *Secrets in Stone. Yokes, Hachas and Palmas from Southern Mesoamerica*, Philadelphie, 1996, p. 106, n° H11

Leyenaar, T., *Ulama. Jeu de balle des Olmèques aux Aztèques/Ballgame, from the Olmecs to the Aztecs*, Lausanne, 1997, n° 34

Hacha avec des traces de vernis sur une face et ornée d'un dignitaire barbu sculpté avec sa tête expressément renversée en arrière tout en luttant avec un serpent à sonnette mythique et ondulé avec des mâchoires béantes, des yeux profondément en retrait, peut-être autrefois incrustés, des hochets redressés qui se prolongent vers le bas de la face arrière interne, et dont le revers représente un personnage aux jambes croisées en position de lotus avec une parure d'ornements d'oreilles et de serre-tête incisé.

Les *hachas* qui se distinguent le plus au sein de ce corpus spécifique d'accessoires du jeu de balle maya sont celles qui comportent une représentation narrative animée ainsi que des faces avant et arrière qui ne comportent pas de représentations identiques.

IMPORTANT MAYAN HACHA OF A DIGNITARY

Sculpturally-carved with a bearded dignitary with his head dramatically thrown back and struggling with a sinuous, mythical rattle snake with jaws agape, his eyes deeply sunken, possibly inlaid, the raised rattles extending down the back inner side, the reverse side depicting the personage with his legs crossed in a lotus position, adorned with ear ornaments and an incised headband; with remains of polish on one side.

The "dignitary" hacha is among the most noteworthy hachas in the corpus of Mayan ballgame accoutrements both for the animation of the narrative scene and that the front and rear views are not standard "mirror images".





THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

f46

TÊTE DE DIGNITAIRE

MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Stuc

Hauteur : 26.5 cm. (10½ in.)

€15,000-25,000

US\$18,000-30,000

£13,000-21,000

PROVENANCE

Collection Cedric Marks, New York, au début des années 1960

Collection Peter G. Wray, Scottsdale, Arizona, acquis auprès de ce dernier en janvier 1978

Judith Small Nash, Works of Art, New York, acquis auprès de ce dernier

Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis auprès de cette dernière en novembre 1981

Tête entièrement couverte de peintures brillantes vert-forêt et rouge-rubis et représentant le visage d'un jeune dignitaire aux joues pleines et paré d'une coiffure élaborée à gradins avec des grappes de pompons.

MAYAN STUCCO HEAD OF A DIGNITARY

The youthful, full-cheeked face adorned with an elaborate layered headdress with looped tassels and brilliantly painted overall in forest green and ruby red.



PROVENANT D'UNE COLLECTION
OUTRE-ATLANTIQUE

f47

VASE

MAYA, VALLÉE DE L'ULÚA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Marbre blanc-crème

Hauteur : 20,3 cm. (8 in.)

€25,000-45,000

US\$30,000-53,000

£22,000-39,000

PROVENANCE

Collection privée américaine, depuis les années
1990

Sotheby's, New York, 23 novembre 1998, lot 192
Acquis par l'actuel propriétaire lors de cette vente

Placées sur une base circulaire au décor découpé et ajouré, les hautes parois cylindriques du vase comportent des anses émergentes sculptées avec vigueur en formes de chauve-souris et en bas-relief, un motif d'enroulements successifs qui encadrent deux visages anthropomorphiques stylisés avec de grands yeux ronds et une rangée de dents bien visibles. La bordure supérieure encadrée par des motifs entrecroisés en escalier.

La basse vallée de l'Ulúa, au nord-ouest du Honduras, se situe entre la zone géographique Maya et le bas de l'Amérique centrale. L'atelier qui a produit les vases semi-translucides, distinctifs de cette région et sculptés dans un seul bloc de marbre, a été localisé dans la région de Travesía (cf. Luke, C., « Materiality and Sacred Landscapes: Ulúa Style Marble Vases in Honduras » in *Archaeological Papers of the American Anthropological Society*, 2012, Boston, vol. 21, issue 1, p. 114). La région de Travesía était réputée pour la production de cacao qui était à l'origine de la richesse de la population en fonction de l'importance de la récolte. Ces vases précieux, réalisés dans un marbre à grain fin et chargés de symbolique religieuse, étaient également offerts en présents ou commercialisés en Mésoamérique, entre le Guanacaste et le centre des Basses Terres maya. La qualité de la brillance de la pierre utilisée pour ces vases était probablement associée aux royaumes mythologiques de l'eau, des nuages et de la brume.

Pour une poignée zoomorphique similaire, voir Kelemen, P., *Medieval American Art*, New York, 1944, pl. 94-95 et le vase du Ethnologisches Museum - Staatliche Museen zu Berlin, inv. n° VI Ca 23176.

MAYAN MARBLE VESSEL, ULÚA VALLEY

Supported on a ring base with openwork fretwork, the tall cylindrical walls carved in low relief with a wraparound composition of scrolls surrounding two stylized anthropomorphic faces, each with lunate eyes and bared teeth, with crisply modelled lug handles in the form of bat heads and interlocking step motifs surrounding the upper border.

*The lower Ulúa Valley of northwestern Honduras sits between the Maya area and lower Central America. The distinctive semi-translucent vases carved from a single block of marble have been localized to a workshop in the Travesía region (Luke, C., "Materiality and Sacred Landscapes: Ulúa Style Marble Vases in Honduras" in *Archaeological Papers of the American Anthropological Society*, 2012, Boston, vol. 21, issue 1, p. 114). Travesía was notable for its cacao production and thus the wealth deriving from this highly-valued crop contributed to the wealth of the community. These elaborate, fine-grained ritually-charged marble vases were also gifted and traded throughout the Mesoamerican corridor from Guanacaste to the central Mayan Lowlands. The iridescent quality of the stone used to produce these vases may have linked them to the celestial realm of clouds, mist and water.*

*For a similar zoomorphic handle, see Kelemen, P., *Medieval American Art*, New York, 1944, pl. 94-95, and the vase in the Ethnologisches Museum - Staatliche Museen zu Berlin, inv. no. VI Ca 23176.*



COLLECTION PRINCIÈRE

f48

RARE PENDENTIF

MAYA, IZAPA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 250 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Jade vert clair

Longueur : 6.3 cm. (2½ in.)

€70,000-100,000

US\$84,000-120,000

£60,000-86,000

PROVENANCE

Collection Alastair Bradley Martin, *Collection Guennol*, New York, au début des années 1980

La *Collection Guennol* a été réunie par le très grand collectionneur d'art Alastair Bradley Martin et par sa femme Édith. Les Martin ont constitué une collection encyclopédique dont ils ont offert ou exposé les pièces majeures d'art d'Égypte antique, de l'ancien Moyen-Orient, du Moyen Âge, d'Asie et d'art populaire américain au profit du Metropolitan Museum of Art et du Brooklyn Museum of Art, parmi bien d'autres. Comme l'a dit Alastair Martin sur sa *Collection Guennol*, « Nous avons fait le maximum pour réunir le meilleur ». *The Guennol Collection was formed by the prominent art collectors, Alastair Bradley Martin, and his wife Edith. The Martins built an encyclopedic collection and donated and loaned many of their most important examples of ancient Egyptian, ancient Near Eastern, Medieval, Asian and American Folk art to museum exhibitions at the Metropolitan Museum of Art and the Brooklyn Museum of Art, among others. As Martin later commented of the Guennol Collection, "we made every effort to assemble the best possible objects".*

Merrin Gallery, New York, acquis après 2006

Collection princière, acquis auprès de ce dernier en 2010

EXPOSITION

New York, Brooklyn Museum, Hall of the Americas, *Collection Guennol*, prêt à long terme, 1997-2004, inv. n° TL. 1992.104

New York, Brooklyn Museum, *The Guennol Collection: Cabinet of Wonders*, 25 février - 7 mai 2000

BIBLIOGRAPHIE

Rubin, I.E., *The Guennol Collection*, New York, 1982, vol. II, p. 127

Berjonneau, G., Deletaille, E. et Sonnery, J.-L., *Rediscovered Masterpieces of Mesoamerica: Mexico-Guatemala-Honduras*, Boulogne, 1985, n° 317

Fane, D. et Poster, A.G., *The Guennol Collection: Cabinet of Wonders*, New York, 2000, p. 95



Cet exceptionnel pendentif en forme de poisson sculpté dans une variété de jadéite à grain fin de couleur vert intense et attestant d'un haut degré artistique de réalisation, témoigne des riches ornements portés par les élites sociales chez les Mayas et les Mixe-Zoque au cours des derniers siècles de la Période Classique. L'objet représente un poisson avec des dents pointues semblables à celles d'un requin, une queue bipartite et des motifs de peau de serpent sur le dos. Dix trous ont été percés sur l'ensemble du pendentif, dont ceux des nageoires dorsales pour y insérer un cordon de suspension, les autres pourraient avoir contenu des incrustations, peut-être de coquillages ou de pyrite dont la surface réfléchissante imite les écailles brillantes d'un poisson. Les traces d'une incrustation sont encore présentes au niveau de l'œil, comme on peut également le voir sur le pendentif poisson en pierre verte de Takalik Abaj (sépultures de la Structure 7), un site de la Période Préclassique finale du piémont pacifique du Guatemala¹.

La qualité et l'iconographie de ce pendentif poisson évoquant un requin en font un objet digne d'être porté par un personnage de haut rang. Les requins et autres poissons (fig.1) sont des évocations sacrées communes à l'art de la Mésoamérique du sud pour une référence au royaume aquatique du monde souterrain et à l'océan primordial qui entoure la terre, avec une représentation symbolique de la mer dans l'art maya de la Période Classique sous la forme d'un saurien avec des nageoires de poisson et des motifs en hachures de peau de serpent identiques à ceux que l'on peut voir sur ce pendentif². Dans la cosmologie mésoaméricaine, l'eau est un lien entre les mondes au travers d'un cycle de pluie qui s'infiltré dans les ruisseaux souterrains pour émerger ensuite sous forme de sources et de rivières qui se jettent dans un océan sans limite. *Chahk*, la divinité de la pluie et de la foudre, est évoquée dans l'art des premiers peuples mayas comme l'intercesseur divin qui met ce cycle en action³. Cette divinité est souvent représentée avec une tête de requin et des nageoires sur les pieds, se tenant debout dans les vagues tout en capturant des poissons qui sont placés dans un réceptacle d'où émergent des nuages et de l'eau (voir la Stèle 1 de Izapa)⁴. Les représentations de *Chahk* au cours de la Période Classique perdurent avec une iconographie de tête de requin ou de poisson, alors que les portaits des souverains de cette période comportent les mêmes caractéristiques. Les souverains de la Mésoamérique du sud étaient étroitement associés à *Chahk*, incarnant souvent le rôle de la divinité dans le maintien du cycle de la vie, et plus particulièrement sous la forme de la pluie.



Les caractéristiques stylistiques de ce pendentif indiquent une datation correspondant à la période du Préclassique Récent ou au tout début de la Période Classique, même si ces mêmes caractéristiques sont déjà aussi présentes auparavant chez les Mixe-Zoque et les Mayas de la zone qui s'étend du sud de la région de Veracruz jusqu'au piémont pacifique guatémaltèque (1200-250 av. J.-C). La représentation d'un poisson est déjà présente sur les pendentifs « cuillères » en jadéite portés comme signes distinctifs par les dirigeants olmèques de la Période du Préclassique Moyen (900-600 av. J.-C). L'association iconographique poisson/eau est également présente sur deux pendentifs « cuillères » incisés d'un profil de poisson, l'un provenant de Chaksikin et l'autre de Peto dans le Yucatán⁵. Des études récentes confirment l'association des pendentifs « cuillères » avec l'eau, en interprétant leur forme comme l'imitation d'une coquille d'huître (*Pteria*) d'une variété nacrée et perlière courante que l'on retrouve sur les deux côtes de la Mésoamérique⁶.

Dorie Reents-Budet PhD

RARE EARLY MAYAN JADE PENDANT

Carved from fine-grained, bright green jadeite and displaying superior artistry, this extraordinary fish pendant exemplifies the rich adornments worn by elite members of Mayan and Mixe-Zoquean society during the final centuries leading into the Classic Period. The image is that of a fish with shark-like pointed teeth and bifurcated tail and serpent markings on its back. Ten holes were drilled into the surface of the pendant, those on the dorsal fins being pierced for a suspension cord. The others may have held inlays, perhaps of shell or pyrite whose reflective surface mimics a fish's shiny scales. The remains of one inlay are present in the eye, similar to the greenstone fish pendant from Takalik Abaj (Structure 7 burials), a major Late Pre-Classic center on Guatemala's Pacific Coast piedmont¹.

The quality and symbolism of this shark/fish pendant make it a fitting adornment for a person of high authority. Sharks and fish are common icons (fig.1) in southern Mesoamerican art, referencing the watery realm of the underworld and the primordial ocean surrounding the earth, Classic Maya art symbolizing the sea as a saurian with fish fins and cross-hatched serpent markings like those on this fish pendant². In Mesoamerican cosmology, water binds together the world in a cycle of rain seeping into underground streams and emerging as springs and rivers flowing to the boundless ocean. Chahk, the rain and lightning deity, is portrayed in early Maya art as the divine agent activating this cycle³. He often is rendered with shark heads and fins on his feet, standing in waves of water as he catches fish and puts them into a creel from which flows clouds and water (see Izapa Stela 1)⁴. Continuing into the Classic Period, renderings of Chahk portray his head with shark or fish characteristics, and rulers' portraits often include these same elements. Southern Mesoamerican rulers were closely associated with Chahk, often taking on the deity's role to maintain the life-giving cycle, especially in the form of rain.

The pendant's stylistic features indicate a Late Pre-Classic or very Early Classic date although its characteristics are firmly rooted in earlier traditions among Mixe-Zoquean and Mayan peoples from southern Veracruz to the Guatemalan Pacific Coast piedmont (1200-250 BCE). The fish form has been linked to that of the Olmec "spoon" pendants carved from jadeite and worn as emblems by Middle Pre-Classic Olmec rulers (900-600 BCE). Reinforcing the fish/water association are two "spoon" pendants incised with the profile view of a fish (one each from Chaksikin and Peto, Yucatán⁵). Recent analyses support the association of "spoon" pendants and water, interpreting its form as mimicking the wing oyster (Pteria), a nacreous, pearl-forming marine shell common on both coasts of Mesoamerica⁶.

Dorie Reents-Budet PhD



Fig. 1. © Dumbarton oaks, Pre-Columbian Collection, Washington, DC, inv n° PC.B.543

NOTES

1. Tapy, C., « Maya Royal Grave, Unlooted Grave of a Maya King. Place of the Standing Stones » in *National Geographic Magazine*, Washington, mai 2004, vol. 205, n° 5, pp. 66-79
2. Finamore, D. et Houston, S., *Fiery Pool. The Maya and the Mythic Sea*, New Haven, 2010
3. Taube, K.A., « The Rainmakers: The Olmec and their contribution to Mesoamerican Belief and Ritual » in Coe, M., *The Olmec World: Ritual and Rulership*, New York, 1995, pp. 83-103
4. Guernsey, J., « Rulers, Gods, and Potbellies: A Consideration of Sculptural Forms and Themes from the Preclassic Pacific Coast and Piedmont of Mesoamerica » in *The Place of Stone Monuments in Mesoamerica's Preclassic Transition: Context, Use, and Meaning*, Washington, 2011, fig. 9.2
5. Andrews, W., « Research and Reflections in Archaeology and History: Essays in Honor of Doris Stone » in *Middle American Research Institute*, La Nouvelle-Orléans, 1986, vol. 57
6. Turner, A., « The Olmec Spoon Reconsidered: Material Meanings of Jade, Nacreous Shells, and Pearls in Ancient Mesoamerica » in *Ancient Mesoamerica*, Cambridge, 2020, pp. 1-17

Pour un modèle similaire de poisson mythologique maya avec une symbolique de renaissance, voir les Dumbarton Oaks Research Library and Collections, Washington, inv. n° PC.B.543.

For an example of a Mayan mythical fish with rebirth symbolism, see the Dumbarton Oaks Research Library and Collections, Washington, inv. no. PC.B.543.



COLLECTION PRINCIÈRE

f49

PECTORAL MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Coquillage

Longueur : 11.1 cm. (4 3/8 in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection privée américaine, Floride
Edward H. Merrin, Merrin Gallery, New York, acquis auprès de cette dernière
dans les années 1990

Collection privée américaine, acquis auprès de ce dernier en 1999

Sotheby's, New York, 13 mai 2011, lot 127

Collection princière, acquis lors de cette vente

BIBLIOGRAPHIE

Schildkraut, L., *Precolumbian Art*, New York, 2000, n° 1

Kerr, J., *A Pre-Columbian Portfolio*, *mayavase.com*, 2001, n° K8248

Conque en coquillage avec deux trous de suspension ornée d'un cartouche ajouré avec en son centre une représentation de profil du buste du jeune Dieu du Maïs prêt à être ressuscité, *Hun Hunahpu*, avec des cheveux incisés projetés vers le haut et en arrière, un nénuphar qui émerge de son nez, encadré sur sa gauche du vieux Dieu *Itzamna* au nez proéminent et aux joues fortement creusées, surmonté d'une coiffe aviforme avec une crête de plumes, et ayant à sa droite la tête de son fils qui émerge, aux mains recourbées retenant des plumes qui sortent du dessous de son menton, et orné de bijoux en jade et d'incrustations en hématite qui soulignent son appartenance à l'élite sociale.

Le coquillage comptait pour les Mayas parmi les matériaux précieux les plus recherchés pour la réalisation des bijoux importants. Des artisans spécialisés ont réalisé dans cette matière des ornements d'oreilles, des perles, des pectoraux ainsi que des pots à encre pour les scribes, le coquillage n'étant pas seulement considéré comme un support précieux mais aussi comme chargé de symbolisme en raison de son origine aquatique.

Pour une utilisation de ce même matériau avec un récit portant sur le mythe de la renaissance du jeune Dieu du Maïs qui émerge du monde souterrain aquatique depuis une fente d'une carapace de tortue, on peut se référer au « Resurrection Plate » in Robicsek, F. et Hales, D., *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, Charlottesville, 1981, p. 91, n° 117, sur lequel le vieux *Itzamna* sous la forme d'autres avatars émerge également d'un coquillage.

Pour un ornement en coquillage ajouré présent au Princeton University Art Museum, voir Schele, L. et Miller, M.E., *The Blood of Kings. Dynasty and Ritual in Maya Art*, Dallas, 1986, n° 24.

MAYAN OPENWORK SHELL PECTORAL

The concave conch shell aptly forms the an openwork cartouche centering the profile bust of the youthful, soon-to-be resurrected Maize God, Hun Hunahpu, with incised hair swept up and back, a waterlily emanating from his nose, flanked on the left by the aged God D, Itzamna, with prominent nose and deeply furrowed cheek, surmounted by an avian headdress incorporating a feathery crest, on the right his son Hunahpu's head emerges, his cupped hand clasping plumes emanating from below his chin, adorned with jade and hematite inlays as jewelry denoting the dignitaries' elite status; with two suspension holes.

Shell ornaments constituted one of a handful of prized luxury materials for important jewelry for the Maya. Specialized craftsmen worked shell into earspools, beads, pectorals as well as ink pots for scribes. Shells were not only a delicate medium, but their aquatic origin was laden with symbolism.

*The whole narrative is referential to the medium and the myth of the rebirth of the young Maize God surfacing from the watery Underworld from the split shell of a turtle, see the "Resurrection Plate" in Robicsek, F. and Hales, D., *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex*, Charlottesville, 1981, p. 91, vessel no. 117, while elderly Itzamna, in his different avatars, also emanates from a shell.*

*For an openwork shell ornament at the Princeton University Art Museum, see Schele, L. and Miller, M.E., *The Blood of Kings. Dynasty and Ritual in Maya Art*, Dallas, 1986, no. 24.*



COLLECTION PRINCIÈRE

f50

VASE

MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Hauteur : 12 cm. (4¾ in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection privée américaine, depuis les années 1970

Christie's, New York, 21 novembre 2006, lot 166

Collection princière, acquis lors de cette vente

Récipient aux parois légèrement évasées et orné d'une scène peinte dans un style fluide en brun sombre sur fond crème qui évoque le « monde aquatique souterrain » sur laquelle on peut voir sept personnages divins qui émergent d'une bande sombre qui représente une vague légère et parmi lesquels on retrouve au centre le jeune Dieu du Maïs en mouvement qui se penche en avant avec une coiffure tonsurée entourée d'un bandeau orné de la tête d'une divinité à long nez et qui est encadré de cinq suivantes féminines aux torses nus parés de bijoux, dont l'une présente à une femme en mouvement, dont le dos est tourné à celui du Dieu du Maïs, un instrument qui est peut-être un couteau sacrificiel à trois noeuds suggérant un perforateur pénien, et d'un dernier personnage qui est *Hunahpu*, un des Héros-Jumeaux, qui tient un paquet qui est peut-être une pile de feuilles d'écorce et dont le turban est orné du visage du Dieu Farceur, une bande de glyphes étant présente sur le rebord qui relate la datation cyclique du calendrier (qui se répète tous les 52 ans) de 12 *Ajaw 13 Sak, Och-ha* qui signifie « Il meurt et entre dans l'eau » suivi du nom du Dieu du Maïs.

Ce codex fait partie du groupe intitulé « groupe aquatique ». La scène fait référence au passé mythologique qui décrit la mort du Dieu du Maïs et porte l'appellation de « la vesture du Dieu du Maïs ».

Pour des exemples similaires d'iconographie du royaume aquatique, voir Kerr, J., *Maya Vase Data Base* (mayavase.com), 2011, n° K1202 et K6979.

Nous remercions Donald Hales pour la traduction des glyphes.

FINE MAYAN CODEX

The slightly flaring sides painted fluidly in deep brown on the cream ground with a scene in the "watery underworld", with seven deities emerging from a dark band representing a loose wave, including the central and youthful Maize God, gesturing and leaning forward, his tonsured coiffure encircled by a headband ornamented with the head of a long-nosed deity, flanked by five voluptuous female attendants, each bare-chested and bejeweled, one presenting an implement, probably a sacrificial knife with three knots indication a "penis-perforator", to a gesturing female whose back is turned to the Maize God, the last character is Hunahpu, one of the Hero Twins, holding a bundle, possibly a stack of bark paper, his turban ornamented with the mask of the Jester God, including a band of glyphs by the rim recording the Calendar Round date (which repeats every 52 years) of 12 Ajaw 13 Sak, Och-ha, "he dies, enters the water" followed by the name of the Maize God.

The codex vessel is part of the corpus entitled the "water group". The scene is referential to the mythological past involving the death of the Maize God and has the sobriquet of "the dressing of the Maize God".

*For similar examples of watery realm iconography, see Kerr, J., *Maya Vase Data Base* (mayavase.com), 2011, no. K1202 and K6979.*

We thank Donald Hales for his decipherment of the glyphs.



Déroulé photographique © Justin Kerr





COLLECTION PRINCIÈRE

f51

PENDENTIF OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Jade gris-vert lustrée et veinée vert émeraude
Longueur : 16.2 cm. (6 $\frac{3}{8}$ in.)

€150,000-250,000

US\$180,000-300,000
£130,000-210,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, probablement depuis les années 1950
Collection privée américaine, Floride
Ancient Art of the New World, Miami, acquis auprès de cette dernière dans les années 1990
Collection privée américaine, acquis auprès de cette dernière en décembre 1998
Sotheby's, New York, 13 mai 2011, lot 128
Collection princière, acquis lors de cette vente

EXPOSITION

Seattle, Seattle Art Museum, *Feasting with the Gods: Art and Ceremony in Ancient Mesoamerica and the Central Andes*, 11 décembre 2003 - 11 juillet 2004

BIBLIOGRAPHIE

Kerr, J., A Pre-Columbian Portfolio, *mayavase.com*, 2001, n° K6433
Seattle Art Museum, *Feasting with the Gods: Art and Ceremony in Ancient Mesoamerica and the Central Andes*, Seattle, 2003, n° 10

Pendentif-cuillère percé d'une paire de trous de suspension sur le bord supérieur, orné d'une impressionnante tête surnaturelle sculptée en relief avec les attributs d'une créature jaguar, avec une bouche édentée incurvée vers le bas, des narines creusées, des yeux en amande profondément en retrait, coiffé d'un bandeau incisé avec des médaillons ovales sur chaque côté, et avec une bordure évasée qui se prolonge sur le côté droit tout en comportant un creux complémentaire sur la gauche.

Les pierres de couleur verte et en particulier le jade étaient des signes distinctifs qui mettaient en avant ceux qui les portaient et elles étaient employées par les classes dirigeantes au sein des centres cérémoniels de la Mésoamérique tout comme faisant partie des mobiliers funéraires pour les élites sociales. La pierre vert émeraude était dénommée *quetzalitzli* par les peuples du Mexique, la couleur des plumes de la queue de l'oiseau quetzal.

L'utilisation de ces objets dénommés « cuillère » demeure ambiguë avec des suppositions d'emplois en tant que palettes d'artiste, ustensiles pour ingérer des substances hallucinogènes ou accessoires pour pratiquer une saignée. Des représentations sculptées en pierre des élites et souverains olmèques montrent de tels ornements en forme de cuillère portés en tant que perçotoraux.

Pour des exemples de pendentifs-cuillère avec des représentations surnaturelles, voir Coe, M., *The Olmec World: Ritual and Rulership*, New York, 1995, pl. 73-74.

« Depuis la Période Préclassique jusqu'à la Période Postclassique, aucune matière première ne fut en mésoamérique plus précieuse et estimée que ne le furent la pierre verte et les objets produits dans cette matière » in Pillsbury, J. et al., *Golden Kingdoms: Luxury and Legacy in the Ancient Americas*, Los Angeles, 2017, p. 67.



“ From the Preclassic to the Postclassic period, no raw material in Mesoamerica was more valued and esteemed than greenstone and the objects produced from it ”

in Pillsbury, J. et al., Golden Kingdoms: Luxury and Legacy in the Ancient Americas, Los Angeles, 2017, p. 67.

FINE OLMEC JADE PENDANT

The spoon pendant carved in relief with the striking head of a supernatural being with the characteristic attributes of a "were-jaguar" with downward curving mouth with toothless gums, pierced nostrils, deeply recessed, almond-shaped eyes, adorned with a headband incised with ovoid medallions on each side, the tapering flange extending to the right and a secondary depression on the left; pierced with a pair of suspension holes at the top edge.

Green stones especially jade were insignia that differentiated those who wore them and were gifted among the ruling classes in ceremonial centers throughout Mesoamerica as well as part of the burial goods of the elites. Among the Mexica emerald green stone was denominated as quetzalitzli, the color of the tail feathers of the quetzal bird.

The use of such, so-called, spoon-shaped objects are ambiguous with suggestions that they were used as artist's palettes, implements to ingest hallucinogens or for bloodletting. Stone sculptures of Olmec elite and rulers depict such spoon ornaments worn as pectorals.

For examples of spoon pendants with supernatural depictions (fig.1), see Coe, M., The Olmec World: Ritual and Rulership, New York, 1995, pl. 73-74.



Fig.1. Rubin, I.E., The Guennol Collection, New York, 1982, vol. II, p. 118

THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

f52

GRANDE TÊTE DE DIGNITAIRE
MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Stuc

Hauteur : 46 cm. (18 in.)

€70,000-90,000

US\$83,000-110,000

£60,000-77,000

PROVENANCE

Lee Moore, Miami

Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis auprès
de ce dernier en décembre 1973

EXPOSITION

Chicago, The Arts Club of Chicago, *High Culture in the Americas before 1500*,
15 novembre - 31 décembre 1982

BIBLIOGRAPHIE

McNear, E., *High Culture in the Americas before 1500*, Chicago, 1982,
p. 20, n° 42

Grande tête aux détails soulignés de noir et avec de nombreuses traces de pigments rouge foncé et bleu, représentant le portrait autoritaire d'un seigneur posé et dans la force de l'âge, aux yeux avec de lourdes paupières regardant vers le bas, à la bouche entrouverte laissant apparaître sa dentition, au nez aquilin, et portant une coiffure imposante agrémentée d'un monstre divin au long bec fixé à un bandeau de tête perlé et de tresses de plumes en trois dimensions qui se déploient sur le haut.

Productions uniques en Mésoamérique, les portraits en stuc de la Période Classique peuvent être, pour certains d'entre eux, rapprochés des céramiques vibrantes et réalistes Jaina.

LARGE MAYAN STUCCO HEAD OF A DIGNITARY

The commanding portrait of a confident and mature lord, staring downward from heavy-lidded eyes, the full lips parted showing teeth, aquiline nose, wearing a striking headdress incorporating a long-beaked, monster deity head attached to a beaded headband and with three dimensional feathers tresses fanning from the top; with extensive remains of deep red and blue pigment with details in black.

Unique in Mesoamerica, Classic period stucco modeling includes realistic portraiture recalling that of certain of the vivid and lifelike Jaina ceramic figures.





SUCCESSION D'UNE COLLECTION EUROPÉENNE

■ f53

PERSONNAGE HUAXTÈQUE

POSTCLASSIQUE, ENV. 1300-1500 AP. J.-C.

Grès à grains fins

Hauteur : 70 cm. (27½ in.)

€100,000-150,000

US\$120,000-180,000

£86,000-130,000

PROVENANCE

Collection Anne Marie Vié-Wohrer, Paris, depuis 1964

Santo Micali, Galerie Mermoz, Paris, acquis auprès de cette dernière en 2013

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier en 2020

Transmis par descendance

BIBLIOGRAPHIE

Berjonneau, G., Deletaille, E. et Sonnery, J.-L., *Chefs-d'oeuvre inédits*.

Art Précolombien : Mexique-Guatemala, Boulogne, 1985, p. 80, n° 110

Aveleyra, L. et Piña Chan, R., *L'art précolombien: Olmèque, Maya, Aztèque*,

Lausanne, p. 265, 1990

Personnage avec un tenon à l'arrière et représentant un prêtre agenouillé paré des attributs associés au Dieu mésoaméricain du Vent qui est en lien avec la fertilité agricole et le mythe de la création des Aztèques, *Ehecatl-Quetzalcoatl*, au corps traité schématiquement dans des proportions réduites, agenouillé, les bras étroitement serrés sur la poitrine, au visage idéalisé souligné par de hautes pommettes, aux lèvres finement dessinées et aux yeux profondément enfoncés, vêtu d'un pagne noué et portant les attributs distinctifs des assistants de *Ehecatl* comprenant un grand collier en croissant, de grands ornements d'oreilles et un pendentif rectangulaire proéminent qui est peut-être un morceau de conque que les Aztèques nomment *ehēcacozcaatl* ou « bijou du vent ».

Au cours de la grande expansion Huastèque-Nahua dans les Basses Terres du haut du Golfe qui a lieu pendant la Période Postclassique, une production artistique importante se manifeste au travers de sculptures en pierre travaillées sous forme de blocs qui sont principalement issues de morceaux de grès. La sculpture en pierre Huastèque se caractérise par un rendu abstrait du corps humain avec une attention plus grande prodiguée à la réalisation du visage et à la mise en valeur du corps par des détails vestimentaires montrant de réels ornements fabriqués en matériaux précieux. Ici, le visage idéalisé rappelle les masques de pierre intemporels de la culture Teotihuacan antérieure.

Pour une parure similaire et de tels ornements, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 00.510 et, de la Fuente, B. et Solana, N.G., *Escultura huasteca en piedra*, Mexico, 1980, pl. CLXX et CLXXXIa.

HUASTEC STONE FIGURE

The kneeling figure of a priest adorned with attributes associated with the Mesoamerican God of the Wind linked to agricultural fecundity and the Aztec creation myth, Ehecatl-Quetzalcoatl, the body treated in reduced, schematic style, kneeling with arms tightly flanking the chest, the idealized face distinguished by the high cheekbones, thin, drawn lips and deeply sunken eyes, attired in a sashed loincloth and diagnostic traits of Ehecatl's attendants with a broad, crescentic collar, large ear ornaments and prominent, rectangular pendant, possibly a section of a conch shell, denoted among the Aztec as Ehecacozcatl or "wind jewel"; a tenon emerging from the reverse.

During the great Huastec-Nahua expansion of the Postclassic period in the upper Gulf Lowlands, a notable artistic florescence was manifest in stone sculptures by the working of slabs, mainly sandstone flags. Huastec stone sculpture is characterized by an abstract rendition of the human body with greater attention lavished on the face and enhanced by costume details of actual adornments crafted from precious materials. Here the idealized face is reminiscent of the ageless stone masks of the earlier Teotihuacan culture.

*For similar attire and adornments, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 00.510 and, de la Fuente, B. and Solana, N.G., *Escultura huasteca en piedra*, Mexico, 1980, pl. CLXX and CLXXXIa.*



THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

f54

SINGE AZTÈQUE

ENV. 1400-1521 AP. J.-C.

Basalte rouge-brun

Hauteur : 38 cm. (15 in.)

€40,000-70,000

US\$48,000-83,000

£35,000-60,000

PROVENANCE

Earl L. Stendahl (1888-1966), Stendahl Galleries, Los Angeles, en 1940
Joseph Brummer (1883-1947), Joseph Brummer Gallery, New York,
acquis auprès de ce dernier le 6 février 1940, inv. n° 4519
Collection Cranbrook Academy of Art, Michigan, acquis auprès de ce dernier
Sotheby Parke-Bernet, New York, *The Cranbrook Collections*, 2-5 mai 1972,
lot 207
Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis lors de cette vente

EXPOSITION

Chicago, Art Institute of Chicago, *The Ancient Americas. Art from the Sacred Landscapes*, 10 octobre 1992 - 3 janvier 1993
Houston, Houston, Museum of Fine Arts, *The Ancient Americas. Art from the Sacred Landscapes*, 4 février - 18 avril 1993
Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, *The Ancient Americas. Art from the Sacred Landscapes*, 6 juin - 15 août 1993
Chicago, Art Institute of Chicago, prêt à long terme, 1991-2020, inv. n° PC 60

BIBLIOGRAPHIE

Townsend, R.F. et Aveni, A.F., *The Ancient Americas. Art from the Sacred Landscapes*, Chicago, 1992, n° 2 (checklist)

Sculpture représentant un singe-araignée à gros ventre, *Ateles geoffroyi*, à la tête inclinée en arrière et à la bouche plissée comme pour émettre un hurlement, aux yeux enfoncés autrefois incrustés de pyrite ou d'obsidienne, à la main droite avec des doigts modélés de façon réaliste étendus en arrière et enroulés autour de la tête, à la main gauche saisissant un fruit ou une feuille, orné d'un collier sophistiqué composé de pendentifs faits de fèves de cacao ou de fruits, à la queue décorative et incurvée de façon concentrique qui s'étend sur toute la surface du dos et revêtu d'une épaisse fourrure en toison.

Les singes-araignées, appelés *ozomatli* par les Aztèques, sont caractérisés par l'absence de fourrure autour des yeux et le sculpteur a rendu ici ce détail avec soin.



Dans l'histoire de l'ancienne Mésoamérique, les singes sont présents dans les mythes de la création chez les Mayas durant toute la Période Postclassique. Dans la cosmogonie aztèque, les singes étaient considérés comme les ancêtres de l'humanité et la seconde ère chronologique aztèque se termine brusquement avec des survivants transformés en singes. Le signe du Singe dans le calendrier aztèque est représenté par *Xochipilli-Macuilxochitl*, Prince des Fleurs et divinité des jeux, de la musique et des arts. Les singes étaient associés également au chant et à la danse. Par extension, les singes étaient des animaux de compagnie pour l'aristocratie aztèque.

Pour un modèle similaire de singe assis, voir le musée du quai Branly - Jacques Chirac, inv. n° M.Q. B. 71. 1878. 1.89.

AZTEC STONE MONKEY

The large-bellied spider monkey, Ateles geoffroyi, with head tilted back and mouth puckered as if emitting a howl, the sunken eyes once inlaid with pyrite or obsidian, the right hand with naturalistically modeled fingers reaching backward and wrapped around the head, the left hand grasping a fruit or a leaf, adorned with an elaborate necklace with pendants of cacao pods or fruits, a decorative, concentrically curved tail extending along the entire surface of the back and covered in layered thick fur.

Spider monkeys, called ozomatli by the Aztec, are distinctive as they do not have fur surrounding their eyes and the sculptor has observed this detail with care.

Throughout ancient Mesoamerica, monkeys were depicted in Mayan creation myths running through the Postclassic period. In Aztec cosmogony, monkeys were ancestral to mankind. The second Aztec era ended abruptly with the survivors transformed into monkeys. The sign One Monkey in the Aztec calendar was presided over by Xochipilli-Macuilxochitl, the Flower Prince, a deity of games, music and the arts. Monkeys were associated not only with song and dance. In demand as imports, monkeys were kept as pets by the Aztec aristocracy.

For a similar seated monkey, see the musée du quai Branly - Jacques Chirac, inv. no. M.Q. B. 71. 1878. 1.89.



THE JAMES AND MARILYNN ALSDORF COLLECTION

f55

CHIEN AZTÈQUE

ENV. 1400-1521 AP. J.-C.

Basalte gris

Hauteur : 36 cm. (14¼ in.)

€40,000-60,000

US\$48,000-71,000

£35,000-51,000

PROVENANCE

Collection privée d'un américaniste
Ader-Picard-Tajan, Hôtel Drouot, Paris, 21 juin 1985, lot 118
Spencer Throckmorton, Fine Arts of Ancient Lands, New York,
acquis lors de cette vente
Collection James et Marilyn Alsdorf, Chicago, acquis auprès
de ce dernier en juillet 1986

EXPOSITION

Chicago, Art Institute of Chicago, *The Ancient Americas. Art from
the Sacred Landscapes*, 10 octobre 1992 - 3 janvier 1993
Houston, Houston, Museum of Fine Arts, *The Ancient Americas.
Art from the Sacred Landscapes*, 4 février - 18 avril 1993
Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, *The Ancient Americas.
Art from the Sacred Landscapes*, 6 juin - 15 août 1993
Chicago, Art Institute of Chicago, prêt à long terme, 1991-2020, inv. n° PC 59

BIBLIOGRAPHIE

Townsend, R.F. et Aveni, A.F., *The Ancient Americas. Art from the Sacred
Landscapes*, Chicago, 1992, n° 1 (checklist)

Statue représentant un chien à poils ras en taille réelle, probablement un *Xoloitzcuintle* (une race mexicaine de chien sans poils), assis de façon réaliste, avec des yeux profondément enfoncés, très probablement incrustés autrefois, un long museau, aux babines entrouvertes avec deux rangées de crocs qui sortent sur les côtés, aux omoplates décorés avec deux motifs en spirale et une longue queue qui s'étend sur le dos.

Dans l'ancienne Mésoamérique les chiens étaient appréciés en tant que compagnons dans la vie et dans la mort pour les hommes. Les chiens étaient des animaux de compagnie, des aides pour la chasse et des gardiens pour la maison. Dans le calendrier aztèque, *Itzcuintli* (en nahuatl), le dixième jour « du chien » qui est un jour favorable, était associé à des événements de bon augure. Sous l'ère aztèque, les souverains étaient intronisés ce jour-là en raison de l'association avec la prospérité. Selon les croyances aztèques, le chien fidèle accompagne son propriétaire dans le monde souterrain en agissant comme un gardien. Le rôle du chien en tant que protecteur du foyer et des morts a été véhiculé par des divinités qui avaient des attributs canins tels que *Xolotl*, le frère de *Quetzalcoatl*, le mot *Xolotl* signifiant aussi « jumeau » ou « accompagnateur » - une caractéristique associée à la vigilance de cet animal domestique privilégié.

Pour un modèle de chien dans une posture similaire, voir Moctezuma, E.M. et Olgulín, F.S., *Aztecs*, Londres, 2003, pl. 70.

AZTEC STONE DOG

The near life-size hairless dog, probably a Xoloitzcuintle (a Mexican breed of hairless canine), seated naturalistically, with deeply sunken eyes, most probably inlaid, a long snout, lips parted and baring two teeth from the sides, the shoulder blades treated decoratively as two scroll motifs, the long tail extending up the back.

In ancient Mesoamerica dogs were prized as companions in life and death to humankind. Dogs were pets, hunting aids and guardians of the home. In the Aztec calendar, the favorable tenth day "Dog", Itzcuintli (in Nahuatl), was associated with auspiciousness. Under the Aztec sign, rulers were enthroned as the day was associated with prosperity. According to Aztec beliefs, the faithful dog accompanies his owner into the Underworld acting as a guardian. The dog's roles as protector of the hearth and the dead were carried over to deities that had canine attributes such as Xolotl, the brother of Quetzalcoatl. The word Xolotl also signifies "twin" or "attendant" a trait associated with the watchfulness of this favored domesticated animal.

For an Aztec dog in a similar pose, see Moctezuma, E.M. and Olgulín, F.S., Aztecs, London, 2003, pl. 70.







UNE VISITE CHEZ LES BEREND

En 1995, on m'a sollicité pour donner une conférence à Paris. C'était quelque chose sur l'art teotihuacan qui s'intitulait « *Un Portrait de Teotihuacan* ». Bien que je sois allée à Paris à plusieurs reprises, c'était seulement pour quelques jours à chaque fois mais ce fut alors l'occasion d'y rencontrer des personnes qui avaient les mêmes intérêts que moi. J'avais aussi hâte d'y être parce que je parlais un très bon français que je n'avais pas la chance de vraiment pratiquer. Quand j'étais jeune enfant en Hongrie, j'ai eu une nounou française durant plusieurs années et c'est la raison pour laquelle j'attendais mes voyages en France avec délectation car je parlais français mais avais peu l'opportunité de le pratiquer, même si je parlais un langage plutôt approximatif avec une grammaire un peu rouillée.

Mes séjours parisiens étaient donc mémorables en raison de ma pratique linguistique, mais pas de mon français puisque ma langue natale est le hongrois. J'ai alors connu Francis et Denyse Berend et j'ai été étonné de rencontrer des collectionneurs d'art précolombien d'origine hongroise à Paris, sachant que quand deux Hongrois se rencontrent, ils se remémorent toujours la Hongrie avec délectation. Je ne me souviens plus précisément quand ils sont arrivés dans les années 1930, mais ils faisaient partie de l'avant-garde parisienne attirée par l'art moderne et l'art primitif.

Beaucoup de ceux qui s'intéressaient à l'« art primitif » en appréciait l'aspect rustique mais ce n'était pas tellement le cas des Berend dont le goût portait vers l'élégant mobilier français du XVIII^e siècle qui décorait leur appartement lumineux et ensoleillé.

Parmi toutes les productions qui étaient alors considérées comme art « primitif » et « précolombien », ils étaient fascinés avant tout par ce qu'on appelait l'art Mezcala, au travers de représentations de temples et de personnages prétendument simples mais en réalité très élaborées et réalisées en pierres lisses et semi-précieuses souvent dans des tons de couleur verte, une couleur qui incarne la renaissance dans l'ancienne Mésoamérique. La plupart de ces objets étaient énigmatiques et de conception très abstraite. Mais bien que le mystère demeurait, leur beauté intrinsèque et surprenante s'intégrait magnifiquement avec les meubles du XVIII^e siècle.

Je me souviendrai toujours de ces moments passés dans l'exquise maison des Berend et de nos discussions sur la façon dont, en tant que Hongrois, nous en étions venus à apprécier l'art de l'ancienne Amérique.

ESTHER PASZTORY

Professeur émérite de l'Université de Columbia

A VISIT WITH THE BERENDS

In 1995, I was asked to give a lecture in Paris. It was something on Teotihuacan art - "Un Portrait de Teotihuacan". While I had been to Paris a number of times, it was only for a few days at a time and this was a chance to meet new people who shared my interests. When I was a young child in Hungary, I had a French nanny for several years and I was looking forward to this trip to France because I spoke French and had had few opportunities to practice it. I spoke instinctively though with rusty grammar.

My Paris experience was memorable due to language, not French - but my native Hungarian. I met Francis and Denyse Berend and I was amazed to find Pre-Columbian art collectors of Hungarian origin in Paris. When two Hungarians meet they always break into Hungarian with relish. I no longer remember whether they had come to France in the 1930's, but they were a part of the Paris avantgarde interested in Modern and Primitive Art.

Many of those interested in "Primitive Art" liked the rough - hewn look. Not so with the Berends. Their taste ran to elegant 18th century French furniture which filled their bright and sunny home.

Of all the things that were then considered "primitive" and "Pre-Columbian", they were most fascinated by what was called the art of the Mezcala. Ostensibly simple, but actually quite sophisticated, models of temples and figures were carved in smooth and semi-precious stones, often in hues of green, a color associated with renewal in ancient Mesoamerica. Most of these were enigmatic and at times highly abstract. While their mystery was obvious, their formal beauty was surprising and they mingled beautifully with 18th century furniture.

I shall remember that time spent in the Berends' exquisite home and our discussion of how, as Hungarians, we had come to appreciate the beauty and symbolism of the art of Ancient America.

ESTHER PASZTORY

Professor Emerita, Columbia University



56

PERSONNAGE FÉMININ
MEZCALA, TYPE M12 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre gris-vert mouchetée

Hauteur : 18 cm. (7 in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000

£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection privée européenne,
 depuis les années 1970

Personnage représenté avec un corps bombé et des bras posés sur la taille, un visage traité par une alternance de surfaces planes, et des arcades sourcilières et des oreilles soulignées par des rainures.

Les représentations féminines sont rares dans le corpus des sculptures anthropomorphes Mezcala car la plupart d'entre elles sont des modèles asexués et le peu d'exemplaires connu est présent au sein des types M8-M12.

Pour un traitement géométrique du visage similaire, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 52.

MEZCALA STONE FEMALE FIGURE, TYPE M12 VARIANT

The barrel-chested figure with arms in relief and clasped at the waist with a planar treatment of the facial features, the brow ridge and ears strengthened by grooves.

Females are rare among the corpus of anthropomorphic figures, as most are asexual representations, the small number which exist appear only in the M8-M12 categories.

*For a similar angular treatment of the face, see Gay, C. and Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Geneva, 1992, pl. 52.*





57

PERSONNAGE FÉMININ
MEZCALA, TYPE M12 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé polie

Hauteur : 19.4 cm. (7 $\frac{3}{4}$ in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-18,000

£8,600-13,000

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage dont le haut de la tête est inachevé et dont les bras sont serrés sur la poitrine, avec un fessier proéminent positionné très en arrière, et un visage très abstrait aux yeux relevés en forme de croissants.

**MEZCALA STONE FEMALE FIGURE,
TYPE M12 VARIANT**

The arms pressed against the chest and prominent, arched sacrum at the back, the highly abstracted face with raised, lunate eyes; the top of the head unfinished.



58

**PALANQUIN
GUERRERO**

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre vert-gris mouchetée
Longueur : 37.5 cm. (14¾ in.)

€30,000-50,000

US\$30,600-50,900
£20,600-40,300

PROVENANCE

Collection Carlo Gay, New York
Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier
dans les années 1970

EXPOSITION

Paris, Musée-Galerie de la Seita, *Figures de pierre. L'art du Guerrero dans le Mexique Précolombien*, 2 octobre - 21 novembre 1992

BIBLIOGRAPHIE

Berjonneau, G., Deletaille, E. et Sonnery, J.-L., *Chefs-d'oeuvre inédits. Art Précolombien : Mexique-Guatemala*, Boulogne, 1985, p. 194, n° 296
Bosquet, A., Blazy, J. et al., *Figures de pierre. L'art du Guerrero dans le Mexique Précolombien*, Paris, 1992, p. 91, n° 195
Gay, C. et R., *Chontal. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 2001, p. 24, n° 10

Litière reposant sur quatre pieds effilés et encadrée d'éléments arqués dont l'un est orné de motifs guillochés ajourés sur trois cotés, au dossier sculpté avec un dignitaire assis aux traits schématiques et avec ses jambes étendues, ses mains jointes sur le torse et une grande tête de forme triangulaire aux traits faciaux en retrait, et avec des poteaux à l'avant surmontés par de petits personnages assis de style Mezcala de type M22.

RARE GUERRERO STONE PALANQUIN GROUP

The four-legged litter with tapering posts with arched arm rests, one composed on three sides of an openwork guilloché motif, the backrest carved with a schematic, seated dignitary with legs outstretched, hands clasped at the torso, the wide, triangular-shaped head with sunken facial features, the front posts surmounted by diminutive seated Mezcala M22 attendants.



59

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M12

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre gris-vert

Hauteur : 20.5 cm. (8 in.)

€4,000-6,000

US\$4,800-7,100
£3,500-5,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage debout avec des bras montrés placés sur la poitrine et une longue tête avec des sourcils caractéristiques en relief.

Pour un exemple de type M12 similaire, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 44.

Pour Carlo Gay, « certaines représentations de type M-12, légèrement convexes au niveau du front et plates à l'arrière, figurent parmi les plus belles réalisations géométriques sculptées » (*ibid*, p. 59).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M12

The standing figure with delineated arms to the chest, the elongated head with characteristic eyebrows treated in relief.

Carlo Gay opined "some M-12 figures, only slightly convex at the front, flatter at the back among the most geometrically conceived and sculpturally successful" (ibid, p. 59).



60

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M22 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre vert foncé

Hauteur : 17.3 cm. (6¾ in.)

€6,000-8,000

US\$7,200-9,500
£5,200-6,900

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage qui se caractérise par l'ampleur appliquée dans le traitement du visage et dont les arcades sourcilières proéminentes témoignent d'une influence de l'art Chontal naissant.

La sculpture Mezcala, et plus particulièrement celle de style Chontal qui est plus minimaliste, entraîne une perception altérée de la réalité du corps humain en raison de son interprétation plus géométrisante que réaliste. La sculpture Chontal pour sa part se distingue par une alternance de volumes et d'applats d'ordinaire représentés symétriquement sous une forme concentrée simple et généralement dépourvue.

Pour un traitement géométrique du corps de type M22, voir Gay, C., *Mezcala Stone Sculpture: The Human Figure*, New York, 1967.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M22 VARIANT

Defined by the emphatic treatment of the facial features with the prominent brow ridge showing incipient Chontal influence.

Mezcala sculpture particularly that of the more reductivist Chontal style, alters the traditional perception of the human form by its geometric rather than naturalistic interpretation. Chontal sculpture is distinguished by a play of volumes and planes usually with a symmetrically composed and constrained format stripped bare.



61

PERSONNAGE
CHONTAL-OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine schisteuse vert foncé polie
Hauteur : 15 cm. (6 in.)

€5,000-7,000

US\$6,000-8,300
£4,300-6,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et R., *Chontal. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 2001, n° 162

Personnage dont le corps est traité par plans géométriques alternés avec des genoux légèrement fléchis et dont la taille, les poignets et les articulations des coudes sont délimités par des rainures, la tête étant en saillie vers l'avant avec une bouche olmécoïde, des lèvres charnues entrouvertes et un fort nez aquilin.

CHONTAL-OLMEC STONE FIGURE

The body treated as geometric planes with knees slightly bent and the waist, wrists and elbow joints demarcated by grooves, the head jutting forward with Olmecoid mouth, fleshy lips parted and strong, aquiline nose.

62

HACHE VOTIVE OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Jade vert-noir foncé
Hauteur : 23 m. (8¾ in.)

€7,000-10,000

US\$8,300-12,000
£6,000-8,500

PROVENANCE

Edward H. Merrin (1928-2020), Merrin Gallery, New York
Collection privée européenne, acquis auprès
de ce dernier dans les années 1970

Hache votive de forme irrégulière massive et évasée.

De tels objets cérémoniels peuvent être considérés
comme des symboles de la croissance du maïs
et ils sont associés au pouvoir.

Pour un exemple similaire, voir Berjonneau, G.,
Deletaille, E. et Sonnery, J.-L., *Chefs-d'oeuvre inédits.*
Art Précolombien : Mexique-Guatemala, Boulogne,
1985, pl. 28.

OLMEC JADE CELT

Of massive, irregular, expanding form.

*Such ceremonial implements are interpreted as symbols
of growing maize and associated with rulership.*

63

IMPOSANT MODÈLE ARCHITECTURAL OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Pierre noire polie
Hauteur : 14.5 cm. (5¾ in.)

€10,000-20,000

US\$12,000-24,000
£8,600-17,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Bosquet, A., Blazy, J. et al., *Figures de pierre. L'art du Guerrero
dans le Mexique Précolombien*, Paris, 1992, p. 91, n° 197

Maquette tridimensionnelle massive d'un édifice
au toit en pente et dont les murs extérieurs sont incisés
d'un motif continu en forme de crochets.

Pour un modèle architectural massif similaire,
voir Gay, C., *Mezcala Architecture in Miniature*, Bruxelles,
1987, pl. 75.

IMPOSING OLMEC BLACK STONE ARCHITECTURAL MODEL

*The massive three-dimensional model of a slope-roofed
edifice with the exterior walls incised with a continuous
"hook" motif.*







04

**PENDENTIF
OLMÈQUE**

PRÉCLASSIQUE MOYEN/RÉCENT, ENV. 900-300 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé
Hauteur : 4.5 cm. (1¾ in.)

€7,000-9,000

US\$8,300-11,000
£6,000-7,700

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Tête-pendentif percée et représentant un visage délicat de jeune personnage aux joues pleines avec des yeux profondément enfoncés sous des sourcils minces et arqués, avec une fente au centre du front et des lobes d'oreilles et des narines percées de minuscules perforations.

Le front fendu évoque le dieu olmèque du maïs, un élément qui représente la terre d'où le maïs - la principale culture de nombreux peuples mésoaméricains, dont les Olmèques - émerge et grandit.

Pour un front fendu similaire sur un masque olmèque, voir le Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1977.187.33.

OLMEC STONE HEAD PENDANT

Sensitively carved with a youthful, full-cheeked face with deeply recessed eyes under thin, arched brows, the cleft forehead cleft in the center, the ear lobes and nostrils drilled with tiny perforations; pierced at the top and bottom for attachment.

The split forehead evokes the Olmec Maize God, an element that represents the earth from which maize- the principal crop of many Mesoamerican peoples including the Olmec- sprouts and grows.

For the cleft forehead motif on an Olmec mask, see the Metropolitan Museum of Art, inv. no. 1977.187.33.

05

**PERSONNAGE
OLMÈQUE-GUERRERO**

PRÉCLASSIQUE MOYEN/RÉCENT, ENV. 900-300 AV. J.-C.

Serpentine et jade
Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€20,000-40,000

US\$24,000-47,000
£18,000-34,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage avec traces de cinabre de faible épaisseur, se tenant fermement debout avec les bras le long du corps, à la tête allongée ajoutée qui indique une provenance antérieure, avec des lèvres relevées, des yeux bouffis refermés et portant une grande coiffure bombée.

Pour un modèle de personnage olmèque au visage traité comme un masque, voir Coe, M., *The Olmec World: Ritual and Rulership*, New York, 1995, p. 304, pl. 220.

OLMEC-GUERRERO STONE FIGURE

Of thin section, standing rigidly with arms to the sides and a re-attached elongated head, denoting its status as an heirloom, with fleshy, downturned lips, closed puffy eyes and tall, domed headdress; with remains of cinnabar.

*For an example of an Olmec figure with the physiognomy treated as a mask, see Coe, M., *The Olmec World: Ritual and Rulership*, New York, 1995, p. 304, pl. 220.*





66

BOL
XOCHIPALA

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Serpentine vert-fusain tachetée
Diamètre : 21 cm. (8¼ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900
£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Bol de faible épaisseur avec des parois évasées vers l'extérieur et un rebord en biseau.

XOCHIPALA STONE BOWL



67

VASE
OLMÈQUE, LAS BOCAS

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 1200-900 AV. J.-C.

Céramique brune
Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€4,000-6,000

US\$4,800-7,100
£3,500-5,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Bol avec des traces de cinabre dans les parties en creux et orné sur ses parois d'un motif vertical en forme d'étendard incrusté d'un motif de pétoncles sur une face et d'un motif en creux de l'autre, qui sont peut-être des évocations de motifs auriculaires hautement stylisés avec un motif stylisé « d'œil » en travers.

Les récipients olmèques en céramique offrent des aspects qui peuvent aller des formes les plus élégantes et simples avec des surfaces bien finies à des formes figurées en relief qui ont pu servir de récipients pour des propriétaires de haut rang lors de festins ou comme offrandes funéraires aux défunts.

OLMEC VESSEL, LAS BOCAS

Olmec ceramic vessels-ranging from elegant, simple forms with well-finished surfaces to sculpted effigies might have served as feasting vessels for their high ranking owners, and funerary offerings upon their death.



68

CUILLÈRE
OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Pierre gris-vert
Longueur : 17 cm. (6½ in.)

€2,500-3,500

US\$3,000-4,100
£2,200-3,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Cuillère percée quatre fois pour suspension.

Ce type d'objet en forme de cuillère était à l'origine peut-être utilisé lors des rituels désignée ou pour absorber des substances hallucinogènes, avant d'être employé tardivement en pendentif. Des « cuillères » ont été découvertes dans la majeure partie de la Mésoamérique, depuis le Costa Rica jusqu'aux hauts plateaux du centre du Mexique et jusqu'à la côte sud-ouest du Mexique dans l'État actuel de Guerrero.

OLMEC JADE SPOON



69

PENDENTIF

COSTA RICA, RÉGION DE LA CÔTE L'ATLANTIQUE

ENV. 300-700 AP. J.-C.

Jade vert pâle poli

Longueur : 9 cm. (3½ in.)

€6,000-8,000

US\$7,200-9,500

£5,200-6,800

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York, en 1968, inv. n° CJ.52

Collection John H. Hauberg (1916-2002), Seattle, dans les années 1970

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier à la fin des années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Easby, E.K., *Pre-Columbian Jade from Costa Rica*, New York, 1968, p. 94, n° 67

Pendentif sculpté dans un bloc conséquent et épais de jade qui est percé deux fois sur les côtés pour suspension et qui représente une robuste créature composite bondissante aux apparences de crocodile et de félin, avec des mâchoires massives ouvertes, des yeux globulaires proéminents et une fine queue relevée, et comportant aussi une petite tête zoomorphe stylisée.

Ce pendentif a probablement été porté comme élément central d'un collier à deux composantes. Des trous principaux de suspension ont été percés à travers l'épaule de la créature zoomorphe pour y insérer un lien d'attache avec un autre en complément passé à travers les pattes arrières.

Les représentations d'animaux prédateurs sont fréquentes dans la région de l'isthme : les crocodiles, les chauves-souris et les félins y sont montrés sous des apparences féroces. De telles créatures ont pu servir d'emblèmes iconiques pour inspirer le respect et le pouvoir de leurs porteurs.

COSTA RICAN JADE ZOOMORPHIC PENDANT, ATLANTIC WATERSHED REGION

Carved from a thick and substantial block of jade, the robust, leaping composite creature with crocodilian and feline features, massive jaws parted, prominent, globular eyes and upturned, thick curled tail further carved with a smaller, stylized zoomorphic head; pierced twice laterally for suspension.

The pendant was probably worn as the central component of a two-tiered necklace. The main suspension holes drilled through the shoulder of the zoomorph for one strand and a secondary strand passed through the hind legs.

Depictions of predatory animals are common in the Isthmian region: crocodiles, bats and felines appear with ferocious expressions. Such fierce creatures could have served as totemic emblems inspiring respect and power for the wearers.



70

PENDENTIF
RÉGION DE NICOYA

ENV. 500 AV. J.-C. - 300 AP. J.-C.

Jade vert poli

Hauteur : 11.2 cm. (4½ in.)

€2,500-3,500

US\$3,000-4,100

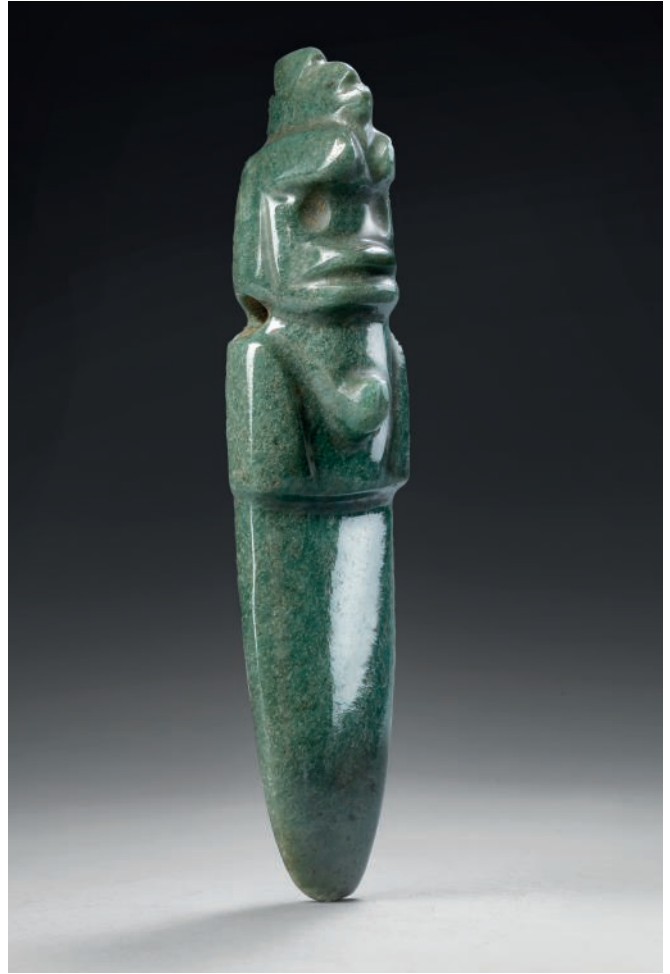
£2,200-3,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Pendentif percé latéralement au niveau du cou et en forme de hache votive, et représentant un personnage assis les mains aux doigts déployés sur la poitrine, au visage évasé et portant un turban décoratif.

**COSTA RICAN JADE FIGURAL PENDANT,
NICOYA REGION**



71

PENDENTIF
COSTA RICA, RÉGION
DE GUANACASTE-NICOYA

ENV. 100-500 AP. J.-C.

Jade vert veiné et lustré

Hauteur : 14.5 cm. (5¾ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900

£2,600-4,300

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York, en 1968

Collection John H. Hauberg (1916-2002), Seattle, dans les années 1970

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier à la fin des années 1970

Pendentif en forme de hache percé au niveau du cou pour suspension et représentant un oiseau au long bec qui descend le long de sa poitrine, aux yeux en retrait, et surmonté d'un casque qui comprend une tête humaine stylisée avec au revers une autre tête anthropomorphe.

Les haches ont été l'outil essentiel des anciens habitants d'Amérique centrale et du Mexique et elles sont devenues des outils symboliques. L'ornement le plus courant de ces objets était, en Amérique centrale, un oiseau à haute crête.

Pour un pendentif de forme similaire, voir Abel-Vidor, S. *et al.*, *Between Continents/ Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*, Détroit, 1981, pl. 20.

**COSTA RICAN JADE AXE-GOD,
GUANACASTE-NICOYA REGION**

Celts were the essential tool of the ancient inhabitants of Central America and Mexico and came to have symbolic import. The most common ornamental celt in Central America was a bird with a tall crest.

72

PENDENTIF

COSTA RICA, RÉGION DE LINEA VIEJA

ENV. 300-700 AP. J.-C.

Jade gris-vert lustré

Hauteur : 4.5 cm. (1¾ in.)

€3,500-5,500

US\$4,200-6,500

£3,000-4,700

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York, en 1968
Collection John H. Hauberg (1916-2002), Seattle, dans les années 1970
Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier à la fin des années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Easby, E.K., *Pre-Columbian Jade from Costa Rica*, New York, 1968, p. 56, n° 40 (droite)

Pendentif percé pour suspension qui représente un porte-étendard anthropomorphe tenant un bâton orné d'une massue à tête d'oiseau qui est soulignée par des détails très finement élaborés.

Pour des exemples de porte-étendard, voir Easby, E., *Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*, Détroit, 1981, pl. 73-74.

COSTA RICAN JADE FIGURAL PENDANT, LINEA VIEJA REGION, ATLANTIC WATERSHED REGION,

The anthropomorphic standard-bearer grasping a staff decorated with an avian macehead distinguished by the lacey string-sawed details; pierced for suspension.



73

PENDENTIF

COSTA RICA, RÉGION DE NICOYA

ENV. 1-500 AP. J.-C.

Jade bleu-vert translucide et lustré

Hauteur : 4.5 cm. (1¾ in.)

€2,000-3,000

US\$2,400-3,600

£1,800-2,600

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York, en 1968
Collection John H. Hauberg (1916-2002), Seattle, dans les années 1970
Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier à la fin des années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Easby, E.K., *Pre-Columbian Jade from Costa Rica*, New York, 1968, n° 45

Pendentif percé pour la suspension et représentant un *coati* assis à la tête tournée nettement vers la droite, à la queue enroulée touffue et aux pattes jointes sur la poitrine.

Les pendentifs à représentation animale de ce type sont identifiés comme de possibles signes d'appartenance à des groupes sociaux spécifiques et portés comme tels.

COSTA RICAN JADE COATIMUNDI PENDANT, NICOYA REGION





74
PENDENTIF

ENV. 1-500 AP. J.-C.

Pierre vert-blanc mouchetée et polie
Longueur : 8 cm. (3½ in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Pendentif zoomorphe représentant l'anamorphose encadrée d'une rainure profonde sur son périmètre d'une grenouille stylisée à la bouche ouverte et perceptible en vision verticale comme une divinité oiseau avec un long bec retombant sur sa poitrine et des yeux percés pour servir de trous de suspension.

COSTA RICAN STONE ZOOMORPHIC PENDANT



75
PENDENTIF
RÉGION DE GUANACASTE-NICOYA
ENV. 1-500 AP. J.-C.

Jade gris-vert poli
Longueur : 12 cm. (4¾ in.)

€1,200-1,800

US\$1,500-2,100
£1,100-1,500

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Pendentif percé deux fois pour suspension et représentant de manière abstraite une chauve-souris aux ailes déployées sur les côtés et à la tête minuscule avec des yeux enfoncés.

Pour un pendentif chauve-souris, voir Easby, E., *Between Continents/ Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*, Détroit, 1981, pl. 85.

COSTA RICAN JADE BAT PENDANT, GUANACASTE-NICOYA REGION



76

PENDENTIF
COSTA RICA, RÉGION DE LA CÔTE ATLANTIQUE
 ENV. 1-500 AP. J.-C.

Jade vert moucheté et poli
 Longueur : 9.5 cm. (3¾ in.)

€2,500-4,500

US\$3,000-5,300
 £2,200-3,900

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Pendentif percé au niveau du cou et de la queue et orné d'un alligator aux jambes minuscules repliées sur les côtés, et à la tête naturaliste avec une gueule ouverte et des yeux en retrait.

La représentation d'un alligator sur un pendentif était fréquente et populaire chez les sculpteurs sur jade de la région du bassin de l'Atlantique du Costa Rica.

**COSTA RICAN JADE ALLIGATOR PENDANT,
 ATLANTIC WATERSHED REGION**

77

PENDENTIF
COSTA RICA, RÉGION DE LA CÔTE ATLANTIQUE
 ENV. 1-500 AP. J.-C.

Jade bleu-vert clair translucide et lustré
 Longueur : 9 cm. (3½ in.)

€2,500-3,500

US\$3,000-4,200
 £2,200-3,000

PROVENANCE

André Emmerich (1925-2007), André Emmerich Gallery, New York, en 1968, inv. n° CJ-116

Collection John H. Hauberg (1916-2002), Seattle, dans les années 1970

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier

BIBLIOGRAPHIE

Easby, E.K., *Pre-Columbian Jade from Costa Rica*, New York, 1968, p. 65, n° 50

Pendentif de forme tubulaire, surmonté à son extrémité d'une créature zoomorphe assise qui laisse apparaître un sourire agressif et orné à l'extrémité d'un collier de perles, le reptile à deux têtes étant perché sur la barre légèrement incurvée.

COSTA RICAN JADE BAR PENDANT, ATLANTIC WATERSHED REGION



78

STATUETTE
COSTA RICA, RÉGION DE LA CÔTE ATLANTIQUE
ENV. 1-500 AP. J.-C.

Pierre gris-noir lustrée
Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€9,000-12,000

US\$11,000-14,000
£7,800-10,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, acquis en 1977

Statuette anthropomorphe avec quelques restes de cinabre et percée au travers du cou, dont le personnage a les doigts écartés le long du corps, une langue protubérante hachurée, une bouche percée aux angles tout comme le sont aussi ses narines et ses yeux, et portant une coiffure striée.

Pour un modèle anthropomorphe similaire, voir Gay, C., *Ancient Ritual Stone Artifacts: Mexico-Guatemala-Costa Rica*, Gilly, 1995, pl. 161.

COSTA RICAN STONE FIGURE, ATLANTIC WATERSHED REGION

The anthropomorphic figure with splayed fingers flanking the long, hatched protruding tongue, the mouth drilled at the corners as well as the nostrils and eyes, with a striated coiffure; with faint remains of cinnabar, pierced through the neck.

79

PERSONNAGE
COSTA RICA, RÉGION DE LA CÔTE ATLANTIQUE
ENV. 1-500 AP. J.-C.

Jade vert foncé lustré
Hauteur : 6 cm. (2½ in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage anthropomorphe avec quelques traces de cinabre, de grandes mains posées sur la poitrine, des têtes-trophées stylisées qui émanent des côtés de ses jambes et portant une coiffure cannelée.

COSTA RICAN JADE FIGURE, ATLANTIC WATERSHED REGION

The anthropomorphic figure with large hands held at chest, stylized trophy heads emanating from the sides of the legs and grooved coiffure; with faint remains of cinnabar.



80

**MASQUE
CHONTAL**

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre verte mouchetée et polie
Hauteur : 16 cm. (6¼ in.)

€6,000-9,000

US\$7,200-11,000
£5,200-7,800

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Masque percé au sommet de la tête et dont le visage se caractérise par ses traits faciaux très abstraits et un nez proéminent.

Pour un masque similaire, voir Gay, C. et R., *Chontal. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 2001, pl. 102.

CHONTAL STONE MASK

Distinctive for the highly abstract facial features and prominent nose; pierced at the top of the head.



81
MASQUE
CHONTAL

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Porphyre vert foncé moucheté et poli
Hauteur : 8 cm. (3 $\frac{1}{8}$ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900
£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Masque avec percements sur les cotés de la tête et représentant un visage convexe au menton aplati et aux yeux en forme de virgule avec des pupilles en creux sous des arcades sourcilières prononcées.

Pour un modèle similaire, voir Díaz Oyarzábal, C.L., *Colección de objetos de piedra, obsidiana, concha, metales y textiles del Estado de Guerrero, Mexico*, 1990, p. 192, pl. 2.6-484.

CHONTAL STONE MASK



82
VISAGE
MEZCALA, TYPE M24

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine verte striée et lustrée
Hauteur : 11 cm. (4 $\frac{3}{8}$ in.)

€2,500-4,500

US\$3,000-5,300
£2,200-3,800

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, n° 136

Tête percée aux oreilles et sur les côtés de la tête pour suspension et sculpté d'un visage à la physionomie abstraite composée d'une alternance de plans creux.

MEZCALA STONE FACE PANEL, TYPE M24



83
MASQUE
CHONTAL

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre gris-vert clair mouchetée et polie
Hauteur : 8 cm. (3 $\frac{1}{8}$ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900
£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Masque sculpté dans un panneau trapézoïdal, percé sur les côtés de la tête pour suspension et représentant un visage aux traits naturalistes avec des yeux en creux et des sourcils allongés, un nez prononcé et de grands lobes d'oreilles.

CHONTAL STONE MASK

The trapezoidal panel with naturalistic facial traits with elongated, sunken eyes and eyebrows, pronounced nose and long ear flanges; pierced at the sides of the head for suspension.



84

MASQUE CHONTAL

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C

Albâtre crème

Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900

£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Masque percé deux fois au front pour suspension et qui représente un visage souligné par des joues arrondies, des yeux fermés en creux, et une bouche ouverte qui a peut-être été autrefois incrustée.

CHONTAL ALABASTER MASK

Distinguished by rounded cheeks and close-set sunken eyes and open mouth, possibly once inlaid; pierced twice at the forehead for suspension.

85

MASQUE SULTEPEC

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C

Albâtre blanc

Hauteur : 13 cm. (5½ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900

£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Masque avec des percements biconiques sur les côtés du front et dont le visage abstrait comporte des yeux profondément en creux autrefois incrustés, un nez prononcé et une lèvre inférieure saillante.

Pour un modèle similaire, voir Berjonneau, G., Deletaille, E. et Sonnery, J.-L., *Chefs-d'oeuvre inédits. Art Précolombien : Mexique-Guatemala*, Boulogne, 1985, pl. 270.

Les anciens sculpteurs sculptaient régulièrement le *tecali*, aussi appelé albâtre ou aragonite, une variété de carbonate

de calcium trouvée dans les grottes. De nombreux masques de style sulpetec comportent un grand nez crochu aquilin. Comme sur cet exemple précis, le nez domine le profil tout en étant bien proportionné au regard d'une vision frontale du visage.

SULTEPEC TECALI MASK

The abstract facial plane with deeply sunken eyes, once inlaid, pronounced nose and jutting lower lip; biconically pierced at the sides of the forehead.

For a similar example, see Berjonneau, G., Deletaille, E. and Sonnery, J.-L., Chefs-d'oeuvre inédits. Art Précolombien : Mexique-Guatemala, Boulogne, 1985, pl. 270.

Ancient Guerrero sculptors appreciated carving in the semi-translucent alabaster or aragonite (called tecali by the Aztec), a calcium carbonate stone found in caves. Many Sulpetec style masks feature a large, aquiline hooked nose. As in this example, the nose dominates the profile, but appears properly proportioned in frontal view.



86

PENDENTIF

MEZCALA, TYPE M24

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre verte striée

Hauteur : 6.7 cm. (2½ in.)

€1,000-2,000

US\$1,200-2,800
£860-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, n° 139

Pendentif percé au sommet des oreilles pour la suspension et représentant une tête allongée surmontée d'un personnage anthropomorphe miniature debout.

Comme l'a écrit Carlo Gay sur le présent lot : « on rencontre sur ce pendentif, qui est peut-être un cas unique, un personnage entier placé sur une tête de grande taille » (*ibid.*, p. 137).

MEZCALA STONE PENDANT, TYPE M24



87

MASQUE

TEOTIHUACAN

CLASSIQUE, ENV. 450-650 AP. J.-C.

Aragonite verte

Hauteur : 6.5 cm. (2½ in.)

€1,000-1,500

US\$1,200-1,800
£860-1,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Masque de petite taille percé au revers pour attache et représentant un visage aux yeux profondément enfoncés autrefois incrustés et des dents faites en incrustations de coquillage.

TEOTIHUACAN STONE MASK



88

PENDENTIF

MEZCALA, TYPE M24

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre vert-blanc mouchetée et polie

Hauteur : 6.7 cm. (2½ in.)

€1,200-1,800

US\$1,500-2,100
£1,100-1,500

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, n° 143

Masque percé deux fois au revers pour suspension et représentant un visage en forme d'amande avec des yeux profondément creusés et surmonté d'une coiffure en forme de bec supérieur d'oiseau.

MEZCALA STONE PENDANT, TYPE M24



89

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M18

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre verte mouchetée et polie
Hauteur : 18 cm. (7 1/8 in.)

€4,500-6,500

US\$5,400-7,700
£3,900-5,600

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage représenté sous les traits caractéristiques du groupe M18 avec un visage souligné par « deux bandes horizontales en long sur la partie supérieure et une courte délimitation pour indiquer la bouche » (cf. Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 77).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M18

90

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M22

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé polie
Hauteur : 15.2 cm. (6 in.)

€4,000-6,000

US\$4,800-7,100
£3,500-5,200

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage debout montré avec des jeux de rainures en diagonales.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M22



91

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M24 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre beige-brun

Hauteur : 19,5 cm. (7½ in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-18,000

£8,600-13,000

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage représenté avec une physionomie au naturalisme spécifique, avec de longs bras sculpturaux placés sur la poitrine, des épaules rejetées en arrière, et un visage saillant projeté en avant et à la bouche entrouverte.

Carlo Gay suggère que le type M24 apparaît tardivement dans la production des sculptures de style Mezcala à la suite d'une influence de l'art lapidaire Teotihuacan (cf. Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 93).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M24 VARIANT

Manifesting a distinct naturalism in the physiognomy, the sculptural, elongated arms held at the chest, shoulders thrown back and the face jutting forward with full lips parted.

*Carlo Gay postulates that the M24 type appears late in the development of the Mezcala style influenced by the Teotihuacan lapidary tradition (cf. Gay, C. and Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Geneva, 1992, p. 93).*



92

PERSONNAGE
TEOTIHUACAN

CLASSIQUE, ENV. 450-650 AP. J.-C.

Serpentine vert foncé lustrée
Hauteur : 26 cm. (10¼ in.)

€25,000-45,000

US\$30,000-53,000

£22,000-39,000

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage représenté debout sur de petits pieds effilés avec un jeu d'alternance de surfaces planes pour les parties anatomiques, un large visage jeune avec des yeux enfoncés en forme d'amande autrefois incrustés et portant une coiffure à gradins.

TEOTIHUACAN STONE FIGURE

Standing on diminutive, tapering feet with a play of anatomical planes, the broad, youthful face with almond-shaped, sunken eyes, once inlaid, and wearing a stepped headdress.



96

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M22

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Porphyre vert moucheté et poli

Hauteur : 12.3 cm. (4³/₈ in.)

€3,000-5,000

US\$3,600-5,900
£2,600-4,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage se tenant debout dans une posture déterminée, avec de larges épaules en arrière et de grandes mains posées sur la taille.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M22



97

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M24 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C

Pierre gris-vert pâle mouchetée

Hauteur : 12.2 cm. (4³/₈ in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage singulier, debout, aux formes soulignées par un corps cylindrique de petite hauteur, une grande tête enfoncée dans les épaules, des dents incisées et portant une coiffure nouée conique.

Pour un exemple de personnage avec des caractéristiques anthropomorphes similaires, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 158-159.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M24 VARIANT

98

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M26

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Diorite vert foncé polie
Hauteur : 19 cm. (7½ in.)

€15,000-20,000

US\$18,000-24,000
£13,000-17,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage debout qui se distingue par un traitement réaliste de sa physionomie avec une bouche et des yeux en grains de café.

Pour un modèle similaire, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 82.

« Le nombre de personnages de type M-26 correspond à environ cinq pour cent des représentations humaines, qu'elles soient debouts ou assises » (*ibid*, p. 97).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M26

Characterized by the naturalistic treatment of the human physiognomy with coffee-bean slits for the eyes and mouth.

For a similar example, see Gay, C. and Pratt, F., Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico, Geneva, 1992, pl. 82.

"The total number of figures of this type (M-26) is about 5 percent of all human representations, either standing or seated" (ibid, p. 97).

99

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M22

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert-noir
Hauteur : 18.5 cm. (7⅝ in.)

€30,000-50,000

US\$36,000-59,000
£26,000-43,000

PROVENANCE

Collection Carlo Gay, New York

Collection privée européenne, acquis auprès de ce dernier dans les années 1970

EXPOSITION

Paris, Musée-Galerie de la Seita, *Figures de pierre. L'art du Guerrero dans le Mexique Précolombien*, 2 octobre - 21 novembre 1992

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C., *Mezcala Stone Sculpture: The Human Figure*, New York, 1967, p. 30, n°31
Bosquet, A., Blazy, J. et al., *Figures de pierre. L'art du Guerrero dans le Mexique Précolombien*, Paris, 1992, p. 62, n° 67

Personnage massif représenté assis avec les mains sur les genoux et une large tête enfoncée dans le corps avec ses grandes joues et sa mâchoire puissante.

Selon Carlo Gay, « les personnages Mezcala expriment un sentiment d'autorité au travers de leurs postures habituelles en position debout, assise ou à genoux » (*ibid*, p. 21).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M22

The massive seated figure with hands placed on knees, the large head nestled onto the body with high cheekbones and heavy jaw.

According to Carlo Gay, "...stripped clean to the basic position of standing, seated or kneeling... the figures manifest a commanding presence" (ibid, p. 21).







“ At the best, the M-10 type epitomizes Mezcala sculpture, representing an optimal solution to carving a viable portrayal of the human figure in an intractable material and with the simplest tools ”

Gay, C. and Pratt, F., Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico, Geneva, 1992, p.51

100

IMPORTANT PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M10

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C

Andésite gris-vert

Hauteur : 30.7 cm. (12½ in.)

€70,000-90,000

US\$83,000-110,000

£60,000-78,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage à l'allure de statue, aux larges épaules et au visage imposant traité de façon abstraite.

Pour d'autres modèles de type M10, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 33.

« C'est le type M-10 qui incarne au mieux la sculpture Mezcala au travers d'une représentation qui transcrit l'aboutissement technique optimal pour sculpter une iconographie intemporelle d'un personnage humain dans un matériau pérenne et avec les outils les plus simples » (*ibid.*, p. 51).

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M10

Of statuesque form, the broad-shouldered figure with a substantial facial plane with abstracted features.

For further M10 examples, see Gay, C. and Pratt, F., Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico, Geneva, 1992, pl. 33.





101

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M₄ VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre gris-vert mouchetée

Hauteur : 17.2 cm. (6¾ in.)

€4,000-6,000

US\$4,800-7,100

£3,500-5,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Personnage représenté avec un corps étroit en forme de hache votive et comportant une étroite séparation entre les jambes, un visage aux traits doux et un front orné d'un bandeau hachuré.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M₄ VARIANT

With a narrow, celt-shaped body and shallow cut between the legs, the soft facial features with the forehead adorned with a hatched headband.

102

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M₁₀

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Andésite gris-vert

Hauteur : 21.2 cm. (8¾ in.)

€15,000-25,000

US\$18,000-30,000

£13,000-22,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Jeune personnage représenté les bras en relief et repliés sur sa poitrine bombée bien délimitée, et au visage traité de façon suggestive avec des yeux et une bouche légèrement enfoncés.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M₁₀

With a youthful stance, the arms treated in relief and folded on the delineated bulging chest, the face treated in an ephemeral manner with gently sunken eyes and mouth.





103

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M22

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine panachée de vert
Hauteur : 11.2 cm. (4 3/8 in.)

€1,800-2,200

US\$2,200-2,600
£1,600-1,900

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage avec les traits caractéristiques
du type M22 où l'on retrouve une large
mâchoire et un nez en saillie.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M22

104

PERSONNAGE DEBOUT

MEZCALA, TYPE M22

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé polie
Hauteur : 10 cm. (4 in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,200

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

**MEZCALA STONE FIGURE STANDING,
TYPE M22**

105

TEMPLE

MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Calcite gris
Hauteur : 8 cm. (3 1/8 in.)

€1,200-1,800

US\$1,500-2,100
£1,100-1,500

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Modèle de temple tridimensionnel à quatre
colonnes placé sur une plateforme surélevée
et surmonté d'un toit à double pente.

Pour un modèle de temple à quatre colonnes,
voir Díaz Oyarzábal, C.L., *Colección de objetos
de piedra, obsidiana, concha, metales y textiles
del Estado de Guerrero*, Mexico, 1990,
p. 87, pl. 2.6-620.

MEZCALA STONE TEMPLE



106

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M16

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine claire

Hauteur : 9 cm. (3¼ in.)

€700-900

US\$830-1,100
£600-780

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Les personnages de type M16 se caractérisent par des rainures prononcées pour délimiter les membres et le visages ; avec de nombreuses traces de cinabre.

Pour d'autres exemples de type M16, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 73.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M16

107

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M24

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre gris-vert

Hauteur : 11.1 cm. (4¾ in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, n° 77

Personnage représenté sous une forme réaliste avec des bras séparés du corps, de grands yeux creusés et de grandes oreilles.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M24

108

MORTIER

GUERRERO

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre grise

Longueur : 8 cm. (3¼ in.)

€1,000-1,400

US\$1,200-1,700
£860-1,200

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Récipient composé d'un réceptacle creux en son centre destiné à peut-être contenir des pigments et encadré de deux têtes stylisées de félins aux crocs apparents.

Pour un modèle similaire, voir Rubin de la Borbolla, D. et Spratling, W., *Escultura precolombina de Guerrero, Mexico*, 1964, pl. 155 et 157.

GUERRERO STONE EFFIGY MORTAR

109



109
IGUANE
MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé lustrée
Longueur : 9.2 cm. (3 $\frac{3}{8}$ in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 158, n° 175

Statuette percée deux fois pour suspension et représentant un reptile qui est peut-être l'espèce mexicaine *Iguana rhinolpha* avec des yeux percés, une colonne vertébrale lancéolée et une queue cannelée.

MEZCALA STONE IGUANA

110



110
DEUX CHIENS
MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert panaché lustrée
Longueurs : 8 et 11.5 cm. (3 $\frac{1}{8}$ and 4 $\frac{1}{2}$ in.)

€2,000-2,400

(2)

US\$2,400-2,800
£1,800-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Groupe de deux objets représentant des animaux à quatre pattes avec une grande queue enroulée et ayant chacun un museau court et arrondi.

Pour des modèles similaires, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Geneva, 1992, pl. 180-181.

TWO MEZCALA STONE CANINES



111

PERSONNAGE

MEZCALA, TYPE M18 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine vert foncé mouchetée et polie
Hauteur : 10 cm. (4 in.)

€1,200-1,800

US\$1,500-2,100
£1,100-1,500

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage dont le corps aux proportions raccourcies se distingue par sa grande tête avec un visage aux traits réalistes caractéristiques.

Carlo Gay a indiqué que pour cette sous-catégorie de sculptures, « les têtes de la majorité des personnages de type M-18 représentent un tiers à la moitié de leur hauteur totale, et les jambes sont invariablement très courtes par rapport au reste du corps » (cf. Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 77).

**MEZCALA STONE FIGURE,
TYPE M18 VARIANT**



112

PERSONNAGE

GUERRERO

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre vert foncé
Hauteur : 18 cm. (7 1/8 in.)

€1,000-2,000

US\$1,200-2,800
£860-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage dont le corps rudimentaire contraste avec une tête proéminente aux yeux enfoncés en amande et à la bouche faisant la moue.

GUERRERO STONE FIGURE



113

PERSONNAGE

CHONTAL

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Métadiorite verte polie
Hauteur : 12.7 cm. (5 in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage représenté sous une forme aux proportions réduites.

Pour un modèle similaire, voir Gay, C. et R., *Chontal. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 2001, pl. 21.

CHONTAL STONE FIGURE



114

SERPENT
MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Métadiorite verte lustrée
Longueur : 14 cm. (5½ in.)

€1,000-1,500

US\$1,200-1,800
£860-1,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 156, n° 172

Serpent à sonnette avec un corps rond, des yeux percés et des hochets rainurés et effilés.

Les sculptures animales Mezcala sont généralement de petite taille et avec des détails minimalistes tout en représentant avec évidence les espèces spécifiques. Les animaux les plus souvent rencontrés sont des singes, des serpents, des poissons et des chiens qui ont vraisemblablement eu un rôle en tant que symboles totémiques (cf. Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 149).

MEZCALA STONE SNAKE



115

DEUX SCULPTURES
COLIMA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Basalte brun-gris
Longueurs : 11 et 15.2 cm. (4¾ and 6 in.)

€2,200-3,800

(2)

US\$2,700-4,500
£1,900-3,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Groupe de deux objets constitué d'une hache avec la représentation d'un personnage couché aux jambes fortement fléchies et au visage pincé et d'une tête de massue représentant des têtes de chiens adossées.

Pour des haches figurées, voir Nicholson, H.B. et Cordy-Collins, A., *Pre-Columbian Art from the Land Collection*, San Francisco, 1979, p. 61, pl. 40.

TWO COLIMA STONE IMPLEMENTS



116

**MASQUE
CHONTAL**

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine beige mouchetée
Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€2,000-3,000

US\$2,400-3,600
£1,800-2,600

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et R., *Chontal. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 2001, n° 75

Masque percé sur le haut du crâne et représentant un visage convexe avec des arcades sourcilières et un nez prononcés.

CHONTAL STONE MASK

117

**VASE
MEZCALA**

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Serpentine verte
Hauteur : 6.3 cm. (2½ in.)

€1,000-1,200

US\$1,200-1,500
£860-1,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

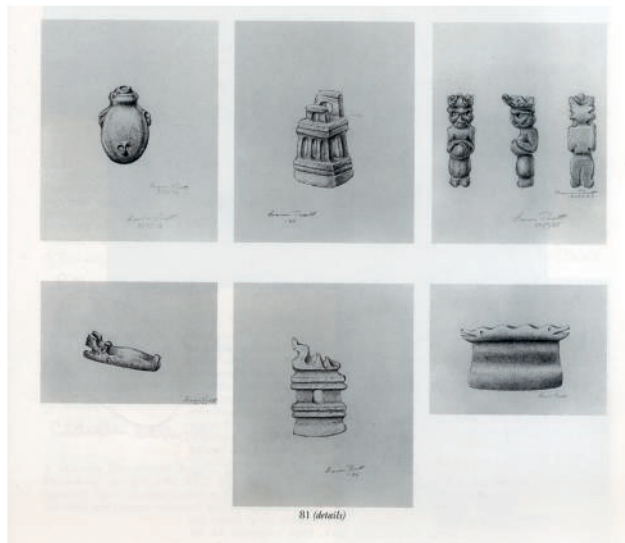
BIBLIOGRAPHIE

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 188, n° 134

Vase miniature avec des anses perforées.

Carlo Gay a commenté la diversité exceptionnelle de la sculpture Mezcala, qui comprenait non seulement des représentations humaines ou animales, mais aussi des reproductions d'ustensiles ménagers du quotidien (*ibid*, p. 184).

MEZCALA STONE VESSEL



Frances Pratt, *The collection of 195 original drawings from mezcala*, pour le livre Gay, C., *Mezcala, Stone sculpture from Guerrero Mexico*, Genève, 1992
Dessin encre et crayon par Frances Pratt



118

PERSONNAGE FÉMININ
MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre vert-blanc mouchetée
Hauteur : 16,4 cm. (6½ in.)

€1,800-2,200

US\$2,200-2,600
£1,600-1,900

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage féminin debout avec un ventre et des seins arrondis, un visage très abstrait avec des yeux fermés et une bouche ouverte suggérée par des perforations.

Pour un personnage représenté dans une posture rigide similaire, voir Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, pl. 155.

MEZCALA FEMALE STONE FIGURE

119

PERSONNAGE
MEZCALA, TYPE M24 VARIANT

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre verte mouchetée
Hauteur : 15 cm. (5¾ in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Personnage traité de façon réaliste avec un corps étroit en forme de colonne, une tête légèrement inclinée sur le côté, une bouche pincée, des yeux circulaires profondément enfoncés, et portant une coiffe bombée.

MEZCALA STONE FIGURE, TYPE M24 VARIANT

120

DEUX PENDENTIFS
MEZCALA

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre brunelustrée et pierre de schiste verte
Longueurs : 9 et 11 cm. (3½ and 4¼ in.) (2)

€1,700-2,400

US\$2,100-2,800
£1,500-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Pendentif représentant la silhouette sculptée d'un oiseau avec des plumes dentelées et une petite tête et un pendentif Colima en forme de cœur à la circonférence entourée de têtes d'oiseaux miniatures et aux yeux percés autrefois incrustés.

Pour des têtes d'oiseaux Colima similaires, voir Gay, C., *Ancient Ritual Stone Artifacts: Mexico-Guatemala-Costa Rica*, Gilly, 1995, pl. 146.

MEZCALA STONE BIRD PENDANT



121

**MASQUE
SULTEPEC**

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C

Pierre brune mouchetée
Hauteur : 14 cm. (5½ in.)

€3,500-5,500

US\$4,200-6,500
£3,100-4,700

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Masque représentant un visage allongé de forme triangulaire dont le nez aquilin proéminent remonte jusqu'au front.

SULTEPEC STONE MASK

The elongated, triangular-shaped facial plane with the prominent, aquiline nose descending from the brow ridge.



122

DEUX PENDENTIFS GUERRERO

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Pierre noire et pierre grise tachetée de blanc
Longueurs : 7,5 et 9,3 cm. (3 and 3 $\frac{5}{8}$ in.)

(2)

€1,500-2,700

US\$1,800-3,200

£1,300-2,300

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'oiseau Mezcala :

Rubín de la Borbolla, D. et Spratling, W., *Escultura precolombina de Guerrero*, Mexico, 1964, pl. 166

Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 151, pl. 166

Ensemble regroupant un pendentif percé au niveau de la queue pour suspension et représentant un oiseau Mezcala à bec pointu et un pendentif-oiseau dont les yeux servent de crochets de suspension, les deux représentant des oiseaux aux traits abstraits avec des ailes déployées.

TWO GUERRERO STONE BIRD PENDANTS



123

DEUX PERSONNAGES GUERRERO

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Hauteurs : 7 et 8,5 cm. (2 $\frac{3}{4}$ and 3 $\frac{1}{4}$ in.)

(2)

€1,800-2,200

US\$2,200-2,600

£1,600-1,900

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Ensemble comprenant un personnage Mezcala de type M12 et un personnage de style proche de l'art Chontal avec des bras repliés sur une poitrine arrondie.

TWO GUERRERO STONE FIGURES



124

DEUX PERSONNAGES

MEZCALA, TYPE M4

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 300-100 AV. J.-C.

Diorite vert foncé mouchetée et polie
Hauteurs : 11 et 13 cm. (4¼ and 5½ in.)

€3,000-5,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

(2)

US\$3,600-5,900

£2,600-4,300

Groupe de deux personnages aux traits minimalistes.

Selon Carlo Gay, « les personnages de type M4, tout aussi rares que ceux de type M2, représentent moins de deux pour cent des représentations figurées humaines » (cf. Gay, C. et Pratt, F., *Mezcala. Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 45).

Pour un modèle très proche concernant les personnages les plus grands, voir *ibid*, pl. 28.

TWO MEZCALA STONE FIGURES, TYPE M4

With minimalist features.



125
BOL
MIXTÈQUE

POSTCLASSIQUE ANCIEN, ENV. 900-1100 AP. J.-C.

Albâtre rubané

Diamètre : 17 cm. (6 $\frac{5}{8}$ in.)

€6,000-9,000

US\$7,200-11,000

£5,200-7,800

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Bol aux parois translucides évasées reposant sur une base à trois pieds arrondis et avec un fin rebord ondulé.

MIXTEC TECALI BOWL

Standing on rounded tripod supports with flaring, translucent walls and thin everted rim.



126

TÊTE MINIATURE MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Jade vert foncé

Hauteur : 4.5 cm. (1 $\frac{7}{8}$ in.)

€15,000-20,000

US\$18,000-24,000

£13,000-17,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Tête de jeune personnage à la bouche souriante composée de tesselles de jade finement découpées, placées sur une matrice moderne, et d'yeux incrustés de coquillage.

Le jade était, chez les anciens Mayas, le symbole principal de l'eau régénérante et de la fertilité. Les bijoux et parures de jade étaient offerts et acheminés comme tributs jusqu'aux plus lointaines terres mayas.

MAYAN MINIATURE JADE MOSAIC HEAD

The youthful face with smiling parted lips composed of finely cut polished jade tesserae and mother-of-pearl and pyrite inlaid eyes; on a modern matrix.

Jade was the primal symbol of life-giving water and fertility to the ancient Maya. Jade jewelry and adornments would be gifted and transported as tributes to the distant parts of the Mayan lands.



127
TÊTE
MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Pierre vert pâle veinée
Hauteur : 8 cm. (3 $\frac{1}{8}$ in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Tête provenant d'une statuette de divinité avec des yeux en saillie et une bouche entrouverte, enveloppée d'une coiffure complexe composée de têtes anthropomorphes superposées et surmontées par la mâchoire supérieure d'un personnage mythologique à tête squelettique et aux dents apparentes.

MAYAN STONE EFFIGY HEAD

128
MIROIR
XOCHIPALA

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AP. J.-C.

Pierre vert-brun mouchetée
Diamètre : 16.2 cm. (6 $\frac{3}{8}$ in.)

€1,200-1,800

US\$1,500-2,100
£1,100-1,500

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Miroir percé deux fois avec une bordure légèrement festonnée et une dépression circulaire en retrait.

XOCHIPALA STONE MIRROR

129
PENDENTIF
MIXTÈQUE

POSTCLASSIQUE, ENV. 1000-1300 AP. J.-C.

Albâtre crème
Hauteur : 10 cm. (4 in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Pendentif percé au cou pour la suspension et représentant *Tlaloc*, Dieu de la pluie et du tonnerre, assis sous une forme anthropomorphe et tout en portant une coiffure janiforme à têtes de monstres.

Pour une représentation de *Tlaloc* avec une coiffure en forme d'animal mythologique, voir l'Israel Museum, Jerusalem de la Maremont Collection of Pre-Columbian Art, inv. n° B78.0947.

Les premiers conquistadors espagnols ont dénommés ce type de pendentifs omniprésents sous le nom de *peñates*.

MIXTEC STONE TLALOC PENDANT

130

RARE VASE ZOOMORPHE
MAYA, RÉGION DE
KAMINALJUYÚ

CLASSIQUE ANCIEN, ENV. 250-450 AP. J.-C.

Céramique à engobe noir lustré
Hauteur : 29.2 cm. (11½ in.)

€15,000-25,000

US\$18,000-30,000

£13,000-21,000

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années
1970

Récipient orné d'un singe hurleur stylisé accroupi avec de grandes mains incisées posées sur son ventre, une colonne vertébrale prononcée, un visage souligné par des paupières supérieures aux parois lourdes, à la bouche tubulaire enfoncée et ouverte comme pour pousser un cri, et à la tête avec une crête incisée d'un motif floral étoilé et parée d'un collier dentelé incisé.

**RARE EARLY MAYAN ZOOMORPHIC VESSEL,
KAMINALJUYÚ REGION**

Depicting a crouching stylized howler monkey, with large, incised hands flanking its belly, pronounced spinal column, the face distinguished by the tubular mouth, open as if emitting a cry, heavy-hooded upper lids, the crested head incised with a floral-star motif further adorned with a dentate incised collar and painted overall in a polished black slip.





131
TÊTE
MAYA, JAINA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Hauteur : 5.5 cm. (2 $\frac{1}{8}$ in.)

€1,500-2,000

US\$1,800-2,400
£1,300-1,700

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Tête avec traces de pigment ocre sur toute la surface et représentant un dignitaire adulte avec l'ossature des joues relevée, des lèvres pincées et un bandeau épais et enroulé en saillie porté en arrière.

MAYAN HEAD, JAINA

132
NEZ DIMINUTIF
MAYA

CLASSIQUE RÉCENT, ENV. 550-950 AP. J.-C.

Jade vert poli

Hauteur : 3.5 cm. (1 $\frac{7}{8}$ in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000
£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Nez diminutif avec des narines creusées.

MAYAN JADE NOSE



133
PENDENTIF
MOCHICA

PÉRIODE INTERMÉDIAIRE, ENV. 200-600 AP. J.-C.

Or

Hauteur : 2.2 cm. (0 $\frac{7}{8}$ in.)

€1,000-1,200

US\$1,200-1,500
£860-1,100

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Pendentif travaillé au repoussé et représentant la tête d'un guerrier coiffé d'un turban orné d'un jaguar avec un percement sur les côtés de la coiffure pour permettre l'insertion d'un collier.

MOCHICA GOLD PENDANT

134
TÊTE
OLMÈQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, ENV. 900-600 AV. J.-C.

Pierre gris-vert

Hauteur : 2.5 cm. (1 in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Fragment de tête à la lèvre supérieure charnue tournée vers le bas, au nez aquilin, aux yeux fins étroits et en retrait, et aux oreilles soigneusement modelées.

Pour un masque miniature, voir Coe, M., *The Olmec World: Ritual and Rulership*, New York, 1995, p. 267, pl. 183-185.

OLMEC HEAD FRAGMENT

135
PENDENTIF
TEOTIHUACAN

CLASSIQUE, ENV. 450-650 AP. J.-C.

Albâtre gris semi-translucide

Hauteur : 5 cm. (2 in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700
£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne,
depuis les années 1970

Pendentif percé à l'oreille et aux coins de la coiffure pour suspension, et représentant une tête de dignitaire âgé vue de profil avec des joues saillantes et plissées, un sourire édenté et portant un bandeau noué.

TEOTIHUACAN ALABASTER PENDANT

136

MASQUE
TEOTIHUACAN

CLASSIQUE, ENV. 450-650 AP. J.-C.

Pierre beige

Hauteur : 13 cm. (5 1/8 in.)

€2,000-4,000

US\$2,400-4,700

£1,800-3,400

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Masque percé sur les côtés pour suspension et représentant un large visage aux yeux en creux incrustés de coquillages percés et dont les pupilles étaient autrefois incrustées.

TEOTIHUACAN STONE MASK



137

PECTORAL
HUAXTÈQUE

POSTCLASSIQUE ANCIEN, ENV. 900-1100 AP. J.-C.

Coquillages Fasciolaria ou Strombus

Hauteur : 10.7 cm. (4 1/8 in.)

€1,500-2,500

US\$1,800-3,000

£1,300-2,100

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Partie concave d'épaisseur inégale d'un grand coquillage décorée d'un travail ajouré représentant un crâne anthropomorphe avec de grands yeux percés, une bouche, des lèvres et des sourcils incisés avec des motifs ponctués.

HUASTEC SHELL PECTORAL





138

**DEUX FRAGMENTS DE TEXTILE
PROTO-NAZCA**

ENV. 300 AV. J.-C.-100 AP. J.-C.

Hauteurs : 38.3 et 42.5 cm. (15 and 16½ in.)

€7,000-10,000

US\$8,300-12,000
£6,000-8,500

PROVENANCE

Collection privée européenne, depuis les années 1970

Parties de bordure d'un grand manteau tissées et brodées au point de tige en coton et en fibres de camélidé avec des motifs de chamans assis qui sont chacun encadré au niveau de la taille par un serpent sinueux orné d'un masque de félin à barbe et qui saisissent la tête du serpent avec leurs mains levées ; dans les tons rouge, bleu, vert, ocre et noir.

TWO PROTO-NAZCA TEXTILE FRAGMENTS

The border fragments from a large mantle woven in cotton and camelid fiber in stem-stitch embroidery in cotton and camelid fiber with seated shamans, each encircled at the waist by a sinuous serpent adorned with a whiskered feline mask, and grasping the snake's head in the upraised hand, in shades of red, blue, green, ocher and black.

139

**VASE ZOOMORPHE
MAYA**

POSTCLASSIQUE RÉCENT, ENV. 900-1000 AP. J.-C.

Albâtre semi-transparente

Hauteur : 22 cm. (8¾ in.)

€15,000-25,000

US\$18,000-30,000
£13,000-21,000

PROVENANCE

Alphonse Jax, New York

Sotheby's, New York, 9 mai 1981, lot 202

Collection privée européenne, acquis lors de cette vente

Récipient reposant sur une base tripode et à la panse aux parois cylindriques épaisses ornée d'une tête de singe stylisée sculptée en trois dimensions avec une arête frontale prononcée, des yeux circulaires enfoncés et des lèvres pincées, et avec une longue queue enroulée qui s'étend en long au revers.

Les lapidaires mésoaméricains ont utilisé de nombreuses variétés de pierres pour la fabrication d'objets rituels et somptuaires et l'albâtre est présent dans de nombreuses régions du Mexique où il est connu sous le nom de *tecali*. Les singes, quant à eux, sont présents dans les mythes mayas et aztèques portant sur la création où ils sont considérés comme les créateurs des arts de la scène et des arts visuels.

MAYAN ALABASTER ZOOMORPHIC EFFIGY VESSEL

Standing on tripod supports with thick, cylindrical walls carved a three-dimensional stylized monkey head with pronounced brow ridge, sunken circular eyes and clenched lips, a long curled tail extending along the reverse; with extensive remains of terracotta-red stucco.

*Mesoamerican lapidary sculptors used many kinds of stone for the manufacture of ritual and sumptuary objects. Alabaster occurs in many parts of Mexico, where it is known as *tecali*. Monkeys feature in creation myths of the Maya and Aztecs and were perceived as the originators of the performing and visual arts.*



YOUR CAREER IN THE ART WORLD STARTS HERE

LEARN MORE AT [CHRISTIES.EDU](https://www.christies.edu)

CHRISTIE'S
EDUCATION

LONDON | NEW YORK | HONG KONG

CONTINUING EDUCATION • ONLINE COURSES



PROVENANT D'UNE COLLECTION FAMILIALE PARISIENNE

JOAN MIRÓ (1893-1983)

Femme

huile sur panneau

33 x 23.8 cm. (13 x 9 $\frac{3}{8}$ in.)

Peint en mars 1931

300 000 - 500 000 €

ART MODERNE

Paris, 22 octobre 2021

EXPOSITION

15-22 octobre 2021
9, avenue Matignon
75008 Paris

CONTACT

Valérie Didier
vdidier@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 32

CHRISTIE'S



**ARTS D'AFRIQUE, D'OCÉANIE
ET D'AMÉRIQUE DU NORD**

2 décembre 2021

EXPOSITION

27 novembre - 1^{er} décembre 2021

9, avenue Matignon

75008 Paris

CONTACT

Victor Teodorescu

vteodorescu@christies.com

+33 (0)1 40 76 83 86

PROPERTY FROM A PRINCELY COLLECTION

PILON

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

CHRISTIE'S



AN ATTIC RED-FIGURED NOLAN AMPHORA

Attributed to Hermonax, *circa* 470 b.c.

Height: 13 in. (33 cm.)

£70,000 - 90,000

ANTIQUITIES

London, 8 December 2021

CONTACT

Claudio Corsi

+44 207 389 2607

ccorsi@christies.com

CHRISTIE'S

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes Conditions de vente et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes Conditions de vente, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole Δ), Christie's agit comme mandataire pour le vendeur.

A. AVANT LA VENTE

1. Description des lots

- (a) Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée «Avis importants et explication des pratiques de catalogage», qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée «Symboles employés dans le présent catalogue».
- (b) La description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérés comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont donnés à titre purement indicatif.

2. Notre responsabilité liée à la description des lots

Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

3. Etat des lots

- (a) L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usage. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus « en l'**état** », c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur **état** de la part de Christie's ou du vendeur.
- (b) Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** ne constituera pas une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des rapports de condition peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les rapports de condition sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement sur demande et à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ces rapports ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

4. Exposition des lots avant la vente

- (a) Si vous prévoyez d'enchérir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.
- (b) L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous.

5. Estimations

Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais de vente** ni aucune taxe ou frais applicables.

6. Retrait

Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

7. Bijoux

- (a) Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huilage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres précieuses et/ou rendre nécessaire une attention particulière au fil du temps.

- (b) Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour en améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous vous acquitez des frais y afférents.
- (c) Nous ne faisons pas établir de rapport gemmologique pour chaque pierre précieuse mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre précieuse. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirment l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre précieuse particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport.

- (d) En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport gemmologique ou, à défaut d'un tel rapport, partent du principe que les pierres précieuses peuvent avoir été traitées ou améliorées.

8. Montres et horloges

- (a) Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.
- (b) Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.
- (c) La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B. INSCRIPTION A LA VENTE

1. Nouveaux enchérisseurs

- (a) Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :

(i) *pour les personnes physiques* : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;

(ii) *pour les sociétés* : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;

(iii) *Fiducie* : acte constitutif de la fiducie ; tout autre document attestant de sa constitution ; ou l'extrait d'un registre public + les coordonnées de l'agent/représentant (comme décrits plus bas) ;

(iv) *Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale* : Les statuts de la société ou de l'association ; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(v) *Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif* : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(vi) *Indivision* : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration, une pièce d'identité de l'exécuteur testamentaire, ainsi que tout document permettant, le cas échéant, d'identifier les propriétaires membres de l'indivision ;

(vii) *Les agents/représentants* : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).

- (b) Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de **garantie** avant de

vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

2. Client existant

Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

3. Si vous ne nous fournissez pas les documents demandés

Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le vendeur et vous.

4. Enchère pour le compte d'un tiers

- (a) Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom.

- (b) **Mandat occulte** : Si vous enchérissez en tant qu'agent pour un mandat occulte (l'acheteur final) vous acceptez d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues. En outre, vous garantissez que :

(i) Vous avez effectué les démarches et vérifications nécessaires auprès de l'acheteur final conformément aux lois anti-blanchiment et vous garderez pendant une durée de cinq ans les documents et informations relatifs à ces recherches (y compris les originaux) ;

(ii) Vous vous engagez, à rendre, à notre demande, ces documents (y compris les originaux) et informations disponibles pour une inspection immédiate par un auditeur tiers indépendant si nous en formulons la demande écrite. Nous ne dévoilerons pas ces documents et informations à un tiers sauf, (1) si ces documents sont déjà dans le domaine public, (2) si cela est requis par la loi, (3) si cela est en accord avec les lois relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent ;

(iii) Les arrangements entre l'acheteur final et vous ne visent pas à faciliter l'évasion ou la fraude fiscale ;

(iv) A votre connaissance les fonds utilisés pour la vente ne représentent pas le fruit d'une activité criminelle ou qu'il n'y a pas d'enquête ouverte concernant votre mandant pour blanchiment d'argent, activités terroristes, ou toutes autres accusations concernant le blanchiment d'argent ;

Tout enchérisseur accepte d'être tenu personnellement responsable du paiement du prix d'adjudication et de toutes les autres sommes dues, à moins d'avoir convenu par écrit avec Christie's avant le début de la vente aux enchères qu'il agit en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers nommé et accepté par Christie's. Dans ce cas Christie's exigera le paiement uniquement auprès du tiers nommé.

5. Participer à la vente en personne

Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com ou en personne. Si vous souhaitez davantage de renseignements, merci de bien vouloir contacter le Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

6. Services/Facilités d'enchères

Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

(a) Enchères par téléphone

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrions accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes Conditions de vente.

(b) Enchères par Internet sur Christie's Live

Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter <https://www.christies.com/buying-services/buying-guide/register-and-bid/> et cliquer sur l'icône « Bid Live » pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes Conditions de vente, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur <https://www.christies.com/LiveBidding/OnlineTermsOfUse.aspx>.

(c) Ordres d'achat

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les **lots** en ligne sur www.christies.com. Nous devons

recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le commissaire-priseur prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas de **prix de réserve** et qu'il n'y a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous encherirons pour votre compte à environ 50 % de l'estimation basse ou, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas où deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donnée à l'offre écrite reçue en premier.

C. PENDANT LA VENTE

1. Admission dans la salle de vente

Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2. Prix de réserve

Sauf indication contraire, tous les **lots** sont soumis à un **prix de réserve**. Nous signalons les **lots** qui sont proposés sans **prix de réserve** par le symbole • à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut être supérieur à l'estimation basse du **lot**.

3. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur

Le commissaire-priseur assure la police de la vente et peut à son entière discrétion :

- refuser une enchère ;
- lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots** ;
- retirer un **lot** ;
- diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage ;
- ouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé ; et
- en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reproposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du commissaire-priseur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4. Enchères

Le commissaire-priseur accepte les enchères :

- des enchérisseurs présents dans la salle de vente ;
- des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6) ; et
- des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5. Enchères pour le compte du vendeur

Le commissaire-priseur peut, à son entière discrétion, enchérir pour le compte du vendeur à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en plaçant des enchères consécutives ou en plaçant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le commissaire-priseur ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le vendeur et ne placera aucune enchère pour le vendeur au niveau du **prix de réserve** ou au-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le commissaire-priseur décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de l'estimation basse du **lot**. À défaut d'enchères à ce niveau, le commissaire-priseur peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discrétion jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'enchères sur un **lot**, le commissaire-priseur peut déclarer ledit **lot** inventé.

6. Paliers d'enchères

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le commissaire-priseur décidera à son entière discrétion du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat et à la fin de ce catalogue.

7. Conversion de devises

La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8. Adjudications

À moins que le commissaire-priseur décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du commissaire-priseur tombe, et que l'adjudication est prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avez enchéri au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9. Législation en vigueur dans la salle de vente

Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D. COMMISSION ACHETEUR et taxes

1. Commission acheteur

En plus du prix d'adjudication (« prix marteau ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26,375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €400.000 ; 20% H.T. (soit 21,10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €400.001 et jusqu'à €4.000.000 et 14,5% H.T. (soit 15,2975% T.T.C. pour les livres et 17,4% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €4.000.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 22,5% H.T. (soit 27% T.T.C.).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

Dans tous les cas, le droit de l'Union européenne et le droit français s'appliquent en priorité.

Si vous avez des questions concernant la TVA, vous pouvez contacter le département TVA de Christie's au +44 (0) 20 7389 9060 (email: VAT_London@christies.com, fax: +44 (0) 20 3219 6076). Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

TAXE SUR LES VENTES EN CAS D'EXPORTATION AUX ETATS-UNIS

Pour les **lots** que Christie's expédie aux Etats-Unis, une taxe d'Etat ou taxe d'utilisation peut être due sur le prix d'adjudication ainsi que des frais acheteurs et des frais d'expédition sur le **lot**, quelle que soit la nationalité ou la citoyenneté de l'acheteur.

Christie's est actuellement tenue de percevoir une taxe sur les ventes pour les **lots** qu'elle expédie vers l'Etat de New York. Le taux de taxe ainsi applicable sera déterminé au regard de l'Etat, du pays, du comté ou de la région où le **lot** sera expédié. Les adjudicataires qui réclament une exonération de la taxe sur les ventes sont tenus de fournir les documents appropriés à Christie's avant la libération du **lot**.

Pour les envois vers les Etats pour lesquels Christie's n'est pas tenue de percevoir une taxe sur les ventes, l'adjudicataire peut être tenu de verser une taxe d'utilisation aux autorités fiscales de cet Etat. Pour toute autre question, Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

2. Régime de TVA et condition de l'exportation

Les règles fiscales et douanières en vigueur en France seront appliquées par Christie's lors de la vente des **lots**. A titre d'illustration et sans pouvoir être exhaustif les principes suivants sont rappelés.

Le plus souvent le régime de TVA sur la marge des biens d'occasion et des œuvres d'art est appliqué par Christie's. En application des règles françaises et européennes, la TVA sur la marge ne peut pas figurer sur la facture émise par Christie's et ne peut pas être récupérée par l'acheteur même lorsque ce dernier est un assujéti à la TVA.

Toutefois, en application de l'article 297 C du CGI, Christie's peut opter pour le régime général de la TVA c'est-à-dire que la TVA sera appliquée sur leur prix de vente total sous réserve des exonérations accordées pour les livraisons intracommunautaires et les exportations. L'acquéreur qui aurait intérêt au régime général de TVA doit en informer Christie's afin que l'option puisse être matérialisée sur la facture qui sera remise à l'acquéreur.

En cas d'exportation du bien acquis auprès de Christie's, conformément aux règles fiscales et douanières applicables, la vente pourra bénéficier d'une exonération de TVA. L'administration fiscale considère que l'exportation du **lot** acquis doit intervenir dans les trois mois de la vente. L'acquéreur devra dans ce délai indiquer par écrit que le **lot** acquis est destiné à l'exportation et fournir une adresse de livraison en dehors de l'UE. Dans tous les cas l'acquéreur devra verser un montant égal à celui de la TVA qui serait à verser par Christie's en cas de non exportation du **lot** dans les délais requis par l'administration fiscale et douanière française. En cas d'exportation conforme aux règles fiscales et douanières en vigueur en France et sous réserve que Christie's soit en possession de la preuve d'exportation dans les délais requis, ce montant sera restitué à l'acquéreur.

Christie's facturera des frais de dossier pour le traitement des livraisons intracommunautaires et des exportations.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre département Comptabilité au +33 (0) 1 40 76 83 77. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguïté relative à leur statut concernant la TVA.

3. Taxe forfaitaire

Si vous êtes fiscalement domicilié en France ou considéré comme étant fiscalement domicilié en France, vous serez alors assujéti, par rapport à tout **lot** vendu pour une valeur supérieure à €5.000, à une taxe sur les plus-values de 6.5% sur le prix d'adjudication du **lot**, sauf si vous nous indiquez par écrit que vous souhaitez être soumis au régime général d'imposition des plus-values, en particulier si vous pouvez nous fournir une preuve de propriété de plus de 22 ans avant la date de la vente.

4. Droit de suite

Conformément à la législation en vigueur, les auteurs d'œuvres originales graphiques et plastiques ont un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de l'œuvre après la première cession. Les **lots** concernés par ce droit de suite sont identifiés dans ce catalogue grâce au symbole λ, accolé au numéro du **lot**. Si le droit de suite est applicable à un **lot**, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix

d'adjudication, et nous transmettrons ensuite cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du vendeur.

Le droit de suite est dû lorsque le prix d'adjudication d'un **lot** est de 750€ ou plus. En tout état de cause, le montant du droit de suite est plafonné à 12.500€.

Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication :

- 4 % pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à 50.000 euros ;
- 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 euros et 200.000 euros ;
- 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 euros et 350.000 euros ;
- 0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 euros et 500.000 euros ;
- 0,25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 euros.

E. GARANTIES

1. Garanties données par le vendeur

Pour chaque **lot**, le vendeur donne la **garantie** qu'il :

- est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le vendeur n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi ; et
- a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le vendeur n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessus) que vous nous aurez versé. Le vendeur ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'autres **dommages** ou de dépenses. Le vendeur ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du vendeur à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au vendeur susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2. Notre garantie d'authenticité

Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre « **garantie d'authenticité** »). Si, dans les 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, nous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'authenticité est définie dans le glossaire à la fin des présentes Conditions de vente. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :

- la **garantie** est valable pour toute réclamation notifiée dans les 5 années suivant la date de la vente. A l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'authenticité des **lots**.
- Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en caractères **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (l'« **Intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans l'**Intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
- La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **intitulé** ou à toute partie d'**intitulé** qui est formulé « **Avec réserve** ». « **Avec réserve** » signifie qu'une réserve est émise dans une **description du lot au catalogue** ou par l'emploi dans un **intitulé** de l'un des termes indiqués dans la rubrique **intitulés avec réserve** à la page « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ». Par exemple, l'emploi du terme « **ATTRIBUE A...** » dans un **intitulé** signifie que le **lot** est, selon l'opinion de Christie's, probablement une œuvre de l'artiste mentionné, mais aucune **garantie** n'est donnée que le **lot** est bien l'œuvre de l'artiste mentionné. Veuillez lire la liste complète des **intitulés avec réserve** et la description complète des **lots** au catalogue avant d'enchérir.
- La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**Intitulé** tel que modifié par des **Avis en salle de vente**.
- La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du **lot** émise au moment de la vente et uniquement si, à la date de la réclamation, l'acheteur initial a été propriétaire de manière continue du **lot** et que le **lot** ne fait l'objet d'aucune réclamation, d'aucun intérêt ni d'aucune restriction par un tiers. Le bénéfice de la **garantie d'authenticité** ne peut être transféré à personne d'autre.
- Afin de formuler une réclamation au titre de la garantie d'authenticité, vous devez :
 - vous fournir une notification écrite de votre réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères. Nous pourrions exiger tous les détails et toutes les preuves pertinentes d'une telle réclamation ;
 - si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du **lot**, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le **lot** n'est pas **authentique**. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
 - retourner le **lot** à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'état dans lequel il était au moment de la vente.
- Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un **remboursement du prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous reverser plus que le **prix d'achat** ni ne serons

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

responsables en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'autres dommages ou de dépenses.

- (h) Art moderne et contemporain de l'Asie du Sud-Est et calligraphie et peinture chinoise. Dans ces catégories, la garantie d'authenticité ne s'applique pas car les expertises actuelles ne permettent pas de faire de déclaration définitive. Christie's accepte cependant d'annuler une vente dans l'une de ces deux catégories d'art s'il est prouvé que le **lot** est un faux. Christie's remboursera à l'acheteur initial le prix d'achat conformément aux conditions de la garantie d'authenticité Christie's, à condition que l'acheteur initial nous apporte les documents nécessaires au soutien de sa réclamation de faux dans les 12 mois suivant la date de la vente. Une telle preuve doit être satisfaisante conformément au paragraphe E2 (f) (2) ci-dessus et le **lot** doit être retourné au lieu indiqué au paragraphe E2 (f) (3) ci-dessus. Les alinéas E2 (b), (c), (d), (e) et (g) s'appliquent également à une réclamation dans ces catégories.

F. PAIEMENT

1. Comment payer

- (a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :
- le prix d'adjudication ; et
 - les frais à la charge de l'acheteur ; et
 - tout montant dû conformément au paragraphe D3 ci-dessus ; et
 - toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.

Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendrier qui suit le jour de la vente (« la **date d'échéance** »).

- (b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émise, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou réémettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le **lot** et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.
- (c) Vous devez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :

(i) Par virement bancaire :

Sur le compte 58 05 3990 101 - Christie's France SNC - Barclays Corporate France - 34/36 avenue de Friedland 75383 Paris cedex 08 Code BIC : BARCFRCP - IBAN : FR76 30588 00001 58053990 101 62.

(ii) Par carte de crédit :

Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions. Les détails des conditions et des restrictions applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de notre service Post Sale, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (e) ci-dessous.

Paiement :

Si vous payez en utilisant une carte de crédit d'une région étrangère à la vente, le paiement peut entraîner des frais de transaction transfrontaliers selon le type de carte et de compte que vous détenez. Si vous pensez que cela peut vous concerner, merci de vérifier auprès de votre émetteur de carte de crédit avant d'effectuer le paiement. Nous nous réservons le droit de vous facturer tous les frais de transaction ou de traitement que nous supportons lors du traitement de votre paiement. Veuillez noter que pour les ventes permettant le paiement en ligne, le paiement par carte de crédit ne sera pas admis pour certaines transactions.

(iii) En espèces :

Nous n'acceptons pas les paiements aux Caisse, uniques ou multiples, en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur et par vente si celui-ci est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers, par acheteur et par an.

(iv) Par chèque de banque :

Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrions émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.

(v) Par chèque :

Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euros.

- (d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département des Caisse, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.
- (e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter notre Service Post Sale au +33 (0)1 40 76 84 10.

2. Transfert de propriété en votre faveur

Vous ne possédez pas le **lot** et sa propriété ne vous est pas transférée tant que nous n'avons pas reçu de votre part le paiement intégral du **prix d'achat** global du **lot**.

3. Transfert des risques en votre faveur

Les risques et la responsabilité liés au **lot** vous seront transférés à la survenance du premier des deux événements mentionnés ci-dessous :

- (a) au moment où vous venez récupérer le **lot**
- (b) à la fin du 14^e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le **lot** est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.

4. Recours pour défaut de paiement

Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente, à la demande du vendeur, sur réitération des enchères de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de la poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.

En outre, Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de :

- (i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :

- Taux de base bancaire de la Barclay's majoré de six points
- Taux d'intérêt légal majoré de quatre points

(ii) entamer toute procédure judiciaire à l'encontre de l'acheteur défaillant pour le recouvrement des sommes dues en principal, intérêts, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts ;

(iii) remettre au vendeur toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défaillant ;

(iv) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou apparentée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourrait devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur ;

(v) procéder à la compensation de toute somme pouvant être due à Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou liée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » au titre de toute transaction, avec le montant payé par l'acheteur ce que dernier l'y invite ou non ;

(vi) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères ;

(vii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur ;

(viii) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate ;

(ix) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjudgés dans les conditions du premier paragraphe ci-dessus (réitération des enchères), faire supporter au fol enchérisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liés aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés à l'article 4.

(x) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de donnée après en avoir informé le client concerné.

Si vous avez payé en totalité après la date d'échéance et que nous choisissons d'accepter ce paiement, nous pourrions vous facturer les coûts de stockage et de transport postérieurs à 30 jours après la date de la vente aux enchères conformément au paragraphe G2(a)(i) et (ii).

Si Christie's effectue un règlement partiel au vendeur, en application du paragraphe (iii) ci-dessus, l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.

5. Droit de rétention

Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituons les biens que vous nous aurez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière autorisée par la loi que nous jugeons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.

G. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

1. Enlèvement

Une fois effectué le paiement intégral et effectif, vous devez retirer votre **lot** dans les 30 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères.

- (a) Vous ne pouvez pas retirer le **lot** tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.

- (b) Si vous ne retirez pas votre **lot** promptement après la vente, nous pouvons choisir d'enlever le **lot** et le transporter et stocker chez une autre filiale de Christie's ou dans un entrepôt.
- (c) Si vous avez payé le **lot** en intégralité mais que vous ne le retirez pas dans les 90 jours calendaires après la vente nous pouvons le vendre, sauf accord écrit contraire, de toute manière autorisée par la loi. Si nous le vendons, nous vous reverserons le produit de la vente après prélèvement de nos frais de stockage et de tout montant que vous nous devez et que vous devez à toute société du Groupe Christie's.
- (d) Les renseignements sur le retrait des **lots** sont exposés sur une fiche d'informations que vous pouvez vous procurer auprès du personnel d'enregistrement des enchérisseurs ou auprès de notre Service Client au +33 (0)1 40 76 84 12

2. Stockage

- (a) Si vous ne retirez pas le **lot** dans les 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :
- facturer vos frais de stockage tant que le **lot** se trouve toujours dans notre salle de vente ;
 - enlever le **lot** et le mettre dans un entrepôt et vous facturer tous les frais de transport et de stockage ;
 - vendre le **lot** selon la méthode commerciale que nous jugeons appropriée et de toute manière autorisée par la loi ;
 - appliquer les conditions de stockage ;

Aucune clause de ce paragraphe ne saurait limiter nos droits en vertu du paragraphe F4.

- (b) les détails de l'enlèvement du **lot** vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.

H. TRANSPORT ET ACHÈMEMENT DES LOTS

1. Transport et acheminement des lots

Nous incluons un formulaire de stockage et d'expédition avec chaque facture qui vous sera envoyée. Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Nous pouvons également suggérer d'autres manutentionnaires, transporteurs ou experts si vous nous en faites la demande.

Pour tout renseignement complémentaire après la vente, veuillez contacter le département Post Sale au :

+33 (0)1 40 76 84 10
postsaleparis@christies.com

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un **lot**. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

2. Exportations et importations

Tout **lot** vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un **lot** dans le pays dans lequel vous souhaitez l'importer. Nous ne serons pas obligés d'annuler la vente ni de vous rembourser le prix d'achat si le **lot** ne peut être exporté, importé ou est saisi pour quelque raison que ce soit par une autorité gouvernementale. Il relève de votre responsabilité de déterminer et satisfaire les exigences législatives ou réglementaires relatives à l'exportation ou l'importation de tout lot que vous achetez.

- (a) Avant d'enchérir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque **lot**. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le **lot**. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Département Transport Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17. Voir les informations figurant sur www.christies.com/shipping ou nous contacter à l'adresse shippingparis@christies.com.
- (b) **lots** fabriqués à partir d'espèces protégées
Les **lots** faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces en danger et d'autres espèces protégées de la faune et de la flore sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Il s'agit notamment, mais sans s'y limiter, de matériaux à base d'ivoire, d'écaillés de tortues, de peaux de crocodiles, d'autruche, de certaines espèces de coraux et de palissandre du Brésil. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout **lot** contenant des matériaux provenant de la faune et de la flore si vous prévoyez d'importer le **lot** dans un autre pays. Nombreux sont les pays qui refusent l'importation de biens contenant ces matériaux, et d'autres exigent une autorisation auprès des organismes de

réglementation compétents dans les pays d'exportation mais aussi d'importation. Dans certains cas, le **lot** ne peut être expédié qu'accompagné d'une confirmation scientifique indépendante des espèces et/ou de l'âge, que vous devez obtenir à vos frais. Si un **lot** contient de l'ivoire d'éléphant, ou tout autre matériau provenant de la faune susceptible d'être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque), veuillez vous reporter aux autres informations importantes du paragraphe (c) si vous avez l'intention d'importer ce **lot** aux États-Unis. Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de vous rembourser le **prix d'achat** si votre **lot** ne peut être exporté ou importé ou s'il est saisi pour une quelconque raison par une autorité gouvernementale. Il vous incombe de déterminer quelles sont les exigences des lois et réglementations applicables en matière d'exportation et d'importation de biens contenant ces matériaux protégés ou réglementés, et il vous incombe également de les respecter.

- (c) Interdiction d'importation d'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis
Les États-Unis interdisent l'importation d'ivoire d'éléphant africain. Tout **lot** contenant de l'ivoire d'éléphant ou un autre matériau de la faune pouvant facilement être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque) ne peut être importé aux États-Unis qu'accompagné des résultats d'un test scientifique rigoureux accepté par Fish & Wildlife, confirmant que le matériau n'est pas de l'ivoire d'éléphant africain. Si de tels tests scientifiques rigoureux ont été réalisés sur un **lot** avant sa mise en vente, nous l'indiquerons clairement dans la description du **lot**. Dans tous les autres cas, nous ne pouvons pas confirmer si un **lot** contient ou non de l'ivoire d'éléphant africain et vous achetez ce **lot** à vos risques et périls et devez prendre en charge les frais des tests scientifiques ou autres rapports requis pour l'importation aux États-Unis. Si lesdits tests ne sont pas concluants ou confirment que le matériau est bien à base d'éléphant africain, nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat ni de vous rembourser le **prix d'achat**.
- (d) **Lots** d'origine iranienne
Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation d'œuvres d'artisanat traditionnelle d'origine iranienne (des œuvres dont l'auteur n'est pas un artiste reconnu et/ou qui ont une fonction, tels que des tapis, des bols, des aiguières, des tasses ou carreaux de carrelage, des boîtes ornementales). Par exemple, les États-Unis interdisent l'importation de ce type d'objets et leur achat par des ressortissants américains (où qu'ils soient situés). D'autres pays ne permettent l'importation de ces biens que dans certaines circonstances. À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des **lots** s'ils proviennent d'Iran (Perse). Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un **lot** en violation des sanctions ou des embargos commerciaux qui s'appliquent à vous.
- (e) Autres restrictions d'importation
Certains pays, notamment les États-Unis, ont conclu des accords bilatéraux avec d'autres pays, notamment des pays d'Amérique latine, relativement à la circulation des biens culturels originaires de ces derniers. Les pays ayant conclu de tels accords, notamment les États-Unis, sont ainsi susceptibles d'interdire ou de refuser l'importation sur leur territoire d'objets qui auraient été exportés de leur pays d'origine après une certaine date, généralement la date de signature de l'accord avec le pays d'origine. Christie's ne peut en aucun cas être tenue responsable de difficultés ou d'une impossibilité pour l'acheteur d'un **lot** d'exporter un tel **lot** vers l'un des pays concernés par ces accords. Il vous appartient de vous renseigner sur la possibilité d'exporter un **lot** avant d'encherir sur celui-ci.
- (f) Or
L'or de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'« or » dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'« or ».
- (g) Bijoux anciens
En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.
- (h) Montres
(i) De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces **lots** sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Ces bracelets faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discrétion, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs des **lots** s'ils sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque **lot** particulier.
(ii) L'importation de montres de luxe comme les Rolex aux États-Unis est soumise à de très fortes restrictions. Ces montres ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis et peuvent seulement être importées en personne. En règle générale, un acheteur ne peut importer qu'une seule montre à la fois aux États-Unis. Dans ce catalogue, ces montres ont été signalées par un F. Cela ne vous dégage pas de l'obligation de payer le **lot**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter nos spécialistes chargés de la vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les **lots** sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

I. NOTRE RESPONSABILITE ENVERS VOUS

(a) Nous ne donnons aucune garantie quant aux déclarations faites ou aux informations données par Christie's, ses représentants ou ses employés à propos d'un **lot**, excepté ce qui est prévu dans la **garantie** d'authenticité, et, sauf disposition législative d'ordre public contraire, toutes les **garanties** et autres conditions qui pourraient être ajoutées à cet accord en vertu de la loi sont exclues.

Les **garanties** figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engagent pas envers vous.

- (b) (i) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un **lot** ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'expressément énoncé dans les présentes Conditions de vente ;
(ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune **garantie**, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un **lot** concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son **état**, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa **provenance**, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Sous réserve de toute disposition impérative contraire du droit local, toute **garantie** de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.
- (c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.
- (d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un **lot**.
- (e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du **prix d'achat** que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manque à gagner ou de perte d'activité, de perte d'opportunités ou de valeur, de perte d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages ou de dépenses.

J. AUTRES STIPULATIONS

1. Annuler une vente

Outre les cas d'annulation prévus dans les présentes Conditions de vente, nous pouvons annuler la vente d'un **lot** si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.

2. Enregistrements

Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et à des fins commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3. Droits d'Auteur

Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un **lot** (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune **garantie** que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le **lot**.

4. Autonomie des dispositions

Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5. Transfert de vos droits et obligations

Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les dispositions de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6. Traduction

Si vous nous fournissez une traduction de ces Conditions de vente, la version française fera foi en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7. Loi informatique et liberté

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de

gérer les restrictions d'encherir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du **Groupe Christie's**. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et aux fins d'exercice de son activité, et notamment, sauf opposition des personnes concernées, à des fins opérations commerciales et de marketing.

Dès lors que la réglementation impose d'effectuer une déclaration ou de demander une autorisation pour la mise en vente ou le transport d'un objet, les autorités compétentes requièrent de Christie's la communication de vos coordonnées et de votre facture (en ce compris toutes données personnelles).

Si vous êtes résident de Californie, vous pouvez consulter une copie de notre déclaration sur le California Consumer Privacy Act à <https://www.christies.com/about-us/contact/ccpa>

8. Renonciation

Aucune omission ou aucun retard dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par les présentes Conditions de vente, n'emporte renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice ponctuel ou partiel d'un droit ou recours n'emporte pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9. Loi et compétence juridictionnelle

L'ensemble des droits et obligations découlant des présentes Conditions de vente seront régis par la loi française et seront soumis, en ce qui concerne leur interprétation et leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris. Avant que vous n'engagiez ou que nous n'engagions un recours devant les tribunaux (à l'exception des cas limités dans lesquels un litige, un différend ou une demande intervient en liaison avec une action en justice engagée par un tiers et où ce litige peut être associé à ce recours) et si nous en convenons, chacun de nous tentera de régler le litige par une médiation conduite dans le respect de la procédure relative à la médiation prévue par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris (39 avenue F.D. Roosevelt - 75008 Paris) avec un médiateur inscrit auprès du Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris et jugé acceptable par chacun de nous. Si le litige n'est pas résolu par une médiation, il sera exclusivement tranché par les tribunaux civils français. Nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction. En application des dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10. Prémption

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration juste après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

11. Trésors nationaux - Biens Culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le **lot** est réputé être un trésor national. Nous n'assumons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil. Veuillez noter que certains seuils ont changé au 1er janvier 2021.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge 150 000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30 000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50 000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50 000 €
- Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 150 000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de cent ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge 300 € (UE : quelle que soit la valeur)

12. Informations contenues sur www.christies.com
 Les détails de tous les **lots** vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com. Les totaux de vente correspondent au **prix marteau** plus les **frais de vente** et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des vendeurs. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

authentique : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :

- (i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
- (ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
- (iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant de cette origine ou source ; ou
- (iv) dans le cas de pierres précieuses, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant fait de ce matériau.

garantie d'authenticité : la **garantie** que nous donnons dans les présentes Conditions de vente selon laquelle un **lot** est **authentique**, comme décrit à la section E2 du présent accord.

frais de vente : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix marteau**.

description du catalogue : la description d'un **lot** dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des **avis en salle de vente**.

Groupe Christie's : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.

état : l'état physique d'un **lot**.

date d'échéance : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

estimation : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout **avis en salle de vente** dans laquelle nous pensons qu'un **lot** pourrait se vendre. **estimation** basse désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation** haute désigne le chiffre le plus élevé. **L'estimation** moyenne correspond au milieu entre les deux.

prix marteau : le montant de l'enchère la plus élevée que le commissaire-priseur accepte pour la vente d'un **lot**.

intitulé : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.

lot : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).

autres dommages : tout dommage particulier, consécutif, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de «particulier», «consécutif», «direct», «indirect», ou «accessoire» en vertu du droit local.

prix d'achat : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

provenance : l'historique de propriété d'un **lot**.

avec réserve : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **intitulés avec réserve** désigne la section dénommée **intitulés avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».

prix de réserve : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendrons pas un **lot**.

avis en salle de vente : un avis écrit affiché près du **lot** dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également lu aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le commissaire-priseur soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un **lot** particulier.

caractères MAJUSCULES : désigne mot ou un passage dont toutes les lettres sont en MAJUSCULES.

garantie : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.

rapport de condition : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**.

AVIS IMPORTANTS et explication des pratiques de catalogage

SYMBOLES EMPLOYÉS DANS NOS CATALOGUES

La signification des mots en caractères gras dans la présente section se trouve à la fin de la rubrique du catalogue intitulée « Conditions de vente »

- Lot transféré dans un entrepôt extérieur.
- **Christie's** a un intérêt financier direct sur le **lot**. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».
- Le **vendeur** de ce **lot** est l'un des collaborateurs de **Christie's**.
- △ Détenu par **Christie's** ou une autre société du **Groupe Christie's** en tout ou en partie. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».
- λ Droit de suite de l'artiste. Voir section D4 des **Conditions de vente**.
- ◆ **Christie's** a un intérêt financier direct sur un **lot** et a financé tout ou partie de cet intérêt avec l'aide d'un tiers. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».

• **Lot** proposé sans **prix de réserve** qui sera vendu à l'enchérisseur faisant l'enchère la plus élevée, quelle que soit l'**estimation** préalable à la vente indiquée dans le catalogue.

~ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, ce qui pourrait entraîner des restrictions à l'exportation. Voir section H2(b) des **Conditions de vente**.

Ψ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, uniquement pour la présentation et non pour la vente. Voir section H2(b) des **Conditions de vente**.

F **Lot** ne pouvant pas être expédié vers les États-Unis. Voir section H2 des **Conditions de vente**.

f Des frais additionnels de 5,5 % TTC du **prix d'adjudication** seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais additionnels sont susceptibles d'être remboursés à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du **lot** hors de l'Union Européenne dans les délais légaux (Voir la Section « TVA » des **Conditions de vente**).

+ La TVA au taux de 20% sera due sur le total du **prix d'adjudication** et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

++ La TVA au taux de 5,5% sera due sur le total du **prix d'adjudication** et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

Veillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

AVIS IMPORTANTS

△ **Biens détenus en partie ou en totalité par Christie's :**

De temps à autre, **Christie's** peut proposer un **lot** qu'elle détient en tout ou en partie. Cette propriété est identifiée dans le catalogue par le symbole △ à côté du numéro du **lot**. Lorsque **Christie's** détient une participation ou un intérêt financier dans chaque **lot** du catalogue, **Christie's** n'identifiera pas chaque **lot** avec un symbole, mais indiquera l'intérêt qu'elle détient en première page du catalogue.

○ **Garanties de Prix Minimal :**

Parfois, **Christie's** détient un intérêt financier direct dans le résultat de la vente de certains **lots** consignés pour la vente. C'est généralement le cas lorsqu'elle a garanti au **vendeur** que quel que soit le résultat de la vente, le **vendeur** recevra un prix de vente minimal pour son œuvre. Il s'agit d'une garantie de prix minimal. Lorsque **Christie's** détient tel intérêt financier, nous identifions ces **lots** par le symbole ○ à côté du numéro du **lot**.

○ ◆ **Garanties de Tiers/Enchères irrévocables :**

Lorsque **Christie's** a fourni une Garantie de Prix Minimal, elle risque d'encourir une perte, qui peut être significative, si le **lot** ne se vend pas. Par conséquent, **Christie's** choisit parfois de partager ce risque avec un tiers qui accepte avant la vente aux enchères de placer une enchère écrite irrévocable sur le **lot**. S'il n'y a pas d'autre enchère plus élevée, le tiers s'engage à acheter le **lot** au niveau de son enchère écrite irrévocable. Ce faisant, le tiers assume tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu. Les **lots** qui font l'objet d'un accord de garantie de tiers sont identifiés par le symbole ○.

Dans la plupart des cas, **Christie's** indemnise le tiers en échange de l'acceptation de ce risque. Lorsque le tiers est l'adjudicataire, sa rémunération est basée sur une commission de financement fixe. Si le tiers n'est pas l'adjudicataire, la rémunération peut être soit basée sur une redevance fixe, soit sur un montant calculé par rapport au **prix d'adjudication** final. Le tiers peut également placer une enchère sur le **lot** supérieure à l'enchère écrite irrévocable. Lorsque le tiers est l'adjudicataire, **Christie's** reportera le prix d'achat net de la commission de financement fixe.

Nous imposons aux tiers garants de divulguer à toute personne qu'ils conseillent leur intérêt financier dans tous les **lots** qu'ils garantissent. Toutefois, pour dissiper tout doute, si vous êtes conseillé par un mandataire ou que vous enchérissez par l'intermédiaire d'un mandataire sur un **lot** identifié comme faisant l'objet d'une garantie de tiers, vous devez toujours demander à votre mandataire de confirmer s'il détient ou non un intérêt financier à l'égard du **lot**.

■ **Enchères par les parties détenant un intérêt**

Lorsqu'une partie qui a un intérêt direct ou indirect dans le **lot** qui peut avoir connaissance du **prix de réserve** du **lot** ou d'autres informations importantes est autorisée à enchérir sur le **lot**, nous marquerons le **lot** par le symbole ■. Cet intérêt peut comprendre les bénéficiaires d'une succession qui ont consigné le **lot** ou un copropriétaire d'un **lot**. Toute partie intéressée qui devient adjudicataire d'un **lot** doit se conformer aux **Conditions de Vente de Christie's**, y compris le paiement intégral de la Commission Acheteur sur le **lot** majoré des taxes applicables.

Notifications post-catalogue

Dans certains cas, après la publication du catalogue, **Christie's** peut conclure un accord ou prendre connaissance d'ordres d'achat qui auraient nécessité un symbole dans le catalogue. Dans ces cas-là, une annonce sera faite avant la vente du **lot**.

Autres accords

Christie's peut conclure d'autres accords n'impliquant pas d'enchères. Il s'agit notamment d'accords par lesquels **Christie's** a donné au **vendeur** une avance sur le produit de la vente du **lot** ou **Christie's** a partagé le risque d'une garantie avec un partenaire sans que le partenaire soit tenu de déposer une enchère écrite irrévocable ou de participer autrement à la vente aux enchères du **lot**. Étant donné que ces accords ne sont pas liés au processus d'enchères, ils ne sont pas marqués par un symbole dans le catalogue.

EXPLICATION DES PRATIQUES DE CATALOGAGE

Les termes utilisés dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** ont la signification qui leur est attribuée ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations figurant dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** relatives à l'identification de l'auteur sont soumises aux dispositions des **Conditions de Vente**, y compris la **Garantie d'Authenticité**. Notre utilisation de ces expressions ne tient pas compte de l'état du **lot** ou de l'étendue de toute restauration. Les rapports de condition écrits sont habituellement disponibles sur demande.

Un terme et sa définition figurant dans la rubrique « Avec réserve » sont une déclaration avec réserve quant à l'identification de l'auteur. Bien que l'utilisation de ce terme repose sur une étude minutieuse et représente l'opinion des spécialistes, **Christie's** et le **vendeur** n'assument aucun risque, ni aucune responsabilité quant à l'authenticité de l'auteur d'un **lot** décrit par ce terme dans ce catalogue, et la **Garantie d'Authenticité** ne couvrira pas les **lots** décrits à l'aide de ce terme.

PHOTOGRAPHIES, DESSINS, ESTAMPES, MINIATURES ET SCULPTURES

Une œuvre décrite avec le(s) nom(s) ou la désignation reconnue d'un artiste, sans aucune qualification, est, selon **Christie's**, une œuvre de l'artiste.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

- « Attribué à » : selon l'avis de **Christie's**, vraisemblablement une œuvre de l'artiste en tout ou en partie.
- « Studio de » / « Atelier de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le studio ou l'atelier de l'artiste, éventuellement sous sa supervision.
- « Cercle de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre de la période de l'artiste et montrant son influence.
- « Suiveur de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par son élève.
- « Goût de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais exécutée à une date ultérieure à sa vie.
- « D'après » : selon l'avis de **Christie's**, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'artiste.
- « Signé » / « Daté » / « Inscrit » : selon l'avis de **Christie's**, il s'agit d'une œuvre qui a été signée/datée par l'artiste ou sur laquelle il a inscrit son nom.
- « Porte une signature » / « Porte une date » / « Porte une inscription » : selon l'avis qualifié de **Christie's**, la signature/date/inscription semble être d'une autre main que celle de l'artiste.

La date donnée pour les Estampes Anciennes, Modernes et Contemporaines est la date (ou la date approximative lorsqu'elle est précédée de « circa ») à laquelle la matrice a été réalisée et pas nécessairement la date à laquelle l'estampe a été imprimée ou publiée.

RAPPORTS DE CONDITION

Veillez contacter le Département des spécialistes pour obtenir un rapport de condition sur l'état d'un **lot** particulier (disponible pour les **lots** supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des **garanties** et que chaque **lot** est vendu « en l'état ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

OBJETS COMPOSÉS DE MATERIAUX PROVENANT D'ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION ET AUTRES ESPÈCES PROTÉGÉES

Les objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, sont généralement marqués par le symbole - dans le catalogue. Ces matériaux sont notamment l'ivoire, l'écaïlle de tortue, la peau de crocodile, d'aïtruche, et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil. Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays interdisent l'importation de tout bien contenant de tels matériaux ou exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation du bien. Par conséquent, les acheteurs sont invités à se renseigner auprès des autorités compétentes avant d'enchérir pour tout bien composé entièrement ou en partie de tels matériaux dont ils envisagent l'importation dans un autre pays. Nous vous remercions de bien vouloir noter qu'il est de la responsabilité des acheteurs de déterminer et de satisfaire aux exigences de toutes les lois ou règlements applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées. L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien composé des matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et/ou protégées ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier une demande d'annulation ou de la rescision de la vente. Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que le marquage des **lots** entièrement ou en partie composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, au moyen notamment de l'utilisation du symbole - dans les catalogues, et qui font potentiellement l'objet d'une réglementation spécifique, est effectué à titre purement facultatif et indicatif pour la commodité de nos clients, et qu'en conséquence, **Christie's** ne pourra en aucun cas être tenue responsable pour toute erreur ou omission quelle qu'elle soit.

Les lots soumis aux règles de la Cites ne peuvent pas être exportés au moyen d'un bordereau de détaxe.

Veillez contacter notre service de transport d'œuvres d'art pour l'exporter.

À PROPOS DES PIERRES DE COULEUR

Il est rappelé aux acheteurs potentiels que nombre de pierres précieuses de couleur ont été historiquement traitées pour améliorer leur apparence. Certaines méthodes d'amélioration, comme le chauffage, sont couramment utilisées pour améliorer la couleur ou la transparence, plus particulièrement pour les rubis et les saphirs. D'autres méthodes, comme l'huilage, améliorent la clarté des émeraudes. Ces traitements sont généralement admis par les négociants internationaux en joaillerie. Bien que le traitement par chauffage pour améliorer la couleur soit largement réputé être permanent, il peut avoir un certain impact sur la durabilité de la pierre précieuse et une attention spécifique peut être nécessaire au fil des ans. Les pierres qui ont été huilées, par exemple, peuvent nécessiter un nouvel huilage après quelques années pour conserver au mieux leur apparence. La politique de **Christie's** est d'obtenir des rapports gemmologiques en provenance de laboratoires gemmologiques jouissant d'une renommée internationale qui décrivent certaines des pierres précieuses vendues par **Christie's**. La disponibilité de tels rapports apparaîtra dans le catalogue. Les rapports de laboratoires gemmologiques américains utilisés par **Christie's** mentionneront toute amélioration par chauffage ou autre traitement. Les rapports de laboratoires gemmologiques européens détailleront uniquement le traitement par chauffage sur demande mais confirmeront l'absence de tout traitement ou traitement par chauffage. En raison des variations d'approche et de technologie, il peut n'y avoir aucun consensus entre les laboratoires quant à savoir si une pierre spécifique a été traitée, la portée ou le degré de permanence de son traitement. Il n'est pas possible pour **Christie's** d'obtenir un rapport gemmologique pour chaque pierre que la maison offre. Les acheteurs potentiels doivent être conscients que toutes les pierres peuvent avoir été améliorées par un traitement ou un autre. Pour de plus amples détails, nous renvoyons les acheteurs potentiels des États-Unis à la fiche d'information préparée par la commission des normes gemmologiques (Gemstones Standards Commission), disponible à la rubrique de visualisation. Les acheteurs potentiels peuvent demander des rapports de laboratoires pour tout article non certifié si la demande est effectuée au moins trois semaines avant la date prévue de la vente aux enchères. Ce service fait l'objet d'un paiement par avance par la partie requérante. Du fait que l'amélioration affecte la valeur de marché, les estimations de **Christie's** reflèteront les informations communiquées dans le rapport ou, en cas d'indisponibilité dudit rapport, l'hypothèse que les pierres précieuses ont pu être améliorées. Des rapports sur l'état sont généralement disponibles pour tous les **lots** sur demande et les experts de **Christie's** seront heureux de répondre à toute question.

AUX ACHETEURS POTENTIELS D'HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que **Christie's** puisse communiquer à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout **lot**, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. Par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien

offert à la vente. Tous les **lots** sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le **lot** est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, **Christie's** ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des **lots** pour connaître les dimensions de chaque montre. Veillez noter que la plupart des montres bracelets avec boîtier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres par un horloger compétent avant leur utilisation. Veillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de « l'or » et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, **Christie's** ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. Veillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente **Christie's** sont vendues en l'état. **Christie's** ne peut être tenue pour garante de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des **lots** peuvent être demandés à **Christie's**. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des Conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Ces rapports sont communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du **lot**. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CONCERNANT LES ESTIMATIONS DES POIDS

Le poids brut de l'objet est indiqué dans le catalogue. Les poids des pierres précieuses ont pu être estimés par mesure. Ces chiffres sont censés être des directives approximatives et ne doivent pas être considérés comme exacts.

CÉRAMIQUES CHINOISES ET ŒUVRES D'ART

Lorsqu'une œuvre est d'une certaine période, règne ou dynastie, selon l'avis de **Christie's**, son attribution figure en lettre majuscule directement sous l'intitulé de la description du lot.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC
18^e SIÈCLE

Si la date, l'époque ou la marque de règne sont mentionné(els) en lettres majuscules dans les deux premières lignes cela signifie que l'objet date, selon l'avis de **Christie's**, bien de cette date, cette époque ou ce règne.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC

MARQUE KANGXI À SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS
GLAÇURE ET DE L'ÉPOQUE (1662-1722)

Si aucune date, période ou marque de règne n'est mentionnée en lettres majuscules après la description en caractères gras, il s'agit, selon l'avis de **Christie's** d'une date incertaine ou d'une fabrication récente.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC

TITRES AVEC RÉSERVE

Lorsqu'une œuvre n'est pas de la période à laquelle elle serait normalement attribuée pour des raisons de style, selon l'avis de **Christie's**, elle sera incorporée à la première ligne ou au corps du texte de la description.

Ex. : un BOL BLEU ET BLANC STYLE MING ; ou
Le bol style Ming est décoré de parchemins de lotus...

Selon l'avis de **Christie's**, cet objet date très probablement de la période Kangxi, mais il reste possible qu'il soit daté différemment.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS VERRE ET
PROBABLEMENT DE LA PÉRIODE

Selon l'avis de **Christie's**, cet objet pourrait être daté de la période Kangxi, mais il y a un fort élément de doute.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS PLACE ET
POSSIBLEMENT DE LA PÉRIODE

POUR LA JOAILLERIE

« Boucheron » : Quand le nom du créateur apparaît dans le titre cela signifie, selon l'opinion de **Christie's**, que le bijou est de ce fabricant.
« Monté par Boucheron » : selon l'opinion de **Christie's**, cela signifie que le sertissage a été créé par le joaillier qui a utilisé des pierres initialement fournies par son client.

TITRES AVEC RÉSERVE

« Signé Boucheron / Signature Boucheron » : Le bijou porte une signature du joaillier, selon l'avis de **Christie's**.
« Avec le nom du créateur pour Boucheron » : Le bijou revêt une marque mentionnant un fabricant, selon l'avis de **Christie's**.

PÉRIODES

ART NOUVEAU - 1895-1910

BELLE ÉPOQUE - 1895-1914

ART DÉCO - 1915-1935

RÉTRO - ANNÉES 1940

CERTIFICATS D'AUTHENTICITÉ

Certains fabricants ne fournissant pas de certificat d'authenticité, **Christie's** n'a aucune obligation d'en fournir aux acheteurs, sauf mention spécifique contraire dans la description du **lot** au catalogue de la vente.

Excepté en cas de contrefaçon reconnue par **Christie's**, aucune annulation de vente ne saurait être prononcée pour cause de non-délivrance d'un certificat d'authenticité par un fabricant.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Certains **lots** contenant de l'or, de l'argent ou du platine doivent selon la loi être présentés au bureau de **garantie** territorialelement compétent afin de les soumettre à des tests d'alliage et de les poinçonner. **Christie's** n'est pas autorisée à délivrer ces **lots** aux acheteurs tant qu'ils ne sont pas marqués. Ces marquages seront réalisés par **Christie's** aux frais de l'acheteur, dès que possible après la vente. Une liste de tous les **lots** nécessitant un marquage sera mise à la disposition des acheteurs potentiels avant la vente.

INTÉRÊT FINANCIER DE CHRISTIE'S SUR UN LOT

De temps à autre, **Christie's** peut proposer à la vente un **lot** qu'elle possède en totalité ou en partie. Ce bien est signalé dans le catalogue par le symbole Δ à côté du numéro de **lot**.

Parfois, **Christie's** a un intérêt financier direct dans des **lots** mis en vente, tel que le fait de garantir un prix minimum ou de consentir une avance au **vendeur** qui n'est **garantie** que par le bien mis en vente. Lorsque **Christie's** détient un tel intérêt financier, les **lots** en question sont signalés par le symbole ◊ à côté du numéro de **lot**.

Lorsque **Christie's** a financé tout ou partie de cet intérêt par l'intermédiaire d'un tiers, les **lots** sont signalés dans le catalogue par le symbole ◊ ♦. Lorsqu'un tiers accepte de financer tout ou partie de l'intérêt de **Christie's** dans un **lot**, il prend tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu, et sera rémunéré en échange de l'acceptation de ce risque sur la base d'un montant forfaitaire.

Lorsque **Christie's** a un droit réel ou un intérêt financier dans chacun des **lots** du catalogue, **Christie's** ne signale pas chaque **lot** par un symbole, mais indique son intérêt en couverture du catalogue.

SACS A MAIN

RAPPORTS DE CONDITION

L'état des lots vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Les rapports de condition et les niveaux de rapport de condition sont fournis gratuitement, par souci de commodité, pour nos acheteurs et sont fournis à titre d'information uniquement. Ils offrent une opinion de bonne foi de **Christie's** mais peuvent ne pas indiquer tous les défauts, restaurations, altérations ou adaptations. Ils ne constituent en aucun cas une alternative à l'examen du lot en personne ou à l'obtention d'un avis professionnel. Les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire tels quels, dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou garantie ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur état de la part de **Christie's** ou du **vendeur**.

LES NIVEAUX DE RAPPORT DE CONDITION DES LOTS

Nous fournissons un rapport général d'état des lots sous forme numérisée. Veillez prendre connaissance des rapports d'état des lots spécifiques et les images supplémentaires pour chaque lot avant de placer une enchère. **Niveau 1** : cet article ne présente aucun signe d'utilisation ou d'usure et pourrait être considéré comme neuf. Il n'y a pas de défauts. L'emballage d'origine et le plastique de protection sont vraisemblablement intacts, comme indiqué dans la description du lot.

Niveau 2 : cet article présente des défauts mineurs et pourrait être considéré comme presque neuf. Il se peut qu'il n'ait jamais été utilisé, ou qu'il ait été utilisé peu de fois. Il n'y a que des remarques mineures sur l'état, qui peuvent être trouvées dans le rapport de condition spécifique.

Niveau 3 : cet article présente des signes visibles d'utilisation. Tous les signes d'utilisation ou d'usure sont mineurs. Cet article est en bon état.

Niveau 4 : cet article présente des signes normaux d'usure dus à un usage fréquent. Cet article présente soit une légère usure générale, soit de petites zones d'usure importante. L'article est considéré comme étant en bon état.

Niveau 5 : cet article présente des signes d'usure dus à un usage régulier ou intensif. L'article est en bon état, utilisable, mais il est accompagné de remarques sur l'état.

Niveau 6 : l'article est endommagé et nécessite une réparation. Il est considéré comme étant en bon état.

Toute référence à l'état dans une entrée de catalogue ne constitue pas une description complète de l'état et les images peuvent ne pas montrer clairement l'état d'un lot. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran de ce qu'elles sont dans la vie réelle. Il est de votre responsabilité de vous assurer que vous avez reçu et pris en compte tout rapport de condition et toute annotation.

TERME « FINITION »

Le terme « finition » désigne les parties métalliques du sac à main, telles que la finition de l'attache, des tiges de base, du cadenas et des clés et/ou de la sangle, qui sont plaqués d'une finition colorée (p. ex. de l'or, de l'argent, du palladium). Les termes « Finition or », « Finition argent », « Finition palladium » etc. se réfèrent au ton ou à la couleur de la finition et non au matériel utilisé. Si le sac à main comportent des finitions métalliques solides, celles-ci seront mentionnées dans la description du lot.

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

ALLEMAGNE

DÜSSELDORF
+49 (0)21 14 91 59 352
Arno Verkade

FRANCFORT

+49 170 840 7950
Natalie Radziwill

HAMBOURG

+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin
zu Rantzau

MUNICH

+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

STUTTGART

+49 (0)71 12 96 96 99
Eva Susanne Schweizer

ARABIE SAOUDITE

+44 (0)7904 250666
Zaid Belbagi (Consultant)

ARGENTINE

BUENOS AIRES
+54 11 43 93 42 22
Cristina Carlisle

AUTRICHE

VIENNE
+43 (0)1 533 881214
Angela Bailou

BELGIQUE

BRUXELLES
+32 (0)2 512 88 30
Astrid Centner-d'Oultremont

BRÉSIL

SÃO PAULO
+55 21 3500 8944
Marina Bertoldi

CANADA

TORONTO
+1 647 519 0957
Brett Sherlock (Consultant)

CHILI

SANTIAGO
+56 2 2 2631642
Denise Ratinoff de Lira

COLOMBIE

BOGOTA
+571 635 54 00
Juanita Madrinan
(Consultant)

CORÉE DU SUD

SÉOUL
+82 2 720 5266
Jun Lee

DANEMARK

COPENHAGUE
+ 45 2612 0092
Rikke Juel Brandt (Consultant)

ÉMIRATS ARABES UNIS

-DUBAI
+971 (0)4 425 5647

ESPAGNE

MADRID
+34 (0)91 532 6626
Carmen Schjaer
Dalia Padilla

ÉTATS UNIS

CHICAGO

+1 312 787 2765
Catherine Busch

DALLAS

+1 214 599 0735
Caperia Ryan

HOUSTON

+1 713 802 0191
Jessica Phifer

LOS ANGELES

+1 310 385 2600
Sonya Roth

MIAMI

+1 305 445 1487
Jessica Katz

-NEW YORK

+1 212 636 2000

PALM BEACH

+1 561 777 4275
David G. Ober (Consultant)

SAN FRANCISCO

+1 415 982 0982
Ellanor Notides

FRANCE ET DÉLÉGÉS RÉGIONAUX

-PARIS

+33 (0)1 40 76 85 85

CENTRE, AUVERGNE, LIMOUSIN & BOURGOGNE

+33 (0)6 10 34 44 35
Marine Desproges-Gotteron

BRETAGNE, PAYS DE LA LOIRE & NORMANDIE

+33 (0)6 09 44 90 78
Virginie Gregory

POITOU-CHARENTE AQUITAINE

+33 (0)5 56 81 65 47
Marie-Cécile Moueix

PROVENCE - ALPES CÔTE D'AZUR

+33 (0)6 71 99 97 67
Fabienne Albertini-Cohen

GRANDE-BRETAGNE -LONDRES

+44 (0)20 7839 9060

NORD

+44 (0)20 7104 5702
Thomas Scott

NORD OUEST ET PAYS DE GALLE

+44 (0)20 7752 3033
Jane Blood

SUD

+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

ÉCOSSE

+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon
(Consultant)

ÎLE DE MAN

+44 (0)20 7389 2032

ÎLES DE LA MANCHE

+44 (0)20 7389 2032

IRLANDE

+353 (0)87 638 0996
Christine Ryall (Consultant)

INDE

MUMBAI

+91 (22) 2280 7905
Sonal Singh

INDONESIE

JAKARTA

+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

ISRAËL

TEL AVIV

+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

ITALIE

-MILAN

+39 02 303 2831
Cristiano De Lorenzo

ROME

+39 06 686 3333
Marina Cicogna
(Consultant)

ITALIE DU NORD

+39 348 3131 021
Paola Gradi
(Consultant)

TURIN

+39 347 2211 541
Chiara Massimello
(Consultant)

VENISE

+39 041 277 0086
Bianca Arrivabene Valenti
Gonzaga (Consultant)

BOLOGNE

+39 051 265 154
Benedetta Possati Vittori
Venenti (Consultant)

FLORENCE

+39 335 704 8823
Alessandra Niccolini di
Camugliano (Consultant)

CENTRE & ITALIE DU SUD

+39 348 520 2974
Alessandra Allaria
(Consultant)

JAPON

TOKYO

+81 (0)3 6267 1766
Katsura Yamaguchi

MALAISIE

KUALA LUMPUR
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

MEXICO

MEXICO CITY

+52 55 5281 5546
Gabriela Lobo

MONACO

+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

PAYS-BAS

-AMSTERDAM

+31 (0)20 57 55 255
Arno Verkade

NORVÈGE

OSLO

+47 949 89 294
Cornelia Svedman
(Consultant)

PORTUGAL

LISBONNE

+351 919 317 233
Mafalda Pereira Coutinho
(Consultant)

QATAR

+974 7731 3615
Farah Rahim Ismail
(Consultant)

RÉPUBLIQUE POPULAIRE

DE CHINE

PÉKIN

+86 (0)10 8583 1766
Julia Hu

-HONG KONG

+852 2760 1766

-SHANGHAI

+86 (0)21 6355 1766
Julia Hu

RUSSIE

MOSCOU

+7 495 937 6364
Daria Parfenenko

SINGAPOUR

+65 6735 1766
Jane Ngiam

SUÈDE

STOCKHOLM

+46 (0)73 645 2891
Claire Ahman (Consultant)
+46 (0)70 9369 201
Louise Dyhlen (Consultant)

SUISSE

-GENÈVE

+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart

-ZURICH

+41 (0)44 268 1010
Jutta Nixdorf

TAIWAN

TAIPEI

+886 2 2736 3356
Ada Ong

THAÏLANDE

BANGKOK

+66 (0) 2 252 3685
Prapavadee Sophonpanich

TURQUIE

ISTANBUL

+90 (532) 558 7514
Eda Kehale Argün
(Consultant)

SERVICES LIÉS AUX VENTES

COLLECTIONS PRIVÉES ET "COUNTRY HOUSE SALES"

Tel: +33 (0)1 4076 8598
Email: lgosset@christies.com

INVENTAIRES

Tel: +33 (0)1 4076 8572
Email: vgjeste@christies.com

AUTRES SERVICES

CHRISTIE'S EDUCATION

LONDRES

Tel: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
Email: london@christies.edu

NEW YORK

Tel: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
Email: newyork@christies.edu

HONG KONG

Tel: +852 2978 6768
Fax: +852 2525 3856
Email: hongkong@christies.edu

CHRISTIE'S FINE ART STORAGE SERVICES

NEW YORK

+1 212 974 4570
Email: newyork@cfass.com

SINGAPOUR

Tel: +65 6543 5252
Email: singapore@cfass.com

CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE

NEW YORK

Tel +1 212 468 7182
Fax +1 212 468 7141
Email: info@christiesrealestate.com

LONDRES

Tel +44 20 7389 2551
Fax +44 20 7389 2168
Email: info@christiesrealestate.com

HONG KONG

Tel +852 2978 6788
Fax +852 2973 0799
Email: info@christiesrealestate.com

PRE-COLUMBIAN ART & TAINO MASTERWORKS FROM THE FIORE ARTS COLLECTION

MERCREDI 10 NOVEMBRE 2021,
À 16H

9, avenue Matignon, 75008 Paris
CODE VENTE : 19339 - TAINO

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE
SUR CHRISTIES.COM

INCREMENTS

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incréments) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 100 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

- Je demande à Christie's d'enchérir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
- En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26,375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €400.000; 20% H.T. (soit 21,10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €400.001 et jusqu'à €4.000.000 et 14,5% H.T. (soit 15,2975% T.T.C. pour les livres et 17,4% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €4.000.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 22,5% H.T. (soit 27% T.T.C.).
- J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
- Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'enchérisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.
- Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50% de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50% de l'estimation basse. Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnable possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères. Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères. Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Fax : +33 (0) 1 40 76 85 51 - en ligne : www.christies.com

19339

Numéro de Client (le cas échéant)

Numéro de vente

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Code postal

Téléphone en journée

Téléphone en soirée

Fax (Important)

Email

Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE - ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Si vous êtes assujéti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire, Veuillez indiquer votre numéro :



Entreposage et Enlèvement des Lots

Storage and Collection

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés et stockés après la vente dans un entrepôt spécialisé, situé à l'extérieur de nos locaux de l'avenue Matignon.

Christie's se réserve néanmoins, à sa seule et entière discrétion, le droit de transférer tout lot après-vente vers un autre de ses espaces de stockage.

TABLEAUX, MEUBLES ET OBJETS

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés chez Crown Fine Art :

vendredi 12 novembre 2021

Les lots transférés chez Crown Fine Art seront disponibles 72h après le transfert, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 30 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 84 12 pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

Specified lots marked with a filled red square ■ will be transferred to a specialised storage warehouse after the sale, located outside our main office on Avenue Matignon.

Nevertheless, Christie's reserves the right, in its sole and absolute discretion, to transfer any lot after the sale to another of its offsite storage.

PICTURES, FURNITURE AND OBJECTS

Specified lots marked with a filled red square ■ will be removed to Crown Fine Art on:

Friday 12 November 2021

Lots transferred to Crown Fine Art will be available 72 hours after the transfer from Monday to Friday, 9.00 am to 12.30 am and 1.30 pm to 5.00 pm.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 30 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 84 12 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express).

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
70€ + TVA	8€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
35€ + TVA	4€ + TVA

LARGE PAINTINGS, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
70€ + VAT	8€ + VAT

SMALL PICTURES AND OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
35€ + VAT	4€ + VAT







CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS